

Olivier Grandrie

# QUI SOMMES NOUS ?

**D'où suis-je venu ?  
Comment suis-je venu ici ?  
Qui suis-je ?  
Où vais-je ?**



Illustrations : œuvres de Ely.

La compréhension pour élever sa conscience et dépasser les apparences.

Si nos cellules s'organisent en un moi unique, les moi (s), aux multiples talents, sont-ils les outils d'un « Je » plus vaste ?

« Je suis » : une perception de soi échelonnée.

Notes de l'auteur :

Cet ouvrage a fait l'objet d'un dépôt légal en protection des parutions contre la falsification et la copie des œuvres artistiques. La version informatique pdf impose de ne pas en changer l'arrangement.

Ce CD a la vocation d'être recopié autant de fois que le détenteur le désire afin, soit de le céder, soit de le distribuer.

Ce document informatique est un partage, le fruit d'expériences reçues comme des cadeaux de la vie ; aussi l'auteur ne réclame pas une rétribution sur les bénéfices de ces ventes.

Si vous trouvez satisfaction à lire ce livre et vous désirez m'en remercier, alors envoyez un don de 10 euros soit par chèque libellé : Sos Villages d'Enfants, et adressé à : Sos Villages d'Enfants 6 cité Monthiers 75009 Paris ; soit par carte bancaire sur le site [www.sosve.org](http://www.sosve.org) .

Si vous êtes intéressés par les œuvres d' Evy, veuillez joindre son site internet au : [www.musée-evy.com](http://www.musée-evy.com) et lui déposer un mail. Les œuvres exposées dans l'ouvrage ne sont qu'un petit aperçu de la diversité et de l'étendue de ses réalisations.

Bonne lecture, et à tous Merci.

# Avant Propos

La science, un temps, a réduit l'homme à une machine. Il est heureux que certains penseurs aient pu établir que l'univers n'est pas un chaos insensé, que l'homme est un produit de l'intelligence et non d'un hasard imbécile heureux.

Cet ouvrage n'est ni un texte religieux ni un texte philosophique, c'est un documentaire. Il ne puise d'ailleurs pas dans ces deux domaines respectables bien qu'on y trouvera des constats déjà annoncés par des Maîtres connus.

Il est le résultat d'expériences personnelles et d'enseignements acquis dans l'exercice des médecines douces et dans l'étude des traditions. Il est appuyé sur des publications récentes dans divers domaines des sciences actuelles.

Au cours des chapitres, par l'observation de faits de nature et par la réflexion, l'image portée sur soi sera transformée.

Si l'esprit de vérité est immuable, les faits explorés le sont d'une manière subjective parce que notre connaissance est handicapée par nos limites conceptuelles. De ce fait, toutes nos certitudes mêmes scientifiques sont en réalité relatives. Notre monde évolue selon l'idée que les penseurs s'en font<sup>1</sup>. La majorité des chercheurs d'une époque explore une voie qui détermine finalement l'orientation d'une société. Mais, en tout temps, s'élèvent des indépendants qui œuvrent à en transformer l'ordre établi et plantent les graines du changement.

Comme les êtres ou les civilisations, les concepts doivent mourir pour permettre à d'autres d'émerger. C'est à ce prix que le tout perdure. Le renouvellement des notions permet de trouver des solutions aux conditions changeantes, ainsi que des remèdes aux inévitables travers et autres déchets du système précédent. C'est ce qui se passe dans la nature. Les formes de vie se transforment (par mortalité et reproduction) pour s'adapter aux variations des conditions climatiques.

Quand l'homme est en crise dans sa vie personnelle, il doit détruire ses vieux schémas laissant la place à un nouveau.

« Le microcosme<sup>2</sup> est en résonance avec le macrocosme<sup>3</sup> ». L'image que nous avons de notre monde en colore l'organisation. Nos civilisations et nos corps évoluent avec la représentation que se fait l'homme de sa situation. Nous avons vécu une pleine expansion technologique. La contrepartie de cette belle aventure, c'est que l'individu s'est assimilé à ce qu'il explorait. Il s'est vu comme une belle machine aux déterminants chimiques. Le développement de l'industrie chimique qui s'insinue dans tous les rouages de notre alimentation en a fait un pantin dont on apaise les crises par la prise de médicaments. De cette extrémité réductrice est née la psychologie qui, progressivement, par ses développements variés (psychanalyse, cognitivisme, étude des rêves, sophrologie, somatothérapie, psychologie transpersonnelle, décodage biologique...) extirpe l'être de son aliénation matérielle.

Parallèlement, nos chercheurs les plus courageux, (« courageux » parce que s'opposer à l'idée générale, entretenue par le vieux dogme scientifique, était encore récemment très risqué) s'intéressent aux bizarreries des lois physiques et explorent le quantique, les limites de la matière, la probabilité de présence et l'incertitude quant

---

<sup>1</sup> Au principe fondamental d'implication de l'observateur à l'existence de ce qu'il observe. Schmidt, H « mental influence on random events » new scientist and science journal 24 juin 1971, vol 757-758 ; il faut y ajouter les conclusions de la psychologie d'école Rogerienne « nos croyances deviennent nos réalités ».

<sup>2</sup> Système cohérent, comme le corps humain, en réduction du macrocosme : l'univers.

<sup>3</sup> « Il est vrai, sans mensonge, certain et très véritable que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles de l'Unité... ». La table d'Emeraude d'Hermès Trismégiste.

à sa nature profonde<sup>4</sup>. Ils redécouvrent, par une autre voie, ce que la tradition chinoise et l'alchimie appellent les éléments de la prématière. Le décor se colore au gré de nos certitudes passagères. Pourtant, nous ne réalisons que très peu leurs rôles dans la modélisation des événements<sup>5</sup>. Nos civilisations et nos corps répondent aux mêmes lois d'organisation de la vie.

Ce constat est plus fondamental qu'il n'y paraît. Il permet de percer certains mystères qui se dévoileront au cours de ce livre. L'étude de notre être nous fait découvrir des lois : celles de l'organisation de la vie dans la matière. Elle se montre alors sous des aspects différents de ceux habituellement connus.

La connaissance n'est pas l'affaire de quelques spécialistes enfermés dans leurs laboratoires. Il est donné à chacun de percer les mystères de la vie. L'objet de l'étude n'est autre que nous même. S'il faut un point de départ à la quête de vérité, c'est nécessairement en soi qu'il se trouve. C'est d'ailleurs très souvent par l'intermédiaire d'une crise (malheur ou maladie) que le monde ou que notre monde personnel est repensé. Les symptômes de maladie sont parlants à ceux qui considèrent que les événements, parfois mal vécus, que l'homme traverse, s'impriment corporellement<sup>6</sup>. La prise de conscience est le meilleur remède. Mais il est difficile de connaître son schéma personnel d'organisation et donc ce qui, dans ce schéma, est une impotence. Il est plus facile, par contre, d'observer les déviations chez autrui. Constaté les modèles de fonctionnement que les êtres s'imposent à eux-mêmes en les menant à la pathologie, c'est se découvrir soi-même sujet à des conditionnements de même nature. En effet, *si la dimension émotionnelle est la plus dynamique à produire des malaises, c'est sur les croyances qu'elle se fonde pour s'enflammer*. Changer ses concepts, c'est produire de nouvelles images ressources pour vivre plus sereinement ses expériences.

Nous sommes enfermés dans des représentations de nous, de nos croyances, qui aboutissent parfois à des situations désagréables. Si elles sont une menace, elles sont aussi un moteur de dépassement. C'est dans ces moments de survie que la remise en question débouche sur une connaissance de soi des plus prometteuses. Ordinairement, nous nous plaçons comme victimes du monde extérieur alors que le véritable problème est notre ignorance. Sans le savoir et selon le degré d'évolution qui est le nôtre, nous créons les situations de notre malheur. Avant d'être obsolètes, nos croyances, pour un temps, nous propulsent. Un jour, elles nous contraignent, il faut donc en changer. L'enfant, qui voit en son père l'être le plus fort de la planète, saura revenir sur son jugement et changer l'image qu'il s'en fait. Faut-il qu'adulte, les modèles de représentation du monde soient invariables ?

Il m'apparaît en consultation que les êtres ne comprennent pas leur propre fonctionnement, qu'ils sont perdus dans les méandres de l'information, qu'ils sont des victimes. Et pourtant, placé au sommet de l'évolution biologique, disposant d'une analyse récursive, l'homme est destiné à développer une profonde compréhension de lui-même. Ce constat amène d'ailleurs à replacer l'être humain au centre de son univers. Si l'homme dispose des moyens de compréhension des forces qui l'animent c'est que l'univers s'y prête, ce qui fait de l'homme une finalité (tout l'univers de ce point de vue semble avoir été créé pour cette tâche.<sup>7</sup>). Cette hypothèse émise au

---

<sup>4</sup> « La science vient tout juste de commencer à prouver ce que les anciens mythes et les religions ont toujours prétendu, c'est-à-dire qu'il existe bel et bien un champ d'énergie reliant toutes choses » ; Lynne Mc Taggart journaliste d'investigation, ed Ariane.

<sup>5</sup> On peut par exemple considérer que les écrivains de science fiction apportent des modèles qui peuvent être retenus comme modes souhaitables qui sont alors une anticipation aux résultats futurs. La démarche thérapeutique en sophrologie permet de s'appliquer des modèles qui solutionnent le perçu des événements jusqu'à en changer l'apparence. « La sophrologie chemin vers la conscience » Jean Yves Pecollo ed du Rocher.

<sup>6</sup> « Racines familiales de la maladie » Gérard Athias ; « la maladie est la solution biologique de survie du cerveau inconscient » éd psychologie.

<sup>7</sup> Rudolf Steiner envisage l'homme comme préexistant aux autres règnes de la nature.

cours d'une émission de radio par l'un de nos spécialistes ne signifie par pour autant que l'état de l'homme soit abouti. Il nous reste tant à découvrir.

En premier lieu, dans une recherche de vérité, il faut parvenir à se libérer des apparences...

« Mon anthropologie envisage l'homme en tant qu'être conscient de lui-même, souffrant tout d'abord de ne pas être ce qu'il est en vérité. Il s'agit de l'homme qui a surdéveloppé son moi existentiel et un beau jour doit apprendre à le transcender pour retrouver sa racine la plus profonde. » Graf Dürckeim<sup>8</sup>



Evy : « LE PORTEUR ».

*L'être éclairé est porteur de conscience.*

*La conscience est au porteur ce que l'électricité est au filament torsadé de l'ampoule : sa raison d'exister.*

*Le tourbillon, du plus profond des âges et dans toutes les traditions, est symbole divin.*

*Le fondement des connaissances bouge avec les cycles continus de changement qui transforment les perceptions, mais, au centre, la source demeure identique.*

*« Toutes les choses dans ce monde sont comme des formes temporaires dans une grande mer sans cesse mouvante. »*

# Introduction

Qui sommes-nous ? Cette interrogation est revenue dans ma vie à la manière du va et vient d'un métronome. Année après année, j'ai trouvé des réponses puisées dans mes études et dans mes expériences. Puis certaines réflexions, certaines lectures m'ont permis d'approfondir la question. C'est ce que je me propose de partager tout au long de ce livre. Changer les croyances, changer la représentation de nous-mêmes par la connaissance de soi est un moyen de transformation. Puisse ce texte révéler à chacun la part inconsciente de « QUI » il est.

Qui sommes-nous ? Ou plus précisément :

D'où suis-je venu ?

Comment suis-je venu ici ?

Qui suis-je ?

Où vais-je ?

Note de l'auteur : Chaque chapitre est indépendant. Dans le premier, le corps sera l'objet de l'attention, mais il s'agit là du corps en tant que berceau d'organisation de la vie. Dans le deuxième, les automatismes vitaux qui nous maintiennent et nous enferment dans des représentations, seront analysés. Dans le troisième, les lois de la conscience en sont l'objet. Le dernier chapitre a un caractère historique, reliant les chapitres précédents aux expériences actuelles dans l'évolution de l'humanité. Ainsi, si le développement du chapitre quatre nécessite la lecture des précédents, les trois premiers peuvent être lus sans suivre l'ordre chronologique.

Découper, diviser sont des facultés du mental capable d'abstraire un élément du tout pour en faire une analyse poussée.

Attention, cette pratique est courante mais pas anodine. En effet, l'outil d'analyse, de division qu'est notre mental, produit par cet artifice de fonctionnement des impressions trompeuses en isolant exagérément les éléments. Prenons un exemple simple : les médecins spécialistes sont utiles, pourtant il ne faut pas oublier qu'une pathologie localisée est le résultat d'un trouble global. C'est l'être qui est malade et non l'organe où se manifeste le trouble. Découper l'homme en morceaux pour mieux appréhender les dysfonctionnements partiels peut amener des résultats. Mais c'est aussi un moyen mental d'analyse, le tout étant en réalité indivisible.

Le monde a été perçu avec les mêmes artifices. Ainsi selon la méthode il peut être interprété de deux manières différentes.

En premier, l'univers peut être considéré comme un tout unique qui se réalise dans le multiple. C'est l'approche des sciences considérant le Big Bang comme point d'origine<sup>9</sup>. C'est aussi le concept d'unité causale de nombreuses traditions.

En second, on peut considérer que les éléments s'ajoutent pour former une nouvelle unité (addition). Cette conception du monde a dominé pendant ces ères industrielles permettant de nombreuses réalisations technologiques.

Ces deux courants de pensée sont essentiels et trop souvent concurrents parmi nos chercheurs. Les uns s'efforcent de découvrir les causes, (leur monde est archétypal, informe). Les autres s'attachent aux effets, aux formes (leur monde est celui des formes).

Les différends qui opposent certains penseurs sont provoqués par l'orientation culturelle qui a façonné leurs croyances. Ces deux courants coexistent en nous, (cerveau droit et cerveau gauche, nous y reviendrons).

Quant au choix de formulation des chapitres, l'usage du « je » me paraît plus adéquat au « nous ». Le JE implique davantage le sujet qui s'interroge sur le sens de son existence.

Au cours de cette plongée au centre de notre être, les thèmes suivants seront le support des réponses aux quatre questions énoncées en titres de chapitres :

<sup>9</sup> Notions de métavers et d'univers informés, « Science et champ Akashique » Erwin Laszlo.

- Cosmogonie, histoire de la biologie.
- Comment la vie s'organise.
- Ce que l'exercice des médecines révèle.
- Le Moi, le libre arbitre, la mort.
- La prématurité.
- L'effet miroir « maître - animal » en médecine vétérinaire. Ce qu'il permet d'en déduire.
- L'illusion que procurent le mental et les sens.
- Conscience et véhicule, importance et effets de la suggestion.

Dans le texte, j'ai choisi une progression de la réflexion en partant du plan physique pour aboutir au plan de la conscience.

Ce choix est uniquement didactique. Il est clair que la matière n'a pu créer de la conscience sans en être pourvue au départ<sup>10</sup>. **La conscience préexiste à sa mise en forme dans une matière qui la manifeste.** Pourtant il nous faut raisonner avec ce que nous observons. Les faits témoignent d'une progression de la matière brute vers de la psyché. En réalité, connaissance et savoir ont deux modalités d'acquisition : celle de l'accumulation obtenue par multiplication des données extérieures et celle de la vacuité qui permet l'abandon des idées préconçues, paralysantes, en laissant la place à l'inspiration intérieure. Ce qui provient de l'extérieur s'apparente aux effets. Ce qui naît de l'intérieur est à dessein.

Nous verrons à plusieurs reprises qu'il faut analyser les faits sous ces deux approches pour en avoir une compréhension plus juste. Ce retournement par rapport à l'analyse classique est à l'origine des plus grosses avancées actuelles dans de nombreux domaines<sup>11</sup>. Le monde des desseins s'inverse apparemment au monde des effets. **L'homme en recherche de lui-même doit finalement quitter sa nature d'objet pour embrasser celle du sens,** ce qui produit en lui cette inversion de concept.<sup>12</sup>

Imaginons alors l'évolution selon cette approche.

Considérer que l'évolution des formes de vie n'est pas le fait du hasard, c'est reconnaître que des forces actives (qui nous animent encore) ont modélisé notre environnement et notre personne à dessein.

Ces forces ne sont pas différentes de celles que la science observe. C'est simplement la façon d'observer qui en change la perception et donc le sens.

Concevoir différemment est profitable à un changement de comportement s'il s'avère que ce comportement s'accorde mieux à une qualité de vie. Modifier le regard, découvrir l'intelligence profonde du monde manifesté en retirant « les voiles de l'illusion » (à moins que ce ne soient des murs d'aveuglement) amène à une libération salvatrice aussi bien pour l'individu que pour la société dans laquelle il évolue. L'ignorance n'est-elle pas la mère de tous les maux ?

Voici le récit d'une consultation. Cet exemple illustre les méandres de la psyché dans lesquels un être mené par une fausse croyance peut errer jusqu'à en modifier son fonctionnement corporel.

### *Cas clinique n°1:*

<sup>10</sup> La probabilité que notre univers soit apparu par sélection aléatoire parmi toutes les possibilités d'univers est de une sur dix puissance 10 123, comme la cohérence globale du cosmos, cela est dû à la présence d'un type d'information actif et effectif dans la nature. Roger Penrose.

<sup>11</sup> Par exemple : la maladie du corps est comprise comme un effet de la personnalité souffrante et pas simplement comme un problème bactérien ou viral. Toute anomalie à une règle révèle une loi plus haute de possibilité et non un handicap qu'il faut taire... Nous verrons que ce processus de retournement existe au sein même de notre biologie par des intériorisations significatives d'une activité psychique en développement.

<sup>12</sup> Toute prise de conscience se fait par rupture au processus établi, c'est une sorte de lâcher prise d'un principe ancien qui n'a plus cours. « Relation d'aide et amour de soi » Colette Portelance.

*Je reçois une dame qui se présente en consultation pour m'interroger. Elle veut constituer un ensemble de données sur le traitement homéopathique de ses chats.*

*« Vous comprenez, je veux pouvoir agir sans forcément faire intervenir l'allopathie, prévenir le problème c'est toujours mieux ».*

*Elle avait annulé son rendez-vous, fixé quelques jours plus tôt, en raison d'une poussée de sa maladie de Basedow (trouble immunitaire de la glande thyroïde). Nous discutons des traitements homéopathiques à utiliser dans quelques pathologies spécifiques et au cours de la conversation, elle dévoile des traits de caractères qui révèlent un tempérament insécure.*

*J'entends dans son langage : ne pas perdre de temps, faire les choses quand personne ne fait rien, pouvoir agir assez vite, ne pas être dépassé par les événements : « j'ai tellement à faire... »*

*Son attitude et son langage sont une confirmation de la théorie du décodage biologique qui affirme que nos pathologies sont en lien avec nos vécus conflictuels. Je lui livre alors la lecture de la page qui traite des troubles des canaux excréteurs de la thyroïde (encyclopédie de décodage biologique d'Alain Rosette, encart ci dessous).*

#### Thyroïde / Canaux excréteurs

Conflit biologique féminin :

Conflit de peur frontale face à un danger, une attaque, avec une composante de ne pas pouvoir donner l'alerte ou de se « hérissier », mais en restant dans son territoire quand survient le danger.

Il faut faire vite, je n'y arrive pas et il y a tellement à faire.

Conflit d'attendre toujours le dernier moment pour faire quelque chose et voir alors qu'on n'y arrive pas ou qu'on « n'y arrivera jamais ».

Conflit d'être complètement dépassé par les événements en vitesse (en urgence ou au quotidien). Etc.

*Comprendre qu'un lien existe entre une maladie déclarée et un comportement n'est pas une découverte récente, pourtant certains penseurs continuent à considérer le corps comme étranger à la psyché.*

*« Certes vous exercez la profession d'enseignante, ce qui établit le profil des peurs que vous m'exposez. Mais toutes les enseignantes heureusement n'ont pas pour autant une maladie de Basedow ».*

*Ne pas remettre au lendemain ce qu'on peut faire le jour même, ne perds pas ton temps, dépêches, autant d'injonctions entendues au fil de l'enfance qui ont créé une croyance : la vie est une course si on veut réussir.*

*Je lui parle alors de l'acte précipité qui demande d'être renouvelé parce que mal réalisé. Je lui partage une autre croyance : l'acte juste demande un temps de réflexion ce qui en affirme et en améliore sa représentation et son résultat.*

*Notre comportement s'appuie sur des croyances qui transforment notre environnement et aboutissent à une adaptation corporelle. Nos croyances ne sont pas immuables, bien heureusement elles peuvent être changées. Mais elles sont d'autant plus fixées qu'elles proviennent d'une imprégnation progressive : par exemple, au cours de la croissance au sein de la famille.*

*La méthode que je conseille, pour dépasser ce comportement, consiste à « rendre à César ce qui appartient à César ».*

*« Qui dans votre histoire familiale projetait ainsi sur vous sa psyché, son attitude et même les mots de ce discours ? ».*

*Considérer que cette croyance et l'attitude correspondante appartiennent en fait à quelqu'un d'autre est s'en désunir pour progressivement l'extraire de la représentation de soi-même et finalement trouver sa liberté.<sup>13</sup>*

<sup>13</sup> Cette démarche pourra être complétée ultérieurement en réappropriation des schémas parentaux pour en reprendre l'énergie familiale, sans pour autant en répéter les comportements. « Dominique Lussan »

Nos croyances induisent nos comportements et nos vécus au point que le monde extérieur, interprété selon ces croyances, présente des circonstances qui les confortent. La remise en question se fait le plus souvent par maladie. D'abord vécue comme une injustice, elle devient ensuite un point focal de recherche de sens. En cherchant l'attitude la plus juste pour recouvrer la santé, un nouvel état d'être peut se dégager.

Nous sommes tenus à une meilleure connaissance de soi, une plus juste représentation de « qui nous sommes » qui se fait par étapes successives. Tout semble commencer pendant la petite enfance, par l'imitation<sup>14</sup> spontanée des parents et l'adoption de leurs croyances<sup>15</sup>. Des réajustements se font en grandissant. Ils sont accompagnés de crises selon l'intensité de la rupture du modèle initial. L'adoption de nouvelles attitudes, soutenue par des pensées trouvées dans l'environnement social, conduit à une autre représentation du monde. Les expériences accumulées confirment la sagacité de certains choix. C'est l'époque des certitudes avec ce sentiment de toute puissance qui trouve son expression dans l'opposition aux idées des concurrents. Cette lutte est très productive, elle est un moteur appelé en tradition « harmonie par le conflit ». Cependant elle maintient les êtres dans un modèle qui est la loi du plus fort et donc aussi celle de l'exclusion. A un certain moment, une remise en question devient nécessaire pour sortir de ce mode de fonctionnement égocentrique, commun aux règnes humain et animal. L'homme se penche sur le sens de sa vie, sur la place qu'il occupe dans la société. Tôt ou tard, heurté par les chocs et autres infortunes, ses certitudes s'émeussent pour laisser paraître les germes d'un changement. L'être humain a besoin de conscience et pour cela il s'appuie sur un monde de croyances.<sup>16</sup>

Des courants thérapeutiques (psychologie de Karl Rogers, travaux de Simonton en cancérologie, études de Paolo Alto, décodage biologique ...) sont apparus au cours de la fin du siècle dernier. Ils ont ouvert à la compréhension du rôle des croyances dans le maintien de la santé tant psychique que physique. On peut tenter de résumer à l'extrême les grandes conclusions des différentes disciplines orientées sur ce sujet. J'en livre quelques éléments dans l'encart ci-dessous :

- L'homme est un être de projet.
- Nos croyances deviennent notre réalité.
- Pour guérir il faut développer : but, engagement, démarche, effort, maturité, créativité ; en opposition avec soumission, passivité, paresse, réactivité, représentation, infantilisme.
- Choisissez les croyances fondées sur l'amour à celles qui entretiennent la peur.  
(Cours du Dr Irampour Psychiatre).

**Conclusions auxquelles aboutissent les thérapies « cognitivistes ».**

Dans le « connais –toi, toi-même » se trouve la clé qui libère de l'enchaînement à une fausse représentation de soi et à ses inévitables répercussions pathologiques. Nous allons élargir le champ de notre réalité et pour cela nous irons explorer le cosmos : notre berceau. Nul doute à ce sujet : si nous sommes terriens, nous sommes par définition des êtres cosmiques.

<sup>14</sup> Théories de Piaget remises en question par les recherches de Bower 1970

<sup>15</sup> Selon Bowlby (1978) « tout individu construit des modèles expérimentaux du monde et de la place qu'il y occupe, aux moyens desquels il enregistre les événements, prévoit le futur et dresse ses plans ; il est alors question de modèles internes, d'images, de représentations. C'est au cours de ses premières expériences relationnelles que l'enfant construit graduellement des attentes en fonction du comportement des autres personnes lorsqu'elles interagissent avec lui. C'est la même présence répétitive des mêmes personnes qui lui permettrait d'organiser ses attentes en modèles opérants. (Voir aussi travaux Pierrehumbert B 1996, sur l'évolution des modèles d'organisation interne).

<sup>16</sup> Croire en ce que je vois ou touche, croire en la science ou en Dieu, ne pas croire en telle ou telle chose sont autant de croyances.



De Evy :293-383

*Comme la femme accueille la création en son sein, la planète s'offre aux rayons solaires pour y manifester la vie.*

# Chapitre 1

## D'OU SUIS-JE VENU ?

Êtes-vous certain de la véracité de ce qui vous entoure ? Les jeux de l'illusion optique par miroir déformant, grille faussement incurvée ou étrangement mouvante, attestent des défaillances de la vision. Dans le règne animal, les organes des sens se sont développés jusqu'à être d'une grande finesse de perception. Ils permettent d'optimiser la prédation ou la fuite, ou encore de trouver le partenaire reproducteur... Selon le milieu, un sens l'emporte sur un autre pour une meilleure réactivité aux phénomènes de survie ou de socialisation. En même temps les sens dominants maintiennent dans un univers conceptuel et le révèlent. Par exemple, l'odorat d'un chien l'amène à réagir, différemment de son maître, à la recherche d'un objet jeté au loin. Il utilise son odorat alors que son maître tente d'apercevoir l'objet. L'homme est très dépendant des apparences visuelles, il utilise principalement ce canal sensoriel. Au cours de son histoire, il a su dépasser les apparences trompeuses en dominant ses peurs (instinct de survie) et en développant sa pensée<sup>17</sup> par l'analyse.

Des outils conceptuels comme les mathématiques, la physique et la philosophie l'écartent petit à petit du contexte sensoriel visuel par l'intériorisation. Sa raison, son intuition dépassent le formel et l'ouvrent à un univers régi par des forces et des lois qu'il transcrit en formules. Cette même intériorisation se pratique en méditation qui mène l'adepte à des vécus qu'il ne peut partager qu'avec des spécialistes de ces phénomènes. **C'est le silence sensoriel qui permet l'expansion de conscience.** L'intuition et l'inspiration se dégagent du bruit infernal des sollicitations sensorielles permanentes qui s'atténuent sous l'effet d'une discipline volontairement choisie<sup>18</sup>. Dans les recherches de pointe en science comme en méditation d'autres concepts du temps et de l'espace émergent alors<sup>19</sup>. Les uns et les autres reconnaissent que des forces régissent les formes. Mais il est difficile d'apprécier au quotidien l'importance dans notre corps et dans notre conscience, de la préséance des forces qui nous gouvernent. On ne peut s'extraire longtemps du contexte sensoriel. Nos sens nous renseignent sur le milieu et nous trompent<sup>20</sup> sur les causes parce que celles-ci ne se voient pas. Pourtant, nul doute que toute manifestation est l'expression de forces qui la conditionne. **La forme manifeste les forces d'engendrement.**

Pour donner une image parlante : le bébé qui naît de sa mère rend évident le don du père.

On peut dire que les archétypes<sup>21</sup> sont à la forme ce que la semence du père est au bébé.

---

<sup>17</sup> D'étape en étape se sont succédé par un mécanisme de génération et d'opposition : superstition, mythologie, religion, science,... « Cosmogonie D'Urantia ».

<sup>18</sup> Toute recherche demande un cadre d'investigation aussi bien en science qu'en méditation.

<sup>19</sup> « Les recherches menées avec Pat Price et celle du PEAR (Princeton Engineering Anomalies Research) impliquaient petit à petit que, sur un plan plus fondamental d'existence il n'existe ni espace ni temps, ni rien qui frappe quelque chose d'autre et occasionne un événement dans l'espace et le temps...L'univers existe dans une sorte de vaste « ici » où le « ici » représente tous les points de l'espace et du temps dans un simple moment ». « L'univers informé » Lynne Mc Taggart p 193.

<sup>20</sup> Le visuel est opéré par le cerveau qui reconstruit l'image par une sélection active et une censure de ce qui est reçu par l'œil. On est aveugle de ce que l'œil voit mais que le cerveau ne conçoit pas comme véridique ou important. « Que sait-on vraiment de la réalité » Ed Ariane.

<sup>21</sup> Synonymes : prototypes, modèles.



De Evy : Cadres

*Toute recherche demande un cadre d'investigation. Ce cadre permet d'extraire des parcelles de vérité d'un ensemble plus vaste. Ainsi doit-on superposer les cadres pour étendre sa compréhension. La créature ne pourra jamais saisir toute la vérité, puisqu'il lui est impossible de s'extraire totalement de l'objet de son analyse, ce qui en voile la nature. Ces cadres d'investigation sont donc tous subjectifs, c'est-à-dire colorés par l'histoire et la culture, ou en les nommant autrement, la mémoire et les croyances... Ceci se vérifie autant dans les sciences mathématiques et physico-chimiques que dans les sciences humaines et dans l'investigation méditative... Nos organes de perception et notre mental, qui sont par ailleurs des outils merveilleux de recherche et de compréhension, conditionnent nos découvertes à leur capacité d'analyse.*

Le chapitre suivant traite de cosmogonie et d'évolution biologique.

Sa finalité est de mettre en évidence les forces qui opèrent en nous et qui furent actives pendant des millions d'années sur la croûte terrestre puis sur les différentes organisations moléculaires et biologiques de la vie en modélisation<sup>22</sup>.

Ce que nous allons développer a été constaté et utilisé dans différentes pratiques médicales de contrées éloignées. Des concepts concordants les unissent<sup>23</sup>. Pourquoi les alchimistes appelaient t-ils du nom des planètes de notre système solaire ce que les asiatiques nomment les chakras<sup>24</sup> et qui sont la contrepartie énergétique des glandes endocrines<sup>25</sup> majeures ? On peut observer l'effet de la lune sur l'hypophyse qui correspond au centre du front, par la propension de sa phase de pleine lune à déclencher les accouchements ou les crises d'angoisse. En acupuncture la tradition dit que le ciel est sur la terre. En alchimie Hermès Trismégiste dans la table d'Emeraude avance que « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Se pourrait-il que le microcosme (notre corps) reflète le macrocosme ?

<u>Chakras</u>	<u>Planète</u>	<u>Merveilleux vaisseaux</u>	<u>Glandes endocrines</u>
Coronal	Mercure	Toumo	Epiphyse
Frontal	Lune	Yangtsio mo	Hypophyse
Gorge	Vénus	Yangoé mo	Thyroïde
Cardiaque	Soleil	Throng mo	Thymus
Plexus solaire	Jupiter	Tae mo	Pancréas
Sacré	Mars	Innoé mo	Gonades
Basal	Saturne	Inntsiao mo	Surrénales

#### Correspondances analogiques des différents centres.



#### Les sept centres vitaux selon des approches médicales différentes.

<sup>22</sup>Cabala signifie puissance des vingt deux (lettres de l'alphabet). Le verbe se fait chair par les vingt deux qui représentent un zodiaque solaire (12), armé d'un septenaire évolutif (7 planètes), plus trois états de la matière (air, eau, feu). « Lettre de Saint-Yves d'Alveydre à Papus 10 janvier 1901 ». Les anciens considéraient l'agencement de notre espace proche comme essentiel à la modélisation de la vie sur terre.

<sup>23</sup> Il est préférable à mon avis d'atteindre à la compréhension des choses par ce qui les rassemble et non pas par exclusion des autres points de vue.

<sup>24</sup> Chakras : roues ou vortex du champ électromagnétique corporel dit corps énergétique appelé aussi corps de lumière.

<sup>25</sup> Endocrine : sécrétant des hormones dans le sang.

# 1 LA COSMOGONIE

Parler de la vie sans situer le lieu où elle apparaît, c'est nier l'importance des conditions physiques qui l'établissent. Un constat réunit tous les penseurs : le soleil, au centre de notre histoire, est l'étoile locale qui fournit l'énergie (par rayonnement) à l'ensemble de son système et en assure la cohésion (par la gravitation).

L'importance du soleil dans l'apparition et le maintien de la vie est unanime. Le cycle de l'eau est assuré par les effets thermiques : les végétaux, par photosynthèse, produisent la matière carbonée organique. Les alternances jour, nuit et les cycles des saisons déterminent une rythmicité reproductrice aux phénomènes. Par contre, la valeur essentielle de la fonction interactive du soleil, au centre des différentes planètes, en réalisant un système cohérent et programmant, n'est signalée que dans les traditions. C'est pourtant le soleil le responsable de cette distribution.<sup>26</sup>

Ces satellites de notre soleil ne sont pas de vulgaires cailloux. Ils sont tous différents par leur consistance solide, liquide ou gazeuse. Ils reçoivent tous les rayonnements solaires dont certaines fréquences sont trop courtes pour les pénétrer et d'autres trop longues pour être simplement déviées. Donc, une part spécifique des ondes émises par le soleil va être absorbée par chaque planète. Comme aucun corps<sup>27</sup> ne peut emmagasiner une grande quantité d'énergie sans la restituer, chaque planète doit être considérée comme un émetteur de fréquences spécifiques. Ainsi, la Terre, au centre des satellites du soleil, reçoit de chacun des rayonnements<sup>28</sup>.

Toutes ces planètes sont en équilibre réciproque. C'est d'ailleurs la signification du mot système : un seul élément manquant en modifierait totalement l'équilibre particulier. L'agencement en système unique est comparable à celui d'un atome. La spécificité de chaque atome provient entre autre du nombre de satellites (les électrons) qui circulent autour du noyau central.

Bien que les anciens n'aient pas pu expérimenter les modèles atomiques par nos moyens technologiques et donc pas pu observer une telle similarité, ils ont associé à chaque planète un atome métallique spécifique. Ainsi les atomes d'or, de mercure, de cuivre, d'argent, de plomb, d'étain ou de fer sont symboliquement associés aux différentes planètes de notre système. Ils n'employaient pas le terme d'atome, mais le métal représentatif de sa planète était pour eux plus qu'une simple matière. C'était la cristallisation d'une force dont les propriétés spécifiques s'exprimaient par l'usage bien particulier des objets de ce métal. Il se pourrait que l'atome de métal cristallisé sur la terre en minerai soit l'effet abouti de millions d'années d'influence d'un rayonnement spécifique sur un stroma modelable. On peut aussi avancer l'idée d'une synchronicité ou d'une résonance<sup>29</sup> entre le champ d'influence d'un corps céleste et de son effet local sur la croûte terrestre. Au fur et à mesure que ce satellite se stabilise, ses effets terrestres se concrétisent.

---

<sup>26</sup> Le cosmos et la planète terre, leur relation chapitre 1 « Les lois de l'évolution créatrice » José Tomas Zébério ed : Guido Maes.

<sup>27</sup> A l'exception peut-être des trous noirs.

<sup>28</sup> «Ce sont des radiations qui déterminent les champs constitutifs de la magnétosphère... » José Tomas Zébério.

<sup>29</sup> « Dans tout système oscillatoire (vibratoire), le phénomène d'entraînement synchrone fait que l'élément qui oscille le plus fort entraîne les autres oscillateurs de moindre puissance » Encyclopédie virtuelle Wikipédia (« le maître dans le cœur » Annie Marquier ed Valinor.

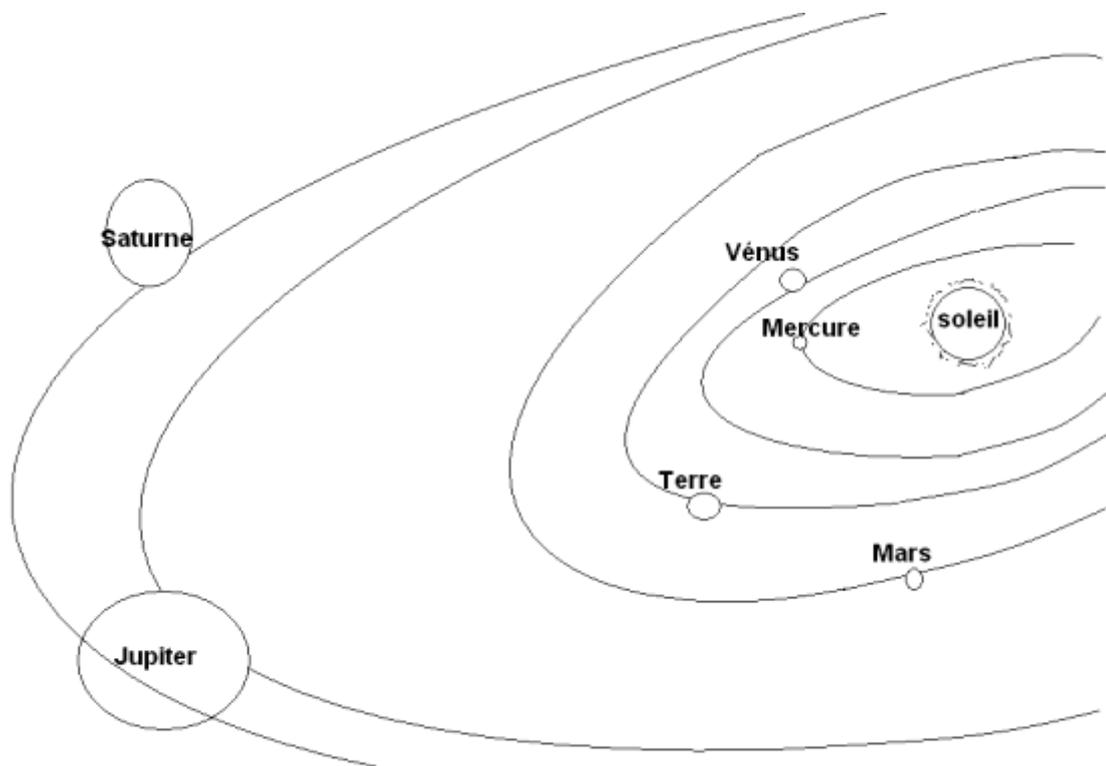


Schéma représentatif du système solaire (les échelles ne sont pas justes). Les sphères ne sont que la partie visible, tel un squelette aux rayons X. Des forces interagissent entre les différents éléments en les maintenant en cohésion. L'équilibre obtenu est tel une harmonique musicale qui préétablirait la stabilité du système.

Ces forces, qui agissaient depuis les cieux, ont été personnifiées en divinités qui composent les panthéons grec et latin. Mercure est le courtier qui relie les dieux et les hommes. Mars est le dieu de la guerre. Vénus est la déesse de l'amour. En première interprétation, pour les techniciens modernes que nous sommes, cela souligne l'ignorance de nos ancêtres. Pourtant, à mieux y observer, il apparaît des points surprenants. A Mars correspond le fer dont l'usage principal fut la frappe d'armes de guerre, dont on peut dire que l'usage est spécifiquement masculin. A Vénus est associé le cuivre, métal avec lequel était faite la batterie de cuisine. Cette complémentarité, entre le modèle phallique (masculine) des armes blanches et la forme cavitaire (féminine) des marmites et autres casseroles, se concrétise plus encore par l'usage combiné de ces deux métaux. La forme du moteur électrique, fait d'une bobine de cuivre (électrique) qui entoure une pièce de fer (magnétique), est parlante quant à représenter, au sein de la matière, une sorte de fécondation du principe féminin par le masculin pour produire une capacité de travail. Nous reviendrons sur ces notions polaires masculin féminin, pôle plus et pôle moins de l'électricité, pôle yin et pôle yang de l'acupuncture, ou encore pôle matrice forme (matière) en opposition avec le pôle énergie information etc. Elles sont ce qu'on appelle des dualités dynamiques<sup>30</sup> fondamentales de tous les stades de la création.<sup>31</sup> La répartition des gisements de ces métaux dans la croûte terrestre a été étudiée. Pour certains d'entre eux, la surface correspond aux angles de réception des émissions des planètes<sup>32</sup>. Il faut pour le constater considérer la planète dans son époque géologique avant la dérive des continents. Pour d'autres métaux comme le

<sup>30</sup>« Si A est amorce de B et B générateur de A, avec encore B est amorce de A et A générateur de B; A et B seront en Dualité Dynamique. De cela naît un troisième terme le Dynamisme. Le Dynamisme n'est pas le mouvement, le mouvement est localisé, le dynamisme ne l'est pas.» Chapitre 12- p95- « Théorie des formes et des champs de cohérence » J Ravatin et A.M. Branca. Ed Cosmogone.

<sup>31</sup>L'observation de ces caractères analogiques répétitifs est hautement significative des procédés suivis par les forces de vie dans sa modélisation. Ils sont comparables à l'ensemble de Mandelbrot : structure fractale dont les motifs se répètent à l'infini. La nature répète le même procédé en changeant l'échelle de sa manifestation.

<sup>32</sup>« La médecine Anthroposophique » Victor Bott. Ed Triades.

fer, le phénomène est moins probant tant il se lie avec d'autres composants qui le transportent sous forme de sels et accroît sa surface de répartition.

On peut en conclure que dans l'«immensité» temporelle des temps géologiques, la planète a subi des influences qui ont contribué à lui conférer une forme de squelette de surface, par l'effet combiné des rayonnements solaires et planétaires. Les sept métaux nommés semblent provenir d'un effet direct de chacune des sept sphères du système solaire. Les autres métaux et atomes résultent d'actions combinées, associées ou antagonistes, ou encore amorties, des différents rayonnements dans l'épaisseur de la croûte terrestre.

Si les anciens considéraient les dieux de l'Olympe et leurs sautes d'humeur, les techniciens actuels étudient les métaux en observant leurs comportements dans des conditions physico-chimiques variables pour en chercher de nouvelles applications. Puisque c'est l'agencement des particules atomiques entre elles qui varie d'un atome à l'autre et en donne le caractère, l'interprétation énergétique inverse est donc vraie aussi : un atome spécifique est l'expression d'une force cristallisée. Ce type de raisonnement inversé est commun aux démarches intellectuelles homéopathiques anthroposophiques et globalement aux médecines énergétiques qui **conçoivent le monde dans un jeu réciproque de forces et d'informations**. Pour exemple, faire de la musique à partir d'un instrument à vent demande de percer des orifices à des intervalles bien spécifiques. Les harmoniques se font entendre en soufflant dans l'embout vibrant de l'instrument. Celui-ci révèle donc un potentiel préexistant qu'il rend audible. Les harmoniques préexistent et l'instrument bien conçu les manifeste. Les tibétains fabriquent des bols thérapeutiques dont les harmoniques sont censés être curatifs<sup>33</sup>. Ils sont fabriqués avec ces sept métaux.

La distribution des planètes dans notre système solaire est à la manière d'une flûte dont chaque orifice (chaque planète) représente un harmonique spécifique par rapport aux embouts. Le soleil soufflant ce qu'on appelle les vents solaires en est l'embout proximal<sup>34</sup>. Chaque système solaire selon la distribution de ses satellites a donc un caractère particulier. Il s'y joue une expérience spéciale.

Si nous inversons le raisonnement et considérons que les phénomènes répondent à un déterminisme, les planètes sont la cristallisation de forces qui produiront sur la croûte terrestre des phénomènes résonnants. La vie corporelle terrestre naît de cette organisation et en dépend donc pour son maintien cohérent.

En thérapie, les métaux dynamisés serviront à consolider un caractère (physique, biologique, psychique) déficient. Ainsi le cuivre renforcera l'assimilation et soutiendra le rein. Le fer dopera les défenses, le mercure augmentera les échanges, l'étain facilitera le modelage, l'argent activera la régénération et le plomb produira la délimitation. Selon que le métal sera donné dans le pôle matière (en sel ou en basse dilution) ou le pôle information (haute dilution dynamisation<sup>35</sup>) l'effet sera différent. Il sera substitutif modelant additionnant en basse dilution et stimulant informant en haute dilution. En termes de forces, c'est comme si la personnalité du patient devait développer le caractère particulier déficient pour éliminer celui du métal introduit en lui. Pour comprendre l'effet stimulant par des forces contraires, il n'est qu'à considérer l'effet stimulant de la gravitation terrestre pour la réalisation de formes hautes d'architecture végétale (architecture creuse et en dentelles et nervurée), d'architecture animale (allégées et souples pour les animaux supérieurs) voire d'architecture urbaine humaine (les architectures en dentelles nervurées des plus hauts édifices). **La nature et l'homme mettent leur intelligence à lutter contre les forces de gravitation pour élever leurs productions**. Ce qui est un paradoxe c'est que cette gravitation est nécessaire à l'apparition de forces antigravitationnelles

<sup>33</sup> Voir correspondance entre les planètes, les métaux et les chakras.

<sup>34</sup> Cette vision concorde avec la représentation des chakras supérieurs et inférieurs verticaux traversés par un souffle qui alimente les chakras horizontaux. Toutes les techniques mantriques, les chants tantriques tibétains activent les échanges électromagnétiques de ces centres. Par ces techniques, l'être oscille (vibre) et se calle sur des champs de cohérence conduisant à des états modifiés de conscience.

<sup>35</sup> Les effets biologiques de la dilution dynamisation ont été prouvés maintes et maintes fois. Travaux de J. Benveniste, B. Arnoux, E. Davenas, J. Maddox, L. Hadji, M. Schiff, ... Voir « l'Univers informé » de Lynne Mc Taggart.

d'opposition. Pour exister personnellement, le oui et le non sont nécessaires. Le fait d'affirmer un non obstiné est une déclaration d'indépendance à la matrice pour affirmer une individualité : par exemple le non des jeunes enfants qui se libèrent du lien de dépendance à la mère pour affirmer leur volonté de souveraineté. En grandissant, l'être en évolution suit une voie similaire : pour s'extraire de sa condition naturelle, il doit se détourner de l'orgueil compétitif en refusant les apparences de l'indépendance de toute vie. Il libère ainsi sa conscience naturelle étreinte et s'ouvre à un champ de conscience plus vaste.

« Le ciel est sur la terre » disent les acuponcteurs chinois. En disant cela ils confirment les écrits des alchimistes qui associaient à Saturne le pouvoir de manifestation par l'apparition d'une limite (création des formes délimitées), à Mars le pouvoir de l'action, à Jupiter (correspondant à l'étain) le pouvoir de bonté et de cyclicité, à Vénus la force du désir et de la beauté, à Mercure celle de l'intelligence et de la concentration et à la Lune les processus automatiques et la répétition des phénomènes<sup>36</sup>.

## La terre est forgée par les rayonnements cosmiques

### Chaque planète a

- ---- Un volume particulier
- ---- Une densité particulière
- ---- Un rayonnement propre

⇒ Ce qui agit dans la structure de la terre, laissant une empreinte spécifique de chaque planète du système.

⇒ Chaque planète est conditionnée par le tout : notion de système et de forces interactives.

Le décor est en place mais Il n'est pas figé. Les forces agissantes restent actives. D'étape en étape la vie va se manifester d'abord par des formes relativement simples puis par des organisations plus complexes.

<sup>36</sup>Ces qualités sont des principes fondamentaux de manifestation de la vie qui semblent agir aux différents étages d'organisation selon les mêmes modalités.



De Evy : le nouveau monde.

*Dans l'espace d'une lumière sans limite, un jet de blancheur au sein d'une noire vastitude. Du désordre apparent laissant une forte place au hasard, la vie se manifeste par des constantes si étroites, dans l'immensité des possibilités, que les séquences ordonnées affirment son intention.*

*Dans l'espace infini, des formes et des âges s'observent, de la naissance d'un système à la destruction d'un autre. Des étoiles et des planètes, des molécules et des atomes, toute forme est par nature temporaire.*

*S'attacher à la forme, c'est s'illusionner de leur apparente séparation, dans l'espace d'une lumière sans limite.*

## Cas clinique n°2 :

*Madame Denis me présente son chat paralysé, pour une tentative de soin. En fait il n'est pas réellement paralysé parce que tous ses réflexes sont excellents. Pourtant on peut constater qu'il manque d'entrain. Il mange bien, boit régulièrement, n'est pas le moins dérangé sur le plan intestinal. Il n'est pas non plus apathique et manifeste sa présence par de bruyants ronronnements. Cet état s'est installé progressivement ; cela fait trois mois qu'il se déplace peu, au point que son territoire ne s'étend plus guère que de sa litière à sa couche, espacées l'une de l'autre de quelques mètres. Les radios n'ont rien révélé et le corps ne semble pas ankylosé.*

*Le traitement s'oriente vers la vésicule biliaire qui est considéré en médecine chinoise comme responsable de l'impulsion qui amorce le mouvement (elle est le siège des décisions). A la vésicule, on associe la planète Mars et le métal fer. Afin de lever toute inhibition d'origine émotionnelle et d'augmenter sa volonté, je lui prescris Scorodite D20 à prendre le matin au réveil. La Scorodite est une roche riche en fer et en arsenic, ce dernier ayant l'avantage d'apaiser un émotionnel débordant. Mon questionnaire étendu au mode de vie du chat amène sa maîtresse à me parler du problème qui l'handicape personnellement. Elle dispose de deux maisons l'une en Bretagne et la seconde en Provence. Elles sont trop éloignées l'une de l'autre et Madame Denis ne peut se résoudre à se séparer de l'une d'elles. Laquelle vendre ? Depuis trois mois, elle se répète régulièrement en son for intérieur : « je ne veux plus bouger », tant elle a décidé de ne plus voyager de l'une à l'autre. Mais toujours insatisfaite de l'endroit où elle vit, elle ne peut se résoudre à faire son choix. Sa famille réside en Provence, à proximité de sa maison, mais son affect la ramène à l'autre.*

*La prise de conscience de l'influence de la psyché sur le corps fut déclencheuse de sa décision. Aux dernières nouvelles son chat a retrouvé l'entrain d'antan et ne lui cause plus de souci.*

## 2 COMMENT LA VIE S'ORGANISE :

Choisir une étape de la manifestation de la vie comme point de départ est délicat. Certains biologistes considèrent que la vie commence au stade bactérien. D'autres pensent que la macromolécule est le signe d'une organisation qui peut être qualifiée de vitale. Je lisais dernièrement que nous avons tendance à confondre les ampoules et le courant qui les éclaire. Cette image signifie que nous assimilons la puissance Vie qui est partout active, à ses manifestations apparemment indépendantes <sup>37</sup>.

Par simplification, nous prendrons comme stade de départ « une soupe » de macromolécules, de levures et de bactéries. A partir de ce niveau, l'évolution biologique est bien

L'idée qui est mise en lumière, dans la description qui suit, c'est l'enchaînement d'un processus redondant d'une étape à l'autre. Notre organisation suit une logique. En avoir une compréhension est utile pour nous libérer des culpabilités qui nous viennent des mémoires de l'histoire de l'humanité.

---

<sup>37</sup> La vie est peut être immatérielle mais c'est dans la matière qu'elle se manifeste et c'est par son œuvre qu'on peut estimer de sa réalité sous jacente. « La science constate des faits. De la répétition des faits, elle préjuge les lois. La généralité des faits en présence de telle ou telle force démontre l'existence des lois. Les lois intelligentes sont nécessairement voulues et dirigées par l'intelligence. L'unité dans les lois fait supposer l'unité de l'intelligence législative. Cette intelligence que nous sommes forcés de supposer d'après les œuvres manifestes, mais qu'il nous est impossible de définir... » Eliphas Levi.

# La longue évolution biologique



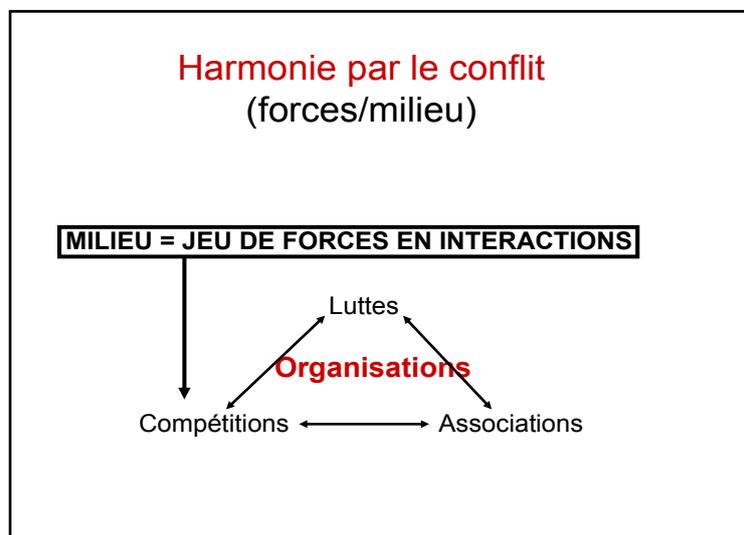
Un processus qui produit une complexification étagée

## Dérouler le film de notre histoire

Déroulons ce film et qu'importe le cliché de départ, il apparaît des étapes successives comme autant de spires de l'enroulement de la pellicule.<sup>38</sup>

Le milieu est le théâtre de conditions changeantes qui produisent des phénomènes transformant les états biologiques. On appelle cela la sélection naturelle.

Entre certains atomes existent des affinités qui amènent à des liaisons qui, de proche en proche, construisent des molécules de plus en plus structurées. Selon les conditions physico-chimiques, les molécules s'échangent des atomes entre elles ou même de petits assemblages. C'est un fait naturel utilisé d'ailleurs en industrie chimique. Il est donc logique de trouver des composés parfaitement établies, produits après un temps très long de conditions changeantes et parfois favorables. Comme ces structures se modifient au gré des forces du milieu qui les contient, seules les formes les plus adaptées résistent. Les résultats sont des manifestations dans la forme de l'effet des forces initiales.



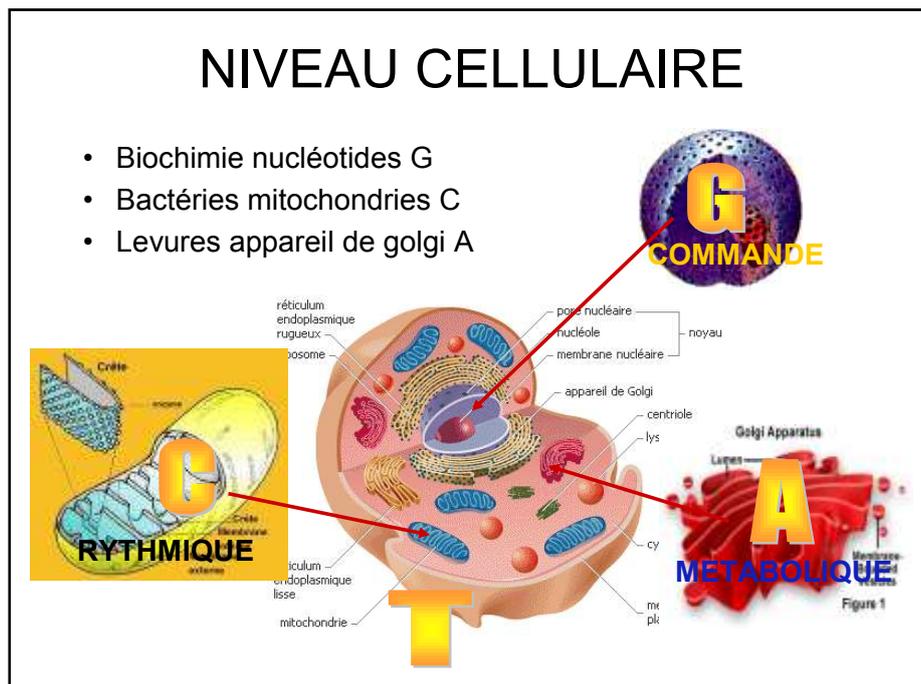
Les forces en présence déterminent un résultat qui rend compte des conditions de son apparition.

<sup>38</sup> Il faut considérer le caractère dynamique des phénomènes qui établit l'homme à sa place actuelle, l'homme n'est pas à extraire du processus qui le fait exister. « En se fixant à quelque chose et en lui-même, l'homme s'établit tout à coup dans une réalité statique opposée à la Vie qui ne connaît pas d'arrêt. » Karlfried Graf Dürckheim. Dialogue sur le chemin initiatique p33 Ed Spiritualités vivantes.

Quel que soit l'étage observé, les forces en présence produisent de l'organisation. Cette organisation aboutit à des niveaux fonctionnels qui sont les niveaux :

- moléculaire,
- cellulaire,
- organique,
- sociétaire.

L'unité biologique qui est le stade stable le plus abouti et sur laquelle repose toute l'évolution ultérieure des formes de vie, est la cellule. La microscopie électronique, les micro-analyses, et la répertorisation des formes de vie ont permis de conclure que la cellule est l'aboutissement d'une coopération entre des formes bactériennes (la mitochondrie à fonction principalement respiratoire), des formes mycéliennes (l'appareil de golgi et le réticulum endoplasmique à fonction métabolique) et des macromolécules qui en deviennent l'unité centrale.



Organisation au niveau cellulaire.<sup>39</sup>

« L'état primitif d'un système est celui où le comportement du système résulte des interactions entre parties équipotentiels, progressivement, apparaît la subordination à des parties dominantes. Pour parler strictement, l'individu biologique n'existe pas ; il existe seulement une individualisation progressive, au cours du développement et de l'évolution ; elle résulte d'une centralisation progressive ; certaines parties acquièrent un rôle dominant, et déterminent, ainsi, le comportement de l'ensemble. » Une des conclusions de la théorie générale des systèmes de Ludwig Von Bertalanffy<sup>40</sup>.

Les qualificatifs de « commande, métabolique, rythmique » notés dans la figure ci-dessus, sont empruntés à la théorie médicale anthroposophique. Les attributs de « G pour génétique, A pour alimentaire, C pour comburant et T pour tellurique proviennent de l'étude du Yi-King et nomme les quatre premiers bigrammes<sup>41</sup>. Ces classements se retrouveront à chaque étage d'organisation. C'est pourquoi il est utile de les faire apparaître dès ce stade. Ils sont signifiants d'un modèle fondamental qui préexiste à toute organisation stable (nous y reviendrons).

<sup>39</sup> La cellule végétale va se différencier de la cellule animale par l'incorporation d'un organe supplémentaire d'origine bactérienne, le chloroplaste qui a pour fonction première d'utiliser l'énergie solaire pour produire de la matière organique (principalement du fructose).

<sup>40</sup> Ludwig Von Bertalanffy théorie générale des systèmes Ed Dunod.

<sup>41</sup> « Ils qualifient les états du Tchi (l'énergie), l'énergie fondamentale est la même mais sa qualité et sa fonction se transforment en se spécifiant ». Marc Xavier Pialoux « Les célestes danses du Tchi ».

On peut concevoir des interactivités entre organites cellulaires avant l'enfermement dans une membrane qui en délimite un milieu intérieur et un milieu extérieur<sup>42</sup>. Nous allons retrouver ce processus d'intériorisation à plusieurs reprises dans l'évolution des formes de vie. La création d'un monde intérieur est signifiante d'une inscription de l'histoire qui devient individuelle. Il s'agit donc d'une mémoire, en l'occurrence ici d'une mémoire cellulaire.

La cellule est plus résistante par rapport aux variations du milieu extérieur mais n'est pas pour autant isolée. Elle reste en relation avec ce milieu au travers de messages chimiques d'ambiance. La membrane cellulaire délimite un milieu intérieur plus stable chimiquement qui permet d'acquérir de nouvelles dispositions de résistance. La pression sélective déterminante du milieu va établir à nouveau son formidable moteur d'évolution (lutttes, compétition, association, organisation).

### Cas clinique n°3 :

*Monsieur Tricot est médecin. Depuis un an, son teckel de deux ans souffre d'une toux chronique particulièrement forte la nuit. Les traitements antibiotiques et la cortisone n'ont eu aucun effet curatif. Les examens - prise de sang, fibroscopie - n'ont rien révélés. Monsieur Tricot accepte de faire une tentative de soin en médecine douce.*

*Le palper toucher ostéopathique, ainsi que la sensation des pouls d'acuponcture, font apparaître deux éléments essentiels : une tension du plexus solaire et une douleur sous l'oreille droite au niveau de l'articulation mandibulaire. Il semble que cette toux rebelle soit due à des remontées d'acide gastrique. Interrogé sur les incidences possibles de cette affection<sup>43</sup>, le maître m'apprend qu'il souffre, lui aussi, de troubles de l'estomac aggravés par une hernie hiatale.*

*Je revois ce monsieur treize jours plus tard. Il a bien appliqué le traitement à son chien : Actéa Racémosa, Robinia, et pansement gastrique. Il qualifie le résultat de miraculeux : son teckel ne tousse plus du tout la nuit. A l'examen de cet animal, il m'apparaît qu'il persiste encore la douleur de l'articulation temporo-mandibulaire.*

*L'estomac, le trajet du méridien de l'estomac (la chaîne mammaire), la bouche sont en rapport étroit avec le lien à la mère principalement pendant la période d'oralité du bébé. Le point douloureux de l'articulation temporo-mandibulaire est un point du méridien d'estomac qui est aussi un point d'équilibre de la tête<sup>44</sup>. On pourrait en déduire, si ces symptômes étaient observés sur un homme, un trouble relationnel précoce avec la mère. Comme c'est le chien qui exprime la douleur, il est possible, sur une base de compréhension énergétique - le transfert - de considérer que les symptômes du chien puissent révéler ceux du maître. Ce que Monsieur Tricot s'empresse de me confirmer, en me relatant son histoire personnelle.*

*A la naissance de son petit frère, Monsieur Tricot a été confié pendant plusieurs mois à sa tante. Il n'en connaît pas les raisons mais c'est à cette époque qu'il développe une tuberculose osseuse qui lui vaut l'amputation de sa jambe gauche au niveau du genou. Quant à la mâchoire, il a une arthrose de cette articulation dont il ne sait pas très bien à quel moment elle est apparue.*

*En décodage biologique, la tuberculose est perçue comme une solution de détersion à laquelle peut recourir le corps pour combler un espace tumoral cavitaire (ostéolyse). L'ostéolyse est décodée résultant d'un conflit de dévalorisation de soi. La localisation corporelle (ainsi que le traitement par amputation) est hautement significatif d'une amputation de la racine maternelle d'incarnation, c'est-à-dire d'une nécessité vitale de ne plus organiser sa vie sur l'attente d'un lien à la mère. Telle était la croyance de cet enfant à cette époque, tels en furent les effets corporels.*

<sup>42</sup>« Chaque molécule dans l'univers dispose d'une fréquence unique et le langage qu'elle utilise pour communiquer avec le monde est celui d'une onde de résonance ». Travaux de Popp F.A. p68 « Le langage des cellules » ; « L'univers informé » Lynne Mc Taggart.

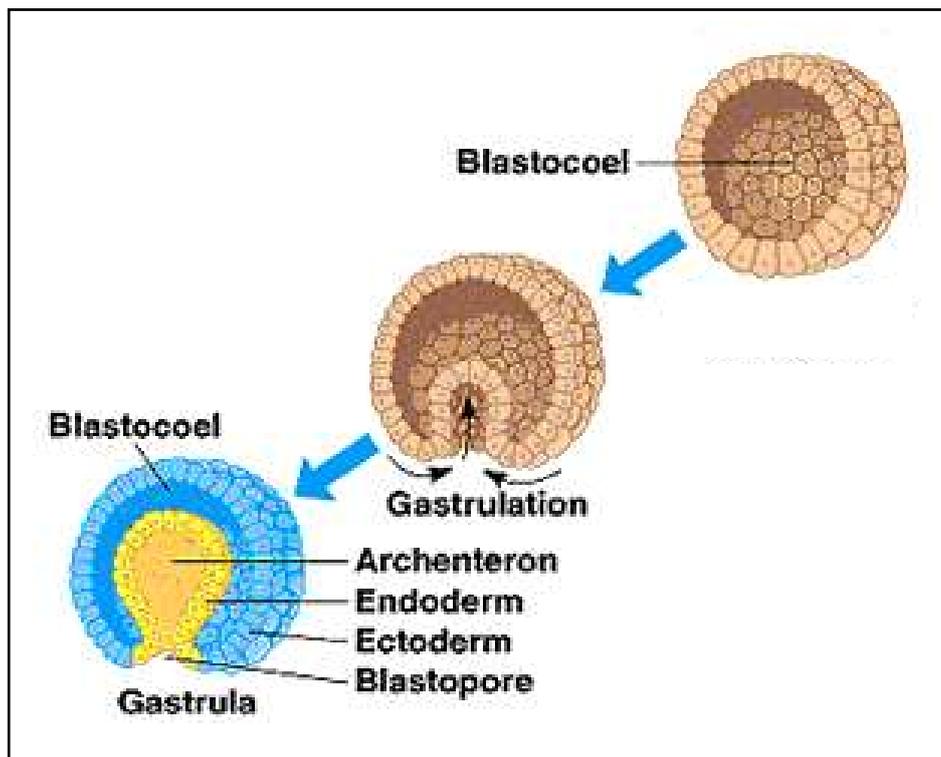
<sup>43</sup> Les notions de transfert en médecine énergétique et d'interconnectivité en physique seront abordées dans un autre chapitre.

<sup>44</sup> Point de jonction avec la partie mobile donc relationnelle de la tête, comme les membres sont la partie relationnelle du tronc.

*Et son teckel, me direz-vous, quel rapport avec la pathologie de son maître ? Disons pour l'instant qu'il y a de fortes similitudes entre les maîtres et leurs animaux ; dans des situations particulières, l'animal peut ainsi renseigner sur les troubles de son maître.*<sup>45</sup>

Il existe un étrange champignon : le myxomycète *Dictyostelium*. Quand son milieu extérieur regorge de bactéries dont il se nourrit, il prend l'apparence d'une colonie de cellules éparpillées autonomes. Par contre, si les conditions sont moins favorables, les cellules se regroupent ce qui donne à l'ensemble l'aspect et le comportement d'un champignon. Des contraintes externes peuvent donc influencer l'agencement de cellules en colonies organisées.

Revenons au milieu extérieur dans lequel les formes individuelles subissent des conditions difficiles soumises aux aléas climatiques et cosmiques. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Les cellules qui se multiplient forment des colonies compactes plus résistantes, progressivement les cellules périphériques acquièrent des caractères protecteurs. Le volume compact cellulaire étant limité du fait de l'asphyxie des cellules les plus centrales, une cavité liquidienne centrale apparaît dans laquelle par plissement va migrer une partie du feuillet externe. Ce stade dans l'embryologie qui révèle les étapes de l'évolution des formes animales est la gastrulation. En médecine anthroposophique, cette étape d'intériorisation propre au monde animal est considérée comme manifestant l'apparition d'une vie psychique intérieure dont l'expression sociale (territorialité, hiérarchie,...) en est un caractère<sup>46</sup>. Ce tube central est l'endoblaste qui produira le tube digestif.



**Stade embryologique de la gastrulation.**

Ce stade de développement est terminal pour des formes animales telles que l'hydre. Nous reparlerons de ce petit animal. Il est un modèle de compréhension dans sa

<sup>45</sup> « L'animal miroir de l'homme » la théorie des transferts confirmée par l'étude des médecines nouvelles et des traditions. Dr Grandrie Olivier Ed Quintessence.

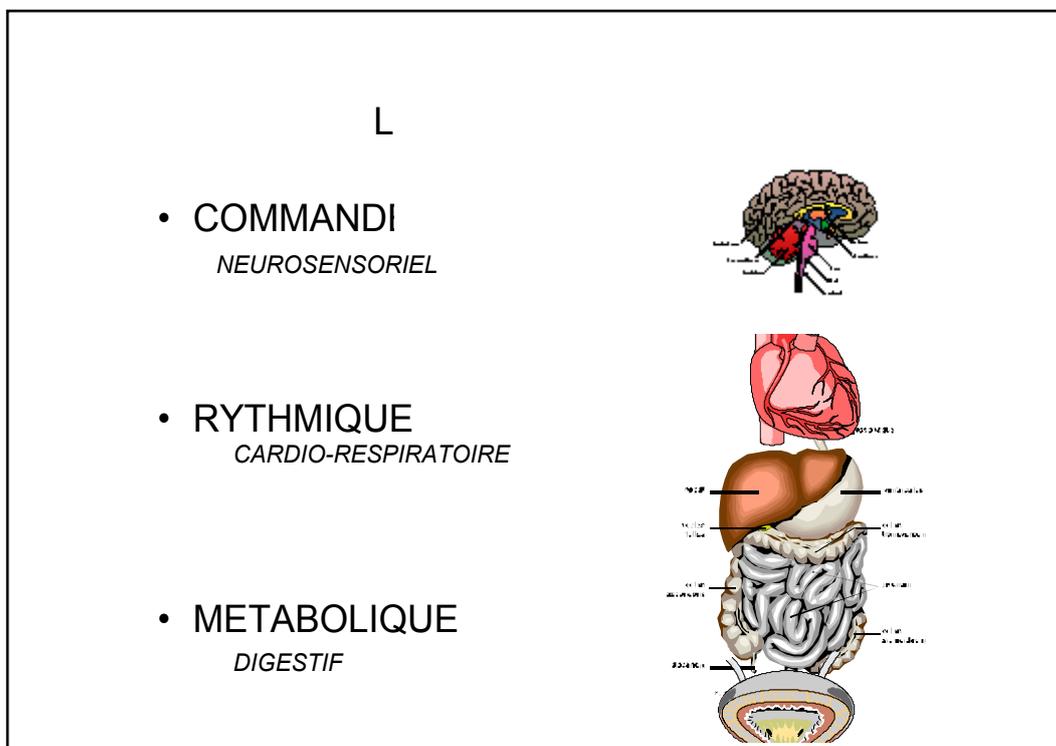
<sup>46</sup>Au niveau de la cellule, sa membrane crée une limitation d'un espace intérieur clos siège de sa mémoire particulière. Au niveau de l'organisme pluricellulaire, il y a apparition d'un monde intérieur complexe par migration cellulaire au sein d'un espace qui se cloisonne. En acupuncture et en anthroposophie, à chaque organe correspond une psyché particulière. Au niveau sociétaire les frontières isolent des pays qui développent des caractères spécifiques.

physiologie d'un trouble conflictuel psychologique puis biologique humain (dans les cancers de l'intestin)<sup>47</sup>. Un processus organisé d'assimilation est en cours, les cellules du tube intérieur s'y spécialisent tandis que les cellules extérieures soumises aux agressions du monde vont, pour certaines, prendre un caractère sensoriel protecteur. Finalement l'évolution des formes aboutit progressivement à la constitution d'un tissu intermédiaire au caractère rythmique et à une centralisation des phénomènes sensoriels. L'étagement des fonctions se fait dans l'épaisseur puis par segmentation dans la longueur. On aboutit à un organisme qui dispose de caractéristiques analogues à la cellule dont il est constitué (ce qui est tout de même assez logique). L'unité est divisée et organisée en organes et fonctions interdépendants. Des variantes de ce modèle produisent toute la diversité animale de la nature.

*« En règle générale, l'organisation à l'état physique, atomes, molécules ou cristaux résulte de l'union d'éléments préexistants. Au contraire, l'organisation des êtres biologiques se construit par l'évolution d'un tout originel qui se sépare ensuite en parties. Le progrès n'est possible que si on passe d'une totalité indifférenciée à une différenciation des parties ».*<sup>48</sup>

Ce que nous avons observé au niveau cellulaire, c'est-à-dire l'association d'organites intercommunicants protégés dans une enveloppe pour constituer une unité individuelle centralisée, se transpose à un niveau supérieur de complexité. Les fonctions vitales sont assurées par des cellules spécialisées regroupées en organes, une centralisation assure la commande et un système d'échange réalise l'harmonisation des différentes spécialisations.

Les aires d'activités cellulaires spécialisées (métaboliques, rythmiques et de commande) sont structurées en étages. Le « pôle commande », en plus de l'activité nerveuse centrale, reçoit les organes des sens, le « pôle métabolique », en plus de son rôle de digestion, devient aussi transformateur principalement par l'entrejeu du foie et du pancréas. Le pôle rythmique anime les pulsations gazeuses et sanguines.



**Organisation tripartite des animaux supérieurs.**

<sup>47</sup> Conflit du morceau. (Christian Flèche « Décodage biologique des maladies »).

<sup>48</sup> Ludwig von Bertalanfy « Théorie générale des systèmes ».

Qui plus est, le pôle céphalique (neurosensoriel) produit peu de substance (multiplication cellulaire faible) et plus de conscience. Le pôle inférieur (métabolique) au contraire produit beaucoup de substance pour peu de conscience<sup>49</sup>. Le niveau moyen rythmique est donc un étage qui permet l'intégration de la conscience dans la substance et de la substance dans la conscience<sup>50</sup> (changements respiratoire et cardiaque provoqués par l'émotion ou par les techniques de yoga...). De là à considérer que le cœur est une région d'interface entre plusieurs états du moi... Ce pas a été franchi en médecine anthroposophique dans laquelle le cœur est considéré pour une part comme un organe de perception<sup>51</sup>.

Revenons au cosmos : le soleil est le centre de notre système. Il produit un caractère rythmique de rotation de ses planètes satellites. Ces rythmes sont, pour nous, sur la terre, les alternances jour / nuit et le cycle des saisons nécessaires à l'établissement de la vie. Il n'est donc pas étonnant que la tradition ait placé le centre solaire corporel au niveau du cœur.

Le soleil est un luminaire parmi tant d'autres, dans notre galaxie qui constitue elle aussi une organisation, il est donc prévisible qu'il soit intermédiaire d'une organisation plus vaste de distribution des luminaires dans l'espace.

Nous sommes passés du niveau atomique au niveau biochimique, puis au niveau cellulaire, puis au niveau organique. Nous pouvons estimer que les organisations suivent un modèle prédéfini qui révèle l'action de forces organisatrices. Si tel est le cas, le processus ne peut s'arrêter là. En considérant que l'unité fondamentale, à ce stade de l'observation, est l'organisme isolé, que se passe-t-il à l'échelle du groupe d'organismes ? Que se passe-t-il dans l'organisation des groupes sociaux ?

Prenons comme exemple le plus simple du groupe d'animaux : les bancs de poissons. L'effet de volume trompe les prédateurs. Les différents corps bougent avec un synchronisme parfait produisant l'illusion d'une masse unique. On observe le même phénomène pour les oiseaux migrateurs. Cette cohésion du groupe est plus démonstrative en présence d'un danger éventuel. C'est assez similaire au regroupement cellulaire des premiers métazoaires comme les éponges.

Pour progresser dans notre comparaison, certaines colonies animales se comportent comme des organismes éclatés ce qui est le cas des abeilles ou des termites. Une organisation centralisée est en place : au centre de production d'unités la reine génitrice, à l'action les ouvrières stériles et à la défense les soldats qui débarrassent et nettoient (C comburante)

Face à l'adversité, les êtres sociaux se regroupent en colonies plus grandes et plus organisées. Les comportements territoriaux et dominateurs s'affinent par l'usage de codes complexes et diversifiés<sup>52</sup> (chimiques gustatifs et olfactifs, visuels, sonores, ou de confrontation physique). Finalement, les petites organisations s'opposent à d'autres avec lesquelles s'établissent progressivement des échanges.

Pour les hommes, ce sont des tribus qui luttent contre d'autres pour un territoire de chasse ou de cueillette. Des alliances entre tribus, en augmentant le nombre de combattants, permettent de contrôler de plus grands domaines. Finalement, les régions sous contrôle hiérarchique central s'étendent jusqu'à être en contact avec des organisations territoriales de même force, un peu comme des cellules qui se

<sup>49</sup> « La médecine Anthroposophique » Victor Bott, p23, Ed Triades.

<sup>50</sup> Ce caractère rythmique d'intégration est utilisé en homéopathie : le remède homéopathique est fabriqué par la rythmicité (dynamisation) produite sur une dilution progressive.

<sup>51</sup> Ph, oxygène, température, densité, pression etc (tiré du cours d'anthroposophie). Voir plus loin les nouvelles découvertes sur le rôle du cœur dans les états d'éveil de la conscience supérieure (connexions cœur/ cerveau).

<sup>52</sup> Certains organes assurent des fonctions métaboliques et des fonctions sociales, par exemple le marquage du territoire à l'aide de la vessie (grande importance en décodage biologique, chez l'homme un trouble vésical peut signifier une contrariété territoriale). Salomon Sellam « Origines et prévention des maladies ».

multiplient tant qu'elles n'ont pas été inhibées par contact direct avec une autre masse cellulaire. Au cours de ces périodes, certains territoires s'isolent des autres ce qui développe une spécificité culturelle du peuple installé.

Ces particularismes de zone sont différemment interprétables. Pour le géobiologue, le globe terrestre est une sphère chargée électrostatique. Pour lui, les zones géographiques ayant des caractères physiques spécifiques seront inductives de tendances comportementales (les nordiques plus mentaux, les sudistes plus instinctifs, à l'Ouest plus conquérants et individualistes, à l'Est plus conservateurs et planifiés).

Au final, le globe est parcellisé et spécialisé. Les échanges nécessaires se sont considérablement diversifiés et amplifiés. L'indépendance économique des parcelles n'est plus possible.

Les pays sont comparables à des organes au service d'un tout : l'organisation mondiale. Même si l'homme en est l'artisan, il est individuellement totalement dépassé par l'amplitude du développement auquel il a participé. Les mots « organisation », « organe » se rapportent autant à l'anatomie qu'à la société. Les flux monétaires et énergétiques, les échanges d'informations de télécommunications et autres réseaux relationnels, sont analogues à des courants sanguins, à des réseaux nerveux, à des méridiens. Une centralisation des flux apparaît avec les banques mondiales, avec les banques de données informatiques, avec les hautes commissions mondiales de commande. Les organes (des sens) frontaliers sont finalement envoyés en périphérie de la planète en surveillance d'un hypothétique danger qui viendrait de l'espace.

Force est de constater que l'homme n'invente rien, il copie ce qu'il possède déjà en lui-même. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait reproduit son organisation interne à une échelle supérieure.

La planète, sous l'effet de la force de vie intelligente, s'est développée du minéral puis végétal et animal à l'humain, avec ses cellules humaines actives en une humanité qui tend à se coordonner comme un seul être. Cette planète est une unité globale vivante par interdépendance active de ses règnes.



**Territorialité, centralisation, organes des sens d'une nouvelle unité globale.**

*« Selon le second principe de la thermodynamique, la tendance générale des évènements dans la nature physique est d'aller vers des états de désordres maximaux et de nivellement des différences, pour aboutir à la vision finale, la mort calorique de l'univers. Au contraire, le monde vivant montre au cours de son évolution, un passage vers un ordre plus élevé, une plus grande hétérogénéité et*

*plus d'organisation. C'est le contraste entre la loi de dissipation en physique et celle de l'évolution en biologie ».*<sup>53</sup>

Le constat d'un mécanisme répétitif d'organisations en boucles amène à un certain nombre de conclusions précieuses pour élaborer des modèles de représentation de soi.

Dans les chapitres suivants, nous explorerons d'autres voies de connaissance afin d'approfondir ces notions. Mais, à ce niveau de lecture il se pose la question du sens du «Je». Nous sommes issus d'un processus qui se perpétue au travers de nous. Où placer le « je » dans tout cela ? L'homme qui dit « je pense donc je suis » se définit comme extérieur à la nature qui l'a construit, à moins que ce « Je » (et le phénomène de la pensée de soi<sup>54</sup>) ait une autre identification que son « petit moi ».

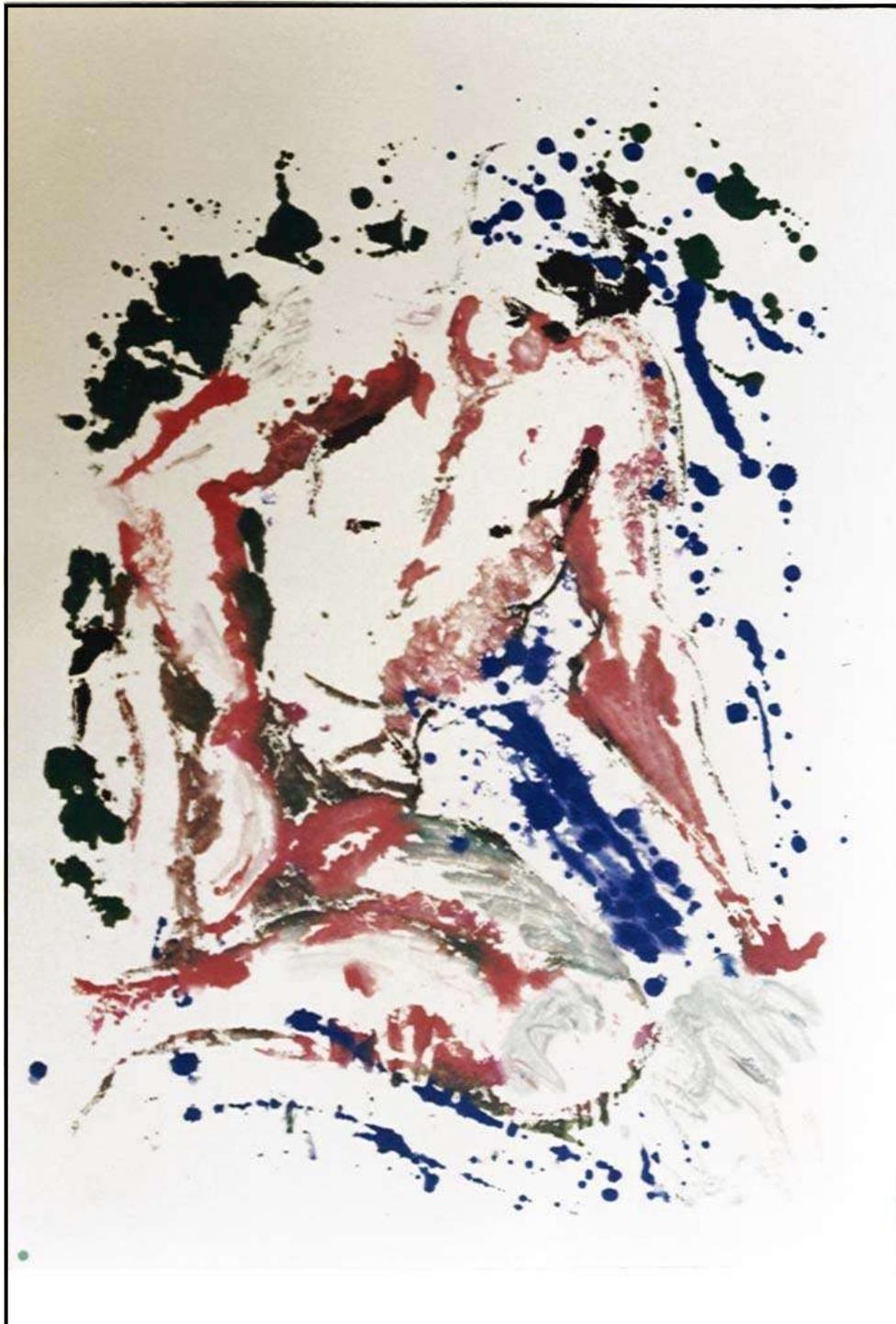
Le vécu du soi individuel prend un caractère différent selon qu'il s'agisse d'une cellule (autonomie, membrane cellulaire), d'un organisme (instinct, tégument peau) ou même d'une société (patriotisme, frontières). Tous ces éléments ont en commun un ressenti d'individualité qui semble exister par une limite (membrane) et un caractère particulier. Les pays sont des territoires aux limites fixées par des conventions. C'est leur propre organisation interne qui les font exister comme séparés et indépendants de leurs voisins. Nous n'avons aucune difficulté à concevoir qu'une clôture entre deux champs est une séparation de forme, c'est-à-dire conventionnelle, de même pour les frontières entre deux pays. Ce qui est vrai pour ce niveau d'organisation l'est aussi pour les niveaux inférieurs parce que les lois d'organisation sont les mêmes : les « clôtures » des niveaux précédents sont tout aussi relatives.

L'application des médecines douces s'appuie sur le concept de circuits ouverts. Notre limite corporelle n'est pas, malgré les apparences, une limite d'influence ni une limite réelle d'existence. L'image communément utilisée pour expliquer ce paradoxe est celle de la goutte d'eau. La goutte d'eau est délimitée par des forces de tension superficielle, elle peut même être colorée pour bien la différencier. Mélanger les gouttes d'eau leur fait perdre leur caractère singulier pour ne former qu'un seul volume. Il est primordial de reconnaître deux visages aux choses : nous sommes multiples et nous sommes uniques. Ce qui revient à dire que toute chose procède des mêmes lois et de la même source, ce qui signifie encore que rien ne peut être isolé ou encore que nous sommes en perpétuelle interaction les uns avec les autres. Notre réalité procède du tout, formaté en unités séparées individualisées.

---

<sup>53</sup> Théorie générale des systèmes, Ludwig von Bertalanffy.

<sup>54</sup> La pensée, la volonté et l'amour ne sont pas des attributs uniquement personnels.



De Evy : Abel

*« Ecoute le sang de ton frère crier vers moi du sol<sup>55</sup>».*

*Extrait du sol qui le porte, il lève sa forme vers le ciel, chaque goutte vivante de son être est comme une filiation, le sang de la création.*

*Le caractère particulier de chaque forme, de chaque cellule ou de chaque personne témoigne d'une restriction de potentiel et de la concentration d'une capacité : ceci traduit la spécificité d'un travail. Les membranes et autre peau qui les délimitent donnent l'illusion de la séparation, mais la vie qui les anime est un même souffle. L'organisation de formes multiples orchestrées témoigne d'une projection finalisée avant l'apparition des parties constituantes.*

<sup>55</sup> La genèse

Se croire séparé ou isolé de l'univers, c'est être piégé dans les apparences duelles<sup>56</sup>. Cette erreur est la première cause des malheurs en cascade de l'humanité. Notre intelligence n'est pas le fruit du hasard, nous ne sommes pas des puzzles incohérents. Nous sommes certes des manifestations, mais nous ne pouvons en aucun cas être séparés du champ de forces d'origine. Un pôle n'existe pas sans l'autre.

En résumé, notre histoire biologique se résume à un processus répétitif. C'est une modélisation par reproduction de motifs initiaux, déterminés au départ par les conditions de milieu, qui produisent des formes de plus en plus complexes. Ceci nous rappelle l'ensemble de Mandelbrot dont le motif graphique initial se répète à l'infini. Les lois qui règlent les rapports entre les organisations initiales sont analogiques des forces qui génèrent des comportements dans les formes les plus complexes. Par exemple, l'attraction masculin/féminin n'est pas si différente au niveau animal des affinités chimiques qui produisent les réactions du niveau moléculaire. Nous sommes des systèmes complexes, ouverts entre leurs différents niveaux d'organisation.

*« Dans un système fermé, l'état final est déterminé de façon univoque par les conditions initiales ; c'est différent pour les systèmes ouverts. Par exemple, la moitié d'un embryon d'oursin fécondé donne, en effet, un individu entier. C'est le principe d'équifinalité. L'équifinalité contredit les lois physiques et ne peut être accomplie que par un facteur vitaliste « animiste » qui gouverne le processus en vue du but à atteindre et la formation d'un organisme normal ». Bertalanffy. Théorie générale des systèmes : si on appliquait la logique, on aurait du obtenir deux demi oursins en coupant l'embryon en deux.*



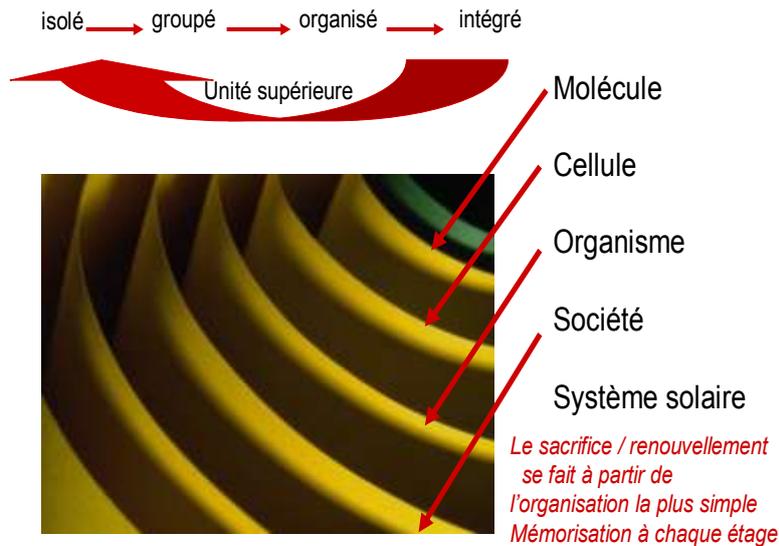
Structure Fractale selon la théorie de Mendelbrot.

*Tout système en expansion dans l'univers prend l'allure d'une spirale, la spirale évolutive des formes d'organisation.*

---

<sup>56</sup> Les apparences duelles sont par exemple : le bien / le mal, la matière / l'esprit, (les paires d'opposés) ; en réalité, rien n'est opposé, l'apparente différence fait le caractère dynamique et évolutif.

# Étages d'organisation de la Biologie



Les anciens, ainsi que nous l'avons dit, associaient des caractères aux planètes. Il se peut qu'une inversion conceptuelle soit plus logique. Ce sont les forces elles-mêmes avec leurs caractéristiques spécifiques qui ont entraînées une telle distribution des corps flottants autour du soleil qui est l'élément dynamique du système. Les planètes sont une cristallisation de ces forces.

Tous les atomes sont des agencements différents des mêmes composants (neutron, proton, électron). C'est le caractère apparent du métal et non la distribution des particules qui, dans un premier temps a permis de les identifier. Nos scientifiques sont parvenus ensuite à proposer des modèles de représentation atomique. En réalité, le constat soulevé ici est fondamental : toute chose est double par nature, de par la forme et l'information de celle-ci (sa mémoire<sup>57</sup>). Ceci est vérifiable en ce qui concerne les atomes, les molécules et les cellules qui répètent inlassablement le même scénario à savoir les mêmes réponses aux mêmes sollicitations. Nos personnalités, et donc les sociétés, sont des agents actifs de ces forces uniques ou composées. Tel caractère guerrier ou destructeur est en expression martienne, tel comportement artistique est l'expression vénusienne, telle poussée intellectuelle est une dynamique mercurielle etc.

Si nous pouvions associer une note de musique à chaque planète (certains le font), les influences réciproques provoqueraient une musique à laquelle par résonance, nous serions sensibles et opérants. Il existe de nombreux instruments de musique de taille et de forme différentes, mais les lois des harmoniques sont identiques. **Toute action personnelle est, de fait, un aspect de l'activité cosmique.**

Les conflits et autres guerres fratricides sont des épisodes nécessaires à l'établissement d'un équilibre, nommé par certains auteurs « l'harmonie par le conflit ». Ils sont biologiques. L'équilibre et la diversité des espèces est l'aboutissement de cette loi, ce qui induit les modes de vie et la répartition des populations. En se mesurant à son alter ego, l'homme n'y a pas échappé.

Ce constat n'est pas une approbation des guerres ou des conflits. Le fait est que nous n'avons pas à nous culpabiliser de notre histoire guerrière. L'humanité est apte à prendre conscience des forces qui la dirigent, non pour s'y opposer parce ce que c'est impossible, mais pour agir en utilisant tous les moyens dont sa conscience éveillée est capable.

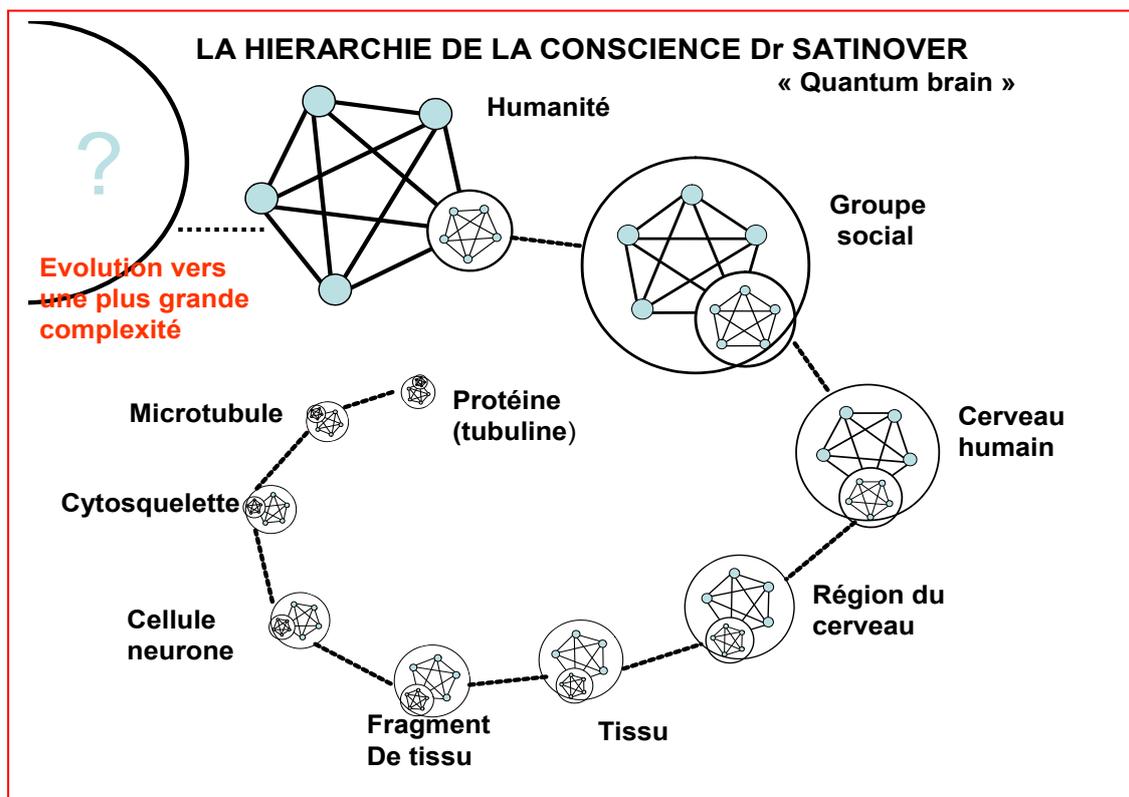
<sup>57</sup> Notons qu'en nanotechnologie, on utilise comme support de milliers de mémoire des composants de taille inférieure au grain de sable.

**A la première de nos quatre questions « d'où suis-je venu » il m'apparaît juste d'apporter la réponse suivante puisée dans l'histoire de la biologie : « Je suis venu de l'opération du soleil ».**

Nous sommes loin d'avoir tout compris de notre luminaire. Nous n'en considérons que l'apparente boule de feu, son squelette, ce qui est une observation très réduite de notre source d'existence.

Evidemment, chacun de nous vaque à ses occupations et décide de son activité. En ce sens chacun est libre d'agir, de participer ou non à ce mouvement d'ensemble, à moins que ce ne soit là qu'une apparence, et qu'un processus inconscient nous fasse agir selon ses lois. Y a-t-il libre arbitre dans ces enchaînements et quel est le pouvoir personnel ? Les écueils, les douleurs plient le comportement de l'homme aux exigences du monde extérieur. Cela n'affecte pas pour autant son impression de choix ou de volonté personnelle. Par ignorance, il se confronte aux limites que son vécu fixe, cela en toute apparente liberté. Il lutte et il établit les croyances qui s'accordent avec ses limites. Par les prises de conscience que les difficultés induisent, il repousse ses limites conceptuelles et de fait, s'ouvre à de nouveaux modèles lui permettant depuis son intériorité d'agir, de confronter et de connaître. Sa souveraineté bien réelle est un jeu de conscience en paliers. Il l'établit à chaque niveau selon sa compréhension participative pour tendre, aux stades ultimes, à une identification au processus en cours.

Tout ceci se passe au cours de sa vie par une sorte de moisson d'expériences comme cela se produit aussi dans l'évolution d'une société. Les fruits objectifs en sont des effets corporels qui surviennent par étapes : des maladies pour le côté destructeur et de nouveaux potentiels pour le côté innovant.



**« Le cerveau quantique. La quête de liberté et la prochaine génération d'humains »**  
*« The Search for freedom and the Next generation of Man »* Dr Satinover

La partie gauche du schéma ne figure pas dans le dessin original. Il me paraît toutefois utile de le rajouter. Le processus en cours ne semble pas devoir stopper au stade actuel d'organisation.

Proposer des modèles différents de représentation de soi témoigne de la transformation de l'humanité. Pour cela, il faut passer progressivement de l'étape de comportements automatiques de survie dont les lois de masse (donc extérieures aux

personnes) en sont les modes opératoires, à une intégration consciente des lois de l'univers. Comprenant cela, la personne réagit différemment aux conditions qui l'entourent. Elle accueille les facteurs positifs favorables de transformation, plutôt qu'elle ne se fige dans des réactions négatives induisant des difficultés d'adaptation à ce changement. Nous étudierons plus loin en quoi une telle attitude interagit favorablement sur les conditions de vie, quand nous aborderons les processus de la conscience.

## **Conclusion**

**Nous participons à un vaste processus dont nous sommes une expression.**

**Les conflits y sont déterminants à tous les niveaux.**

**Un seuil d'organisation, une fois atteint, devient stable.**

**L'homme a une part active dans le déroulement du processus dont il est une étape nécessaire.**



De Evy :

*La Tradition situe le monde manifesté comme des cadres définis d'expériences provenant de la rencontre d'un champ de lumière rayonnante porteuse d'intention avec celui d'une lumière noire porteuse de sentiment. Les physiciens nomme ce plan qui supporte la matière : le champ température zéro. Une attention relationnelle en équilibre entre ces deux champs génère le monde créé comme deux parents participent par leur complémentarité sexuelle à élever leur enfant.*

Les physiciens parlent du vacuum, du champ température zéro, de l'information pour représenter dans sa globalité les états de prématière. Celui-ci, disent-ils<sup>58</sup>, est en interaction permanente avec la matière qu'il fait exister.

*« Le vacuum serait un médium cosmique transportant des ondes photoniques (la lumière) autant que des ondes de densité-pression, renouvelant l'énergie perdue des atomes et les systèmes solaires, exerçant la force qui décidera peut-être finalement du sort de l'univers, et munissant d'une masse les particules que nous appelons « matière ». Un tel médium n'est pas une entité théorique abstraite, c'est physiquement réel et actif. » (Ervin Laszlo).<sup>59</sup>*

<sup>58</sup> Physiciens en physique quantique.

<sup>59</sup> « Science et champ akashique, l'émergence d'une vision intégrale de la réalité » Erwin Laszlo. Editions Ariane.

# Chapitre 2

## COMMENT SUIS-JE VENU ?

La théorie de l'évolution des formes d'existence, connue d'une majorité de la population puisque enseignée dans les écoles, ne suffit pas à donner du sens à la vie. Notre époque technologique souffre d'un vide conceptuel de la raison de l'existence. L'homme perplexé tente de le combler par une recherche presque tactile (sensorielle) de ce qu'est la vie. Ainsi fleurissent les médecines douces, les démarches d'analyse psychologique, les stages et autres mouvements spirituels. L'homme se questionne et cherche le moteur du comportement. Les réponses variées de nos religieux ne satisfont pas :

-- premièrement, du fait de la montée en puissance du matérialisme qui pour un temps en écarte toute crédibilité,  
--deuxièmement à cause du comportement guerrier de certains courants qui en ont intensifié le déclin.

Pourtant l'homme, comme un enfant naturel qui ne se satisfait pas d'un simple certificat de naissance, cherche une réponse dans les civilisations anciennes, les courants de pensée philosophiques, la science, la psychologie, l'arbre généalogique... Il a besoin de savoir. Ce vide de sens le fait souffrir. Le mal-être s'observe par ses comportements d'addiction (tabac, drogues, alcool, jeu vidéo, télé...) et par la maladie : le cancer est un indice des conflits auxquels la personne abandonnée à ses peurs s'expose.

Nous avons vu dans le chapitre précédent que nous ne pouvons nous attribuer personnellement le mérite du phénomène étonnant de complexité qu'est le corps. Pourtant l'aventure de l'existence se fait à travers lui. En premier lieu, je me reconnais comme ce corps qui se manifeste autant par ses besoins (ou plutôt mes besoins), ses douleurs (mes douleurs). Quel est ce « moi » qui revendique sa présence ? M.O.I est l'acronyme de Modèle d'Organisation Interne. Dans le premier chapitre, nous avons relevé ce mécanisme embryologique d'intériorisation qui distingue le monde végétal du monde animal. Le « moi » est symboliquement ce que l'apparition d'une intériorisation me fait vivre comme expérience dans cette limite corporelle. Le corps est le lieu et le moyen de l'expérience. Les malaises, la maladie sont donc de précieux signaux dont les différentes médecines, pratiquées dans le monde, nous dévoilent le sens.

Il serait intéressant de comprendre pourquoi chaque région du monde a conduit à une vision distincte de l'être humain<sup>60</sup>. Force est de constater que les méthodes appliquées ont été efficaces puisque la vie s'est maintenue et que ces modalités thérapeutiques ont traversé les âges. En cette époque de mondialisation, la diversité des connaissances médicales est un bien précieux qui est en mesure de fournir une vision plus claire sur nos réelles possibilités.

Toutes les pratiques curatives sont utiles et nécessaires. Elles nous renseignent sur nous-mêmes. C'est à ce titre qu'il est important de les aborder pour concevoir de nouveaux modèles de représentation de soi. La vision mécaniste de la médecine occidentale doit à notre époque être révisée : nous ne sommes pas des machines. Non, le corps ne s'use pas, il se sclérose avec l'âge en répondant à un programme génétique d'horloge interne spécifique d'espèce (un chien de quinze ans est tout raide et sclérosé alors qu'un enfant du même âge n'a même pas fini sa croissance). Non, le corps n'est pas d'un coup atteint de stupidité en déclenchant tel ou tel symptôme, il répond à un programme que le contexte a généré. Non, la maladie

<sup>60</sup> Acupuncture chinoise, médecine tibétaine, chirurgie aux mains nues des Philippines, chamanisme, médecine ayurvédique en Inde, allopathie en occident, homéopathie anthroposophie et décodage biologique en Allemagne...

n'est pas une fatalité, des pouvoirs d'auto-guérison existent qui sont très souvent bloqués de notre propre initiative...

Ces différentes médecines ont été comparées dans mon livre précédent<sup>61</sup>. J'en reprends ici les grandes lignes qui me semblent utiles à la conception d'une image plus claire de nos mécanismes internes. Les exemples qui traitent de pathologies croisées, homme/animal, doivent amener à notre conscience, l'importance de notre place au cœur de la manifestation du monde du vivant. Il faut d'ailleurs parvenir à comprendre que les liens ne se limitent en rien à la relation avec un animal. Nous formons un tout aussi avec les objets de notre environnement dont nous avons l'usage<sup>62</sup>.

#### Cas clinique n°4 :

*A la fermeture du cabinet, monsieur Carré m'amène en urgence la chienne de sa fille. L'animal titubait et était totalement apathique. Je l'examine aussitôt, inquiet, et je m'aperçois que ses muqueuses (gencives, conjonctives) sont particulièrement pâles. « C'est une hémorragie interne » lui dis-je. J'envoie son maître à la pharmacie voisine pour y acheter un anti-hémorragique et des protecteurs vasculaires. Pendant ce temps, je pratique quelques points d'acuponcture (points de rate pour toute pathologie hémorragique, points 6 MC en équilibre avec le 5TR et autres). Le soin ne tarde pas à montrer une grande efficacité puisque nous constatons une rapide amélioration des symptômes. Les muqueuses sont totalement recolorées. Je raconte alors à Monsieur Carré le cas d'un chien qui présentait des symptômes similaires. Il avait été apporté en urgence au cabinet, quelques semaines plus tôt, par sa maîtresse. Pour lui aussi, le soin avait été efficace avec un résultat immédiat. Les symptômes avaient régressé pendant la manipulation. Pour ce cas, j'avais émis l'hypothèse d'un choc vagal. Pour en expliquer le sens, j'avais fait l'analogie avec l'évanouissement, le malaise de la femme enceinte. De ce fait nous avons parlé de cette éventualité de grossesse de sa maîtresse. Quinze jours plus tard, cette jeune dame me confirmait, qu'à la lecture de ses résultats d'analyses, au moment des faits, elle était bien enceinte.*

*Je raconte cela à Monsieur Carré parce que sa fille, qui s'occupe de la chienne, commence son huitième mois de grossesse. « Tout se passe bien pour ta fille, il n'y a pas eu de problème pendant sa grossesse ? ». « Non, tout est ok ».*

*Nous envisageons aussi le risque d'empoisonnement par des raticides, mais la palpation abdominale et les selles de la veille, observées par son maître, étant normales, nous abandonnons cette hypothèse. Nous écartons ensuite, par un test spécifique, l'éventualité d'une rickettsiose qui se manifeste entre autres symptômes par des troubles de coagulation. Je décide de revoir la chienne le lendemain matin et de la garder en observation toute la matinée. « Elle a retrouvé son entrain coutumier » m'annonce, rassurant, son maître. En effet, comme à son habitude elle ne tient pas en place. Je suis obligé de l'attacher au pied de ma table électrique de chirurgie qui pèse, par son appareillage un poids conséquent, pour éviter qu'elle ne détériore les portes. Tenant compte d'une telle amélioration, j'estime (à tort) que les anti-hémorragiques et autres vaso-protecteurs ne sont plus indispensables. Je pense que les symptômes observés étaient le fait d'une intoxication par absorption d'un cachet oublié ou encore d'un produit ménager. Suspicion confirmée par son maître : « L'eau de la piscine dans laquelle elle s'abreuve est tellement saturée de produit qu'on ne se risque pas à s'y baigner ». D'ailleurs deux jours plus tard, elle reproduit des symptômes légers après s'être abreuvée dans cette piscine. Là encore les symptômes sont très vite stoppés. Nous décidons de contraindre la chienne à ne plus accéder à la piscine et de vérifier régulièrement ses selles.*

<sup>61</sup> « L'animal miroir de l'homme » Editions Quintessence.

<sup>62</sup> Les physiiciens actuels nomment ces phénomènes d'inter connectivité non localisée. « La nature, semble-t-il, est faite d'une hiérarchie emboîtée de systèmes cohérents non localement connectés ». Ervin Laszlo.

*Par sécurité, en prévision du week-end à venir, je donne mon numéro de mobile. Je tiens particulièrement à ce que rien de fâcheux ne se produise pendant cette période de fin de grossesse de sa maîtresse.*

Cet exemple qui se termine tragiquement, est une preuve de notre ignorance dans la compréhension des phénomènes qui nous unissent. Le doute dans l'efficacité des médecines douces, l'analyse des phénomènes comme isolés du contexte dans lequel ils apparaissent, la croyance en une stupidité biologique, tout cela va concourir au décès du chien. **Chaque acteur de ce qui suit va confirmer, selon sa croyance, l'existence du monde tel qu'il le conçoit.** Tout était là, les questions posées étaient justifiées, mais reçues sans écho intérieur, elles n'étaient rien, elles n'ont pas apporté les réponses qui auraient pu sauver l'animal.

*Le samedi après midi suivant, la chienne est menée en consultation chez un confrère. Les symptômes étaient réapparus. Le confrère pose immédiatement un diagnostic d'hémorragie interne confirmé par une ponction abdominale. L'hémorragie semblant importante, il préconise l'euthanasie de la chienne en souffrance.*

*Inutile de vous dire qu'une fois avoir été informé, j'ai été furieux qu'on n'ait pas, au moins, tenté de pratiquer une chirurgie pour une chienne qui répondait si bien aux soins. A y réfléchir, seule la rate pouvait ainsi jouer des tours, se comporter comme une éponge en anémiant le reste de l'organisme et se rompre en cas de gonflement excessif. Certaines situations, comme la moindre anesthésie, en modifient considérablement le volume. Ceci peut expliquer, semble-t-il, que mes palpations abdominales n'aient antérieurement rien révélé.*

*Le lundi suivant, je suis consulté par le voisin de Monsieur Carré. Je lui parle de ma peine pour cette chienne et pour sa maîtresse à qui j'aurai voulu épargner ce malheur. Je consulte alors avec lui mon encyclopédie du décodage biologique à la page consacrée à la rate.*

« Conflit biologique :

- dévalorisation de soi au sens large, inaptitude au combat à cause d'une grande plaie saignante...<sup>63</sup>,

- Conflit lié à une dévalorisation de soi à cause d'une inaptitude, quelle qu'elle soit, due à une perte de sang.

➤ Période de stress (sympathicotonie) :

La rate est à vrai dire un ganglion lymphatique, mais d'un type spécial. Dans la phase active, il y a nécrose de la rate et potentiel de coagulation diminué (thrombocytopenie). La raison d'être (du corps) est d'éviter des embolies par coagulation du sang dans les vaisseaux.

➤ Phase de récupération après la période de stress (vago-tonie).

Dès que la plaie est à peu près guérie, les thrombocytes se mettent à grimper spontanément. La rate remplit de nouveau les nécroses et se met à enfler beaucoup (splénomégalie) ce qui est un bon signe. Si elle est trop grosse, et risque d'éclater, il faut opérer pour l'enlever. »

*La question logique ne se fait pas attendre longtemps : « Comment s'est passée la grossesse, savez-vous s'il y a eu des saignements ? » Il me répond que c'était l'objet d'une crainte certaine puisqu'il avait été informé de ces saignements répétés. C'était d'autant plus traumatisant que les deux tentatives précédentes de grossesse s'étaient soldées par des avortements spontanés. Tout saignement représentait un risque majeur de perdre cet enfant et la mère en était très affectée.*

<sup>63</sup> Conflits de contact et de blessure, également conflit de transfusion sanguine, conflit de diagnostic de cancer de sang ; dans notre cerveau nous ne pouvons pas faire la distinction entre transfusions et saignements.

--La rate agit comme un gros ganglion

--Conflit lié au sang, peur intense de perdre du sang... (Alain Rossette).

*Au huitième mois de grossesse, le bébé était parfaitement développé. Le danger de fausse couche était écarté. C'est à ce moment là que la chienne, si proche de sa maîtresse, a développé les symptômes d'une résolution du conflit avec dilatation puis rupture de la rate.*

Nous sommes les acteurs, les créateurs et les victimes de notre entendement. Dans cet exemple, chacun a eu sa part relative de vérité selon l'analyse qu'il faisait de la situation. Conformément à notre degré de connaissance, notre vision (subjective) du monde et de nous-mêmes se confirme par le retour des évènements qui semblent le prouver. Notre ignorance de « qui nous sommes » est donc primordiale dans l'enfermement à un stade particulier d'évolution (et de conscience).

• Le  ODELE  
d'  ORGANISATION  
 INTERNE

Nous sommes tous dépendants d'une organisation interne, mais nous ne sommes pas égaux quant à la conscience de celle-ci. Les sollicitations du monde phénoménal (extérieur) stimulent les sens à y répondre. Nous sommes alors rapidement accaparés par leur emprise au point de n'exister qu'en réaction à lui. Nous devenons dépendants des sens pour percevoir le monde extérieur, ce qui fait disparaître en nous l'écoute et les perceptions intérieures. Cette aliénation est presque totalement reproduite, selon les cas, au stade nourrisson. S'il veut se faire comprendre, il doit développer les outils de communication propre au monde qu'il découvre, (puisque ses propres parents sont handicapés des perceptions intérieures). La perception instinctive de la mère et de son bébé<sup>64</sup> (ressentie de l'intérieur) se perd au bénéfice d'une communication objective, (déjà amorcée in utero et qui se renforce), tactile, gustative, olfactive, visuelle et auditive.

Pour les adultes, il faut voir, il faut entendre, il faut sentir ... pour croire au phénomène. Les données actuelles de la science prouvent le contraire. Le cerveau est l'agent de conscientisation de l'information reçue par les organes des sens. Il ne restitue qu'une part infime des sollicitations. Pour faire sa sélection, il élimine tout ce qui ne correspond pas à ce qu'il estime important.<sup>65</sup> Que nos organes des sens nous trompent n'est pas nouveau : effet d'optique, son inaudible, etc. Mais de plus, l'information reçue par le cerveau, en hypnose par exemple, peut déclencher des réactions corporelles immédiates totalement inadaptées aux réelles conditions extérieures (simulation d'une brûlure par exemple).

Il nous faut donc douter des apparences sensorielles et considérer le monde intérieur de toute chose, ce qui s'applique aussi à notre corps. L'investigation a déjà été faite par les yogis, les chamans, les alchimistes... Ils ont en commun, cette intériorisation,

<sup>64</sup> Par exemple : le bébé et la mère s'éveillent en même temps pour les têtées de nuit.

<sup>65</sup> « Nous sommes constamment bombardés d'informations qui entrent dans nos corps et que nous devons traiter. Cet afflux incessant pénètre par nos organes sensoriels et se propage peu à peu dans notre conscience ; à chaque étape du traitement, nous en éliminons un peu plus, et, finalement les informations qui parviennent à remonter jusqu'à la conscience sont celles qui nous intéressent le plus. » Candace Pert. « *Que sait-on vraiment de la réalité* » Editions Ariane.

cette appréhension de l'expérience dans des états modifiés de conscience<sup>66</sup>. Les ostéopathes, acuponcteurs, relaxologues et autres thérapeutes qui travaillent plus ou moins en onde cérébrale alpha utilisent aussi cette intériorisation. Les acuponcteurs chinois ont découverts les cinq éléments du « ciel antérieur » qui semblent analogiques des cinq éléments de la prématière de l'alchimie<sup>67</sup>. Ces cinq éléments sont les fondements ou support de la vie, ils sont opérants dans son apparition et dans son maintien.

**La matière est une cristallisation de qualités dites prématière.  
Ces qualités demeurent au sein de toute matière :**

**# Qualité d'espace :**

**(Pur espace, champ zéro), (son, Big bang).**

**# Qualité de mouvement (air) :**

**Qui fait naître la lumière dans l'espace (tourbillon, souffle).**

**# Qualité de radiance (feu) :**

**Chaque nouveau centre devient une énergie radiante (expansion).**

**# Qualité de contraction (eau) fluidité, vibration.**

**# Qualité de densification en gaz liquide ou solide, forme (terre).**

La matière est l'état final de densification. D'autres stades préexistent à son apparition. Ces différents stades coexistent en permanence : ils sont la matrice, les lois dans lesquelles la matière peut exister. Le concept ou l'idée de matière préexiste à son apparition.

---

<sup>66</sup> Voir plus loin

<sup>67</sup> En médecine chinoise, sont considérés les cinq éléments de la terre mais aussi les cinq éléments du ciel en temps que prématière. En médecine ayurvédique et en yoga, on appelle ces états de prématière, les tattvas ou encore les éthers. En alchimie, ils sont les cinq fondamentaux. « Au cœur de la pensée » Combe Yvon.



De Evy : la page d'écriture.

*De l'intention de sa manifestation en passant par la création imaginaire, puis par sa formation pratique et enfin par sa cristallisation sur le papier, le texte se dessine et prend corps.*

*Suivant le même scénario, le verbe se faisant chair suit des étapes, autant dans les phases d'organisation de la matière, que dans les processus créateurs qu'adoptent ses créatures.*

*« Il n'y a aucune manière pour l'homme d'échapper à ce qu'il pense, dit ou fait – car il est né de la Puissance Créatrice Divine et est pareillement créatif par son imagination. »<sup>68</sup>*

<sup>68</sup> « Christ revient- il exprime sa vérité ». [www.voiechristique.co.za](http://www.voiechristique.co.za).

Notre corps physique est celui qui obéit aux lois de la physique, il est donc espace, mouvement, électricité, lumière, vibration, etc.

Note de l'auteur : tout le paragraphe explicatif qui suit peut être évité par le lecteur qui voudrait alléger sa lecture, il reste néanmoins fondamental pour la compréhension de paramètres fonctionnels de notre réalité. En ce cas, reprise du texte page 42.

Le mouvement produit un souffle ou en est la conséquence. L'élément symbolique utilisé pour représenter ce phénomène est l'élément air. Cet air n'est pas moléculaire, c'est une dénomination pour se représenter une qualité existante dont le mouvement est l'expression. Le mouvement s'applique à tout dans l'univers, il est donc fondamental.

La lumière est paradoxale. Physiquement, la lumière est invisible tant qu'elle ne rencontre pas d'objet pour en réfléchir sa présence dans l'œil de l'observateur, (quand on éclaire une pièce, elle se fait partout dans le volume parce qu'elle se réfléchit sur les murs). Un soir de pleine lune, vous voyez la lune mais aucun des rayons du soleil qui l'éclairent. Cette faculté radiante est associée symboliquement au feu en tant que dénomination. Puisque ce tattva (nom ayurvédique des éléments de la prématière) est un principe d'éclairage, il est impliqué dans la perception d'images, donc dans la manière d'appréhender ce qui apparaît comme manifesté. Si la lumière révèle ce qui est éclairé, il n'en est pas moins vrai que l'objet manifesté affirme la présence et la qualité de cette lumière. Ce qu'on appelle communément le corps physique, par abus de langage, est aussi une image corporelle que les sens présentent comme un objet. Cette image subit des transformations relatives à l'état de santé, l'âge, le rayonnement intérieur et extérieur de la personne observée ainsi qu'aux mêmes paramètres lumineux de l'observateur.

Electricité, onde, information, mémoires sont des flux qui infiltrent les espaces en modifiant subtilement l'organisation. Ils apparaissent comme produits au sein de la matière à moins qu'ils ne soient révélés par elle. Tout dans ce rapport entre prématière et matière est affaire de miroir (c'est-à-dire d'inversion de concept). Comme le mouvement et la lumière, l'électricité, l'onde semblent être manifestées par excitation de la matière alors qu'elles sont par essence un potentiel par lequel la matière se crée<sup>69</sup>. Le symbole de représentation de cette faculté est l'eau. L'eau est symboliquement représentative du flux mental dans lequel nous baignons.

En décodage biologique et en ostéopathie, nous verrons l'importance des mémoires biologiques dont le déblocage au niveau tissulaire ravive l'évènementiel. La mémoire infiltre et modifie son support. Dans certaines techniques de soin, on utilise l'hypnose pour effacer des mémoires traumatisantes en vue d'une transformation comportementale. Ces changements obtenus ils s'accompagnent de modifications, voire de l'arrêt des symptômes corporels.

Après l'air, le feu et l'eau vient la terre, c'est-à-dire la densification. Les phénomènes acquièrent « un poids », une masse. La matière se manifeste dans tous ses états c'est-à-dire : solide, liquide et gazeux. Les physiciens se posent la question de ce qu'était le point de départ de l'univers au moment du Big Bang. Il est évident que cela n'était pas la matière à laquelle nous sommes accoutumés. Alors, on doit imaginer qu'après expansion de ce fameux point d'origine, elle s'est établie dans un niveau d'organisation devenu stable. Celui-ci exprime donc, par sa présence, une qualité sous-jacente d'organisation qui préexiste. C'est ce qui est nommé le tattvas de la terre. On parle en physique de cohérence entre l'extension de l'univers d'une

---

<sup>69</sup> Ce jeu de miroir est symboliquement représenté dans l'arbre de la kabbale entre les trois sefirot supérieurs du monde des archétypes (feu) disposés en triangle et les trois sefirot suivants du monde de la création (eau) disposés en triangle inversé, ceci sera développé plus loin. « Les secrets de la kabbale » Touchais Charles.

part et la taille des particules élémentaires d'autre part. Les paramètres sont fixés selon des lois et des constantes d'une extrême précision sans lesquelles l'univers n'aurait pas pu exister.

« Selon les calculs de Roger Penrose, la probabilité que notre univers soit apparu par sélection aléatoire parmi toutes les possibilités d'univers<sup>70</sup> est de  $1/10^{10^{123}}$ .

Ces quatre éléments procèdent d'un cinquième que nous n'avons pas encore nommé : l'espace. C'est en lui que se réalisent les quatre autres. Rien ne peut exister sans lui. Il est nommé quintessence, akasha ou éther. Il n'est pas l'espace au sens d'étendue puisque nous sommes dans les éléments de prématière. Il est le potentiel d'existence entre le rien et le réalisé qui demande pour se faire une « idée d'espace » dans laquelle les quatre autres tattvas vont se manifester. Pour se figurer sa fonction dans l'existant, il n'y a qu'à observer ce que le vide, l'absence de matière, ou l'espace de rien, produit pour parfaire certaines choses. Voici décrits deux exemples :

-- Premièrement, le moyeu de la roue qui va recevoir l'axe : le centre de la roue est vide mais c'est ce centre qui donne l'intérêt de la roue.

--Deuxièmement, le cas des trous dans les matériaux ou dans une architecture : ils évitent les fissures et contribuent à plus de légèreté et de solidité. Le caractère épuré et allégé permet des architectures plus hautes, l'espace vide devient l'agent nécessaire à cette réalisation. L'espace du rien est au cœur de toute manifestation. Dans le modèle atomique, les distances relatives aux dimensions des corpuscules sont gigantesques. Notre matière est pleine de vide. Dans ces cas, l'espace vide est l'exigence de l'effet matériel souhaité.

Ces éléments de prématière retrouvés dans cet exposé par une démarche intellectuelle sont décrits par des hommes depuis des temps très reculés. Ces êtres avaient développé des qualités particulières pour voir clairement au travers des apparences. Le film « Matrix » est intéressant pour se donner une représentation (dans l'idée) de ce qui pourrait être la prématière. Dans ce film, les événements qui s'enchaînent sont en même temps suivis par un technicien sur un écran d'ordinateur. La trame de base sur laquelle s'impriment les événements nous est montré en suites mathématiques.

Les yogis et autres initiés qui décrivent ces éléments, les perçoivent par l'intermédiaire de leurs sens. Ils ont autant de réalité pour eux que n'importe qu'elle autre sensation sur laquelle est construite notre perception objective du monde. Dans le saint des saints des temples en Egypte, les murs sont sculptés de représentations symboliques d'ouverture des sens. C'est en effet par la concentration, puis par la méditation, que la perception intérieure se développe permettant aux sens d'élargir leurs possibilités. C'est ainsi qu'à chaque tattvas est associé un sens : à la quintessence, l'ouïe -- à l'air, le toucher-- au feu, la vue-- à l'eau, le goût-- à la terre, l'odorat.

Afin de comprendre un peu mieux la pérennité des éléments de prématière et leur coexistence avec ceux de la matière, il suffit de considérer que le Big Bang (phénomène de son) qui amène le souffle (dilatation de l'univers en tourbillonnant) fait apparaître des rayonnements (feu, lumière et vue) dont le ralentissement (condensation des énergies, fluidité) amène une cristallisation (organisation nucléaire). Notre univers est toujours en expansion, c'est-à-dire que le point d'origine reste actif à produire de façon pérenne les effets dont nous dépendons pour la manifestation des apparences. En fait, le Big Bang donne la première impulsion à partir d'un état de « rienité ». L'origine reste ensuite active en alimentant l'expansion de l'univers. Nous sommes donc nourris en quelque sorte de son activité centrale. Au cours des temps astronomiques s'est créé notre cosmos et plus particulièrement notre système solaire. Les conditions ayant été favorables, la vie s'est organisée sur la planète considérée ainsi comme le berceau, l'origine maternelle de notre

---

<sup>70</sup> « Science et champ akashique, l'émergence d'une vision intégrale de la réalité » Erwin Laszlo. Editions Ariane.

manifestation. En conclusion, même si notre source d'origine est unique, elle manifeste deux influences :

--Premièrement une influence de fond qualifiée de paternelle provenant de l'activité incessante de l'origine informelle de l'univers, son action est unifiante.

--Deuxièmement une influence de structure par les planètes dont la terre, représentant traditionnellement la mère, est l'objet de formation. La manifestation amène inévitablement la séparation en formes spécifiques d'une organisation globale<sup>71</sup>.

Les étoiles (les soleils) se comportent comme des relais des puissances originelles. Elles sont donc des expressions locales de l'origine centrale.<sup>72</sup>

Les initiés de tout temps étaient, par des méthodes d'intériorisation et de méditation, parvenus aux conclusions que nous venons d'énoncer : ceci signifie que ces constats ne sont pas extérieurs à nous, mais sont en nous et participent de notre existence. Nous sommes cela, même si c'est totalement inconscient. L'origine coexiste avec l'expression temporairement aboutie que nous manifestons. Les interactions dans notre corps d'humain des différents champs de forces et de conscience se révèlent dans les médecines développées de par le monde, selon l'orientation particulière des cultures locales. Les supports de la vie qui nous anime ont été investis par les différents courants thérapeutiques mondiaux qui coexistent maintenant sur tous les territoires.

### Médecine et prématière

Acupuncture et électricité. EAU et FEU

Médecine tibétaine et champ lumineux. FEU et ESPACE

Ostéopathie et mouvement. AIR et EAU

Homéopathie et Anthroposophie : information. EAU

Comportement et codage biologique : mémoire. EAU et ESPACE

Allopathie et chimie. TERRE

Tout cela a été décrit et développé dans mon livre précédent « L'animal miroir de l'homme ». Les quelques paragraphes qui suivent, apportent un bref rappel des éléments du livre sur les différentes médecines douces<sup>73</sup>.

Pour l'acupuncture chinoise, le fondement thérapeutique<sup>74</sup> est l'électricité et le magnétisme. Le yin et le yang sont les termes employés pour parler des polarisations en positif et en négatif. En acupuncture, certains phénomènes sont classés de qualité inn (ou yang) selon une échelle relative qui fait que deux choses inn (décalées) peuvent se comporter entre elles (l'une par rapport à l'autre) comme l'une yang et l'autre inn. Pour les différences de potentiel, un point d'un circuit électrique peut se comporter comme plus positif qu'un autre, et si on les réunit, il se manifeste un courant qui vise à rétablir la différence.

<sup>71</sup> Rappelons que notre cerveau par son lobe droit est unifiant et par son lobe gauche est dissociant.

<sup>72</sup> Les univers physiques sont perçus comme des entités qui se renouvellent sur une base qui en conserve la mémoire qui est nommé le métavers. Ce métavers informe le nouvel univers en construction et lui permet d'aboutir plus rapidement à des formes de vie plus complexes. « Science et champ akashique ». Tome 2.

<sup>73</sup> « L'animal miroir de l'homme » Editions Quintessence.

<sup>74</sup> « L'alphabet du corps humain » Jean Pierre Guiliani.

Pour la médecine tibétaine, l'homme dispose de plusieurs corps de densités différentes qui se chevauchent à la manière des poupées russes. C'est une polarisation de la lumière qui produit les structures d'interface entre les corps que sont les chakras<sup>75</sup>.

Pour l'homéopathie, le remède thérapeutique est vibratoire. C'est une onde porteuse, obtenue par dynamisation, qui transmet une information capable d'interagir avec l'organisation d'un être, en modifiant ainsi ses symptômes.

Pour l'ostéopathie, les blocages sont secondaires à des restrictions de mouvement. Ces spasmes apparaissent principalement quand un évènement fige l'individu. Il perd alors sa capacité d'échanges et il se limite. Les écoutes ainsi que les traitements font réapparaître des mémoires qui semblent stockées dans les tissus.

Pour la médecine anthroposophique, l'évolution des formes d'organisation de la vie s'est faite en passant par les stades successifs minéraux, végétaux, animaux, humains.

Dans le tableau du cours de médecine anthroposophique ci-dessous, les points représentent les étages de l'organisation interne. Chaque étage inférieur tend à développer des caractères de l'étage qui est au-dessus de lui.

Le monde inerte est parfaitement organisé, hiérarchisé selon les conditions physico-chimiques et selon les forces en présence. Le minéral est élevé au stade de la personnification (points de couleur bleu clair) par l'outil que l'homme fabrique et utilise. La conception technologique d'assemblage apporte « un moi » à la matière, celui de son concepteur ou de son utilisateur. Un couteau, un microscope sont des objets très différenciés par rapport aux métaux les constituant, en ce sens ils sont « personnifiés ».

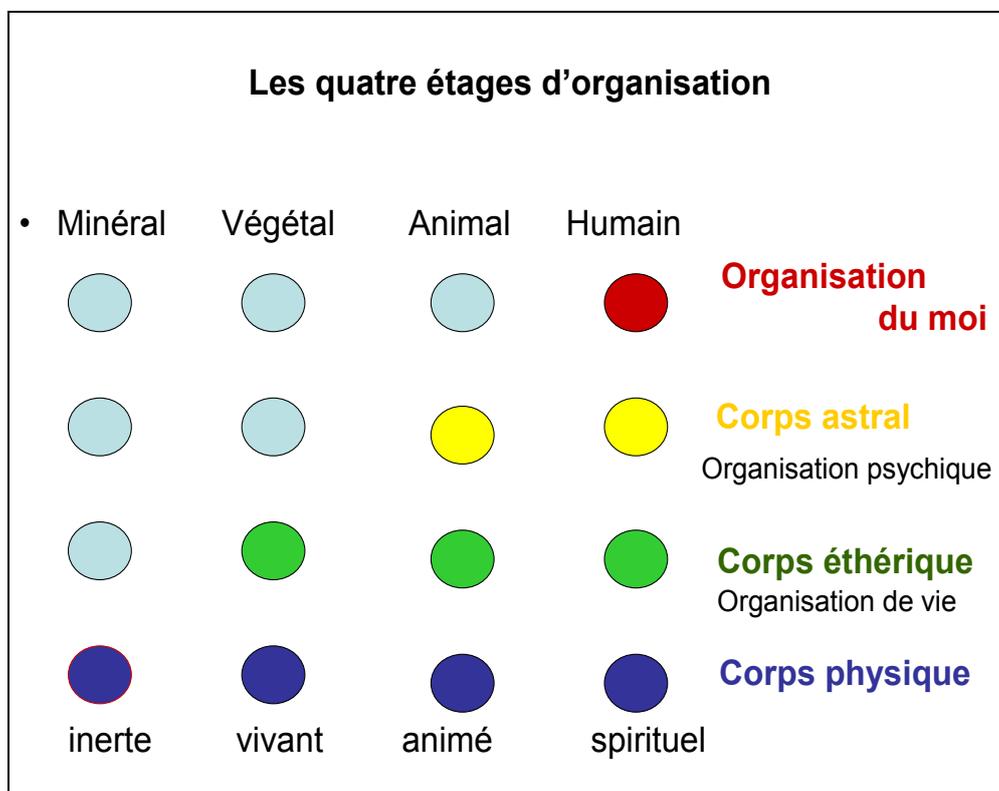


Tableau du cours d'anthroposophie, laboratoire Weleda.

<sup>75</sup> « Le Dr Pierrakos nous montre concrètement les centres énergétiques de l'homme (les chakras) ainsi que les différents champs vibratoires qui s'en dégagent (les couches de l'aura). » ; Cf bibliographie.

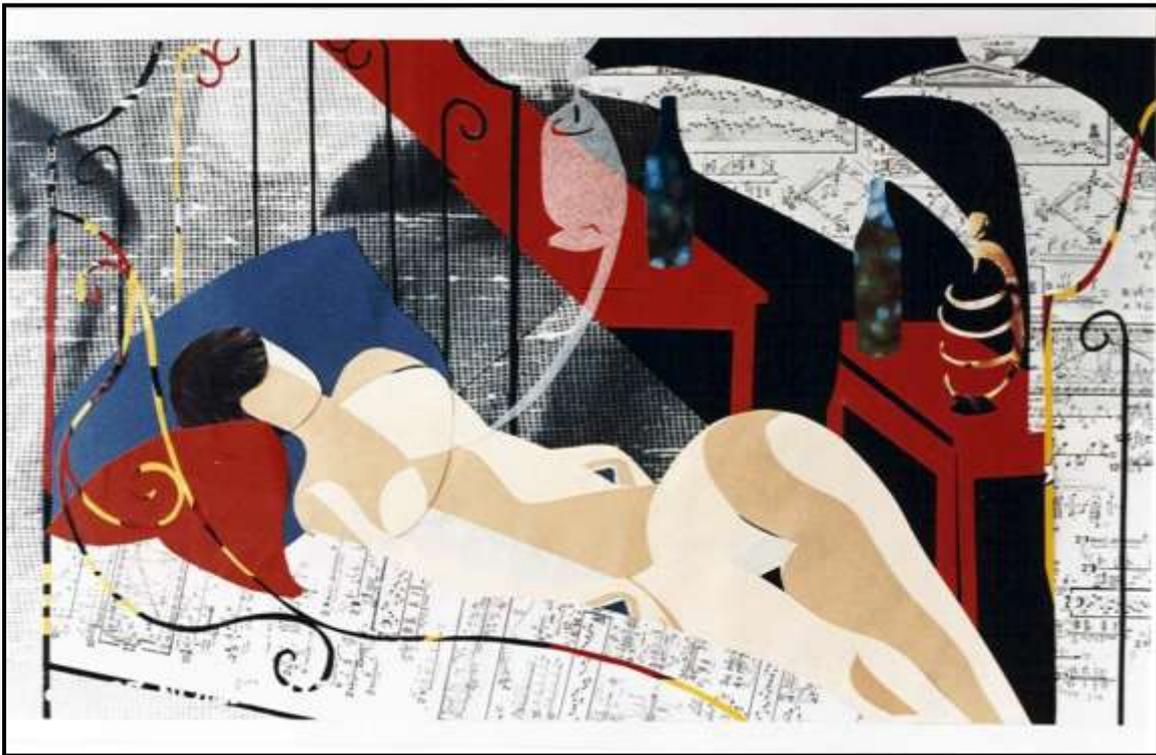
Pour le végétal, le débordement vers le niveau supérieur animal est observable par le mimétisme de certaines plantes lesquelles, par les fleurs, trompent les insectes en reproduisant leurs organes sexuels. Les végétaux produisent aussi des éléments de défense comme des substances vénéneuses et autres piquants qui sont une « animalité végétale ».

Quant à l'animal, sa domestication, (sa vie à la proximité de l'homme), en fait un être qui se personnalise en calquant des attitudes empruntées à son maître.

Les règnes ne sont donc pas totalement séparés, ils s'interpénètrent. D'ailleurs, les remèdes pharmaceutiques pour l'homme appartiennent à chacun de ces règnes.

Ces degrés d'organisation révèlent des champs d'existence nommés par les anthroposophes et les sciences médicales d'Asie, champ éthérique, champ astral et champ mental. Ainsi l'homme dispose d'un champ propre comparable par son organisation à la vitalité végétale (multiplication cellulaire, reproduction externe) : son corps éthérique. Il a aussi un champ fonctionnel de survie comparable à celui du règne animal (mobilité, vie psychique) : le corps astral. Et il dispose d'un champ qui lui permet de pénétrer par analyse et par conceptualisation le monde dans lequel il vit (raison, imagination créatrice) : le corps mental.

Ces champs délimités en corps sont comparables à une diffraction de la conscience en étages, comme la lumière se diffracte en arc-en-ciel, et comme le son se structure en notes.



De Evy, détente en musique.

*Dans les mathématiques, l'esthétique ou le musical, la beauté préexiste aux objets et à leurs arrangements harmonieux dans lesquels elle se manifeste.*

*De la lumière au son, il n'y a qu'un «pas<sup>76</sup>». Si leur nature est la même et ondulatoire, leur perception, par deux organes des sens séparés, en fait deux arts très différents.*

*Quand la charge magnétique d'un nuage libère sa tension en un éclair, le même phénomène porte trois visages : celui du « Z » électrique qui court du sol vers le ciel, celui de la lumière qui se réfléchit sur les nuages et sur la terre, éclairant l'espace et celui du coup de tonnerre produit par une détente soudaine dans l'air. Trois effets pour trois milieux différents traversés par une seule cause originelle.*

*La vie établit des niveaux d'expression apparemment séparés (minéral, végétal, animal humain) en une organisation interactive qui sont comme les harmoniques (les chiffres, les notes, les couleurs, et leurs gammes) dont une pratique artistique dépend.*

*Les stades de la prématière sont à la matière ce que les règnes biologiques sont à la manifestation de la vie : les supports différenciés d'une projection unique.*

*Réaliser le grand œuvre, pour l'alchimiste, c'est s'appliquer en son instrument corporel les lois des harmoniques célestes qui accordent l'esprit à la matière, pour y jouer la partition créative.*

<sup>76</sup> En physique, le pas est l'inverse de la fréquence.

Pour le décodage biologique : les maladies ont un sens<sup>77</sup> qui provient des mémoires acquises tout au long de l'évolution des formes biologiques animales jusqu'à celle de l'homme. C'est un point capital puisqu'il s'adresse au processus animal en l'homme (sa survie)<sup>78</sup>. La triade « psychisme-cerveau-corps » est toujours à considérer. En cas de choc générant un conflit, la façon de ressentir celui-ci va déterminer l'aire du cerveau qui sera touchée, puis l'organe lésé. L'évènement vécu selon le sens (ressenti) donné par les croyances (personnelles, culturelles...) produit l'émotion dont le refoulement va générer une stimulation de neurones et sa commande aux cellules organiques.

Façon possible de vivre l'évènement	DEVALORISATION	PERTE DE TERRITOIRE	PEUR DE MANQUER	PEUR APPREHENSION
Localisation cérébrale du choc émotionnel	Moelle du Cerveau	Cortex temporal droit	Tronc cérébral	Cortex occipital droit et gauche
Organe atteint	Os	Artères coronaires	Foie	Rétine
Symptôme	Décalcification - Sarcome	Ulcération des coronaires - Infarctus	Tumeur - Tuberculose	Ulcération - Œdème - Myopie - Décollement

**Exemple d'évènement conflictuel : perte d'emploi.  
Cours de décodage biologique de Christian Flèche**

La consultation en décodage biologique s'appuie donc sur le symptôme physique dont on recherche, par une sorte de marche à rebours, l'évènement ou l'information qui l'a généré. Celui-ci est d'importance capitale. Il révèle une faille adaptative acquise qui s'est avérée inadéquate dans de nouvelles circonstances. On a donc au minimum deux évènements. Le dernier, appelé choc biologique déterminant, qui génère le symptôme et le premier, dit choc biologique programmant, qui modifie par adaptation la trajectoire psychologique de départ. Cette faille psychologique (choc biologique programmant) a été un temps, le meilleur moyen que l'être ait trouvé pour surmonter des difficultés (survie). Installé en soi comme un programme (croyance), il se révèle un jour<sup>79</sup> inadapté face à une nouvelle expérience choquante déclenchant le symptôme. Le thérapeute explore des mémoires de la triade psychisme-cerveau-corps, reliées entre elles par un jeu de cause à effet.

Il arrive quelques fois que le conflit programmant ne soit pas trouvé dans le vécu de la personne. Il est alors comme une mémoire transgénérationnelle enfouie dans l'inconscient familial.

<sup>77</sup> La maladie-solution : « L'instant de la guérison ». Christian Flèche et Jean-Jacques Lagardet.

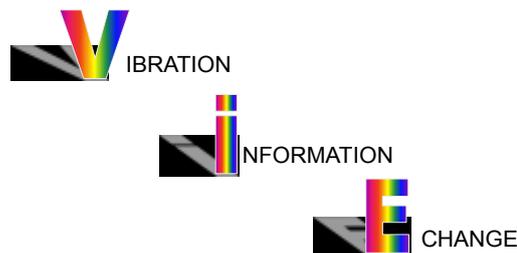
<sup>78</sup> Annie Marquier dans son livre « Le maître dans le cœur » décrit le mécanisme des trois « P », peur-plaisir-pouvoir qui sollicite en premier le cerveau limbique auquel le cortex peut s'associer pour générer des circuits courts de réactivité immédiate.

<sup>79</sup> Le comportement programmé a pu produire plusieurs circonstances de même nature avant que le seuil limite d'adaptation ne soit atteint.

Pour l'allopathie (dont je reconnais les mérites), elle s'appuie principalement sur le concret dont la chirurgie en est la spécialité la plus physique. L'allopathie crée une étrangeté de l'être à lui-même, puisqu'il est scindé entre son apparence auquel il s'est identifié et son esprit dont il nie l'existence.

Pour clore ce chapitre des modèles organisés internes et des médecines qui nous renseignent sur eux, il faut considérer une triangulation fondamentale de fonctionnement à tout cela : information (onde, code, forme, mémoire, parole), énergie (T, G, C, A), transfert (échanges, résonances).

### LES MEDECINES GLOBALES SONT :



Toute thérapie est fondée sur un échange entre le praticien et son patient, la qualité de cet échange en conditionne l'efficacité<sup>80</sup>. Elle ne se limite pas au soin, elle fait partie d'un processus interactif aux systèmes ouverts (ce que nous sommes).

Cette notion est essentielle pour répondre aux questions que nous nous posons sur notre identité.

En tant que vétérinaire, j'ai pu observer des phénomènes de transfert entre les maîtres et leurs animaux. La forte qualité affective du lien est nécessaire à cette manifestation.

Dans l'état de transfert, le corps de l'animal se comporte comme des cellules répondant parfaitement aux ordres subconscients<sup>81</sup> que le maître s'envoie à lui-même. J'ai observé, très régulièrement, des symptômes identiques présentés par le maître ainsi que par son animal.

« Dans la relation de l'animal et de son maître, par le canal affectif qui les unit, s'opère des échanges qui font de l'animal domestique un témoin des troubles de son maître. « L'animal miroir de l'homme », ou comment l'animal développe les malaises dont le maître en est la source »<sup>82</sup>.

Voir l'encadré page suivante, en rappel et résumé des constats décrits dans mon précédent ouvrage.

En conséquence des processus de transfert réciproques entre les êtres en relation, le « Qui suis-je » semble s'étendre et ne pas être restreint aux seules limites corporelles. En effet, la perception de soi peut être altérée selon le groupe constitué dans lequel il est immergé. Même si l'être est rayonnant à partir de son état corporel, par association ou relation, il rentre dans des systèmes complexes

<sup>80</sup> Nous verrons cela plus loin, triangulation : thérapeute, patient, et l'acte d'échanger.

<sup>81</sup> Les erreurs programmes générés par le soi conscient, disparaissent de la conscience mais restent actifs dans le subconscient qui interpénètre et dirige les fonctions automatiques du corps. Voir plus loin dans le texte.

<sup>82</sup> « Les maux de l'animal révèlent-ils ceux de son maître ? La théorie des transferts, confirmée par l'étude des médecines nouvelles et des traditions. » *L'animal miroir de l'homme*. Edition Quintessence.

d'échanges qui transforment son individualité. Il est influencé par le contexte relationnel dans lequel il existe. Le constat le plus terrible de ce phénomène est la prise de conscience que le degré de développement de la masse globale de l'humanité restreint l'amplitude des pics d'éveil que certains êtres tentent de vivre. L'humanité fonctionne ainsi comme un seul corps.

## L'animal miroir de l'homme : arguments médicaux.

(Développés par des cas cliniques dans le précédent livre).

--Les copiés collés : symptômes identiques et de même localisation apparaissant progressivement.

--Les traitements homéo identiques : prescriptions identiques faites au maître et à son animal.

--Les perceptions spontanées : cas d'urgence dont les symptômes apparaissent au même instant qu'une atteinte physique sur le maître.

--L'atteinte préventive : quand les symptômes du chien révèlent un trouble non identifié du maître.

--La participation dans l'histoire familiale : en cancérologie, l'animal peut révéler un conflit existant dans l'histoire de son maître.



*« Alors qu'une somme peut se concevoir comme s'étant formée petit à petit, un système considéré comme un tout, parties et relations, doit être envisagé comme s'étant formé instantanément. »<sup>83</sup>*

Le relationnel apparaît avec le deux, le deux produit le trois par l'échange qui les maintient. Ceci se constate dans la nature : entre deux substances de densités différentes apparaît une rythmicité de relation (exemple des vagues entre l'air et l'eau, ou encore entre le fond de sable et l'eau de mer).

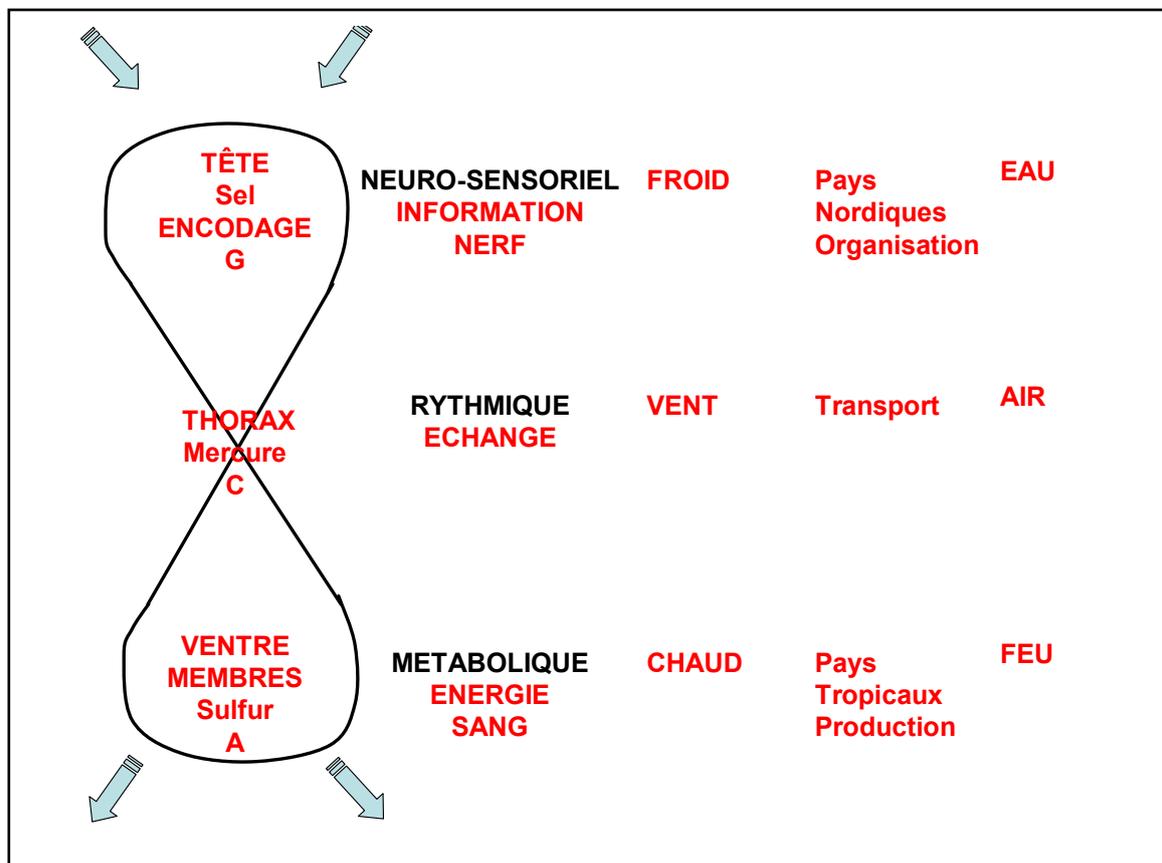
Dans le premier chapitre, nous avons constaté qu'aux niveaux cellulaire et organique, l'organisation était trinitaire : énergies G, C, A du Yiking chinois ou pôle neurosensoriel, pôle rythmique, pôle métabolique de la médecine anthroposophique.

Les organisations stables en relation produisent des systèmes complexes qui se lient entre elles en organisations trinitaires et prennent un caractère global d'unité : la cellule, l'organisme, le couple aimant (quand l'enfant paraît, il scelle le relationnel d'amour et le manifeste). La trinité de la manifestation vivante qui apparaît ici est donc fondamentale. La vision archétypale, dans plusieurs traditions est la lumière originelle qui s'habille de la forme matérielle ; entre les deux circule le souffle de la vie. Le souffle est l'énergie comburante C, il représente le système rythmique. En inversant cette analyse, par application de la petite technique que nous avons suggérée précédemment, l'interprétation des principes apparents est que la vie nécessite ces deux pôles pour se manifester. Comme deux êtres attirés l'un vers l'autre révèlent l'amour, la lumière et la matière (l'ombre) révèlent la capacité de création, le souffle de vie.

<sup>83</sup> Ludvig von Bertalanffy, théorie générale des systèmes.

Cette triangulation est redondante aux différents étages d'organisation, il est d'importance de l'explorer dans différents systèmes pour accéder à une meilleure conscience de soi.

La représentation anthroposophique de la triplicité individuelle est une lemniscate verticale : deux pôles qui s'inversent au croisement des lignes en un caractère dynamique des échanges.



**Triangulation verticale dynamique**

Notre crâne a la forme d'une goutte d'eau. Sa périphérie est osseuse et son centre est rempli de tissu mou. Le ventre est un tube solide en bâton (la colonne vertébrale) avec des tissus autour comme pour les membres. Le thorax a une disposition intermédiaire avec une coque externe ajourée et un pilier postérieur.

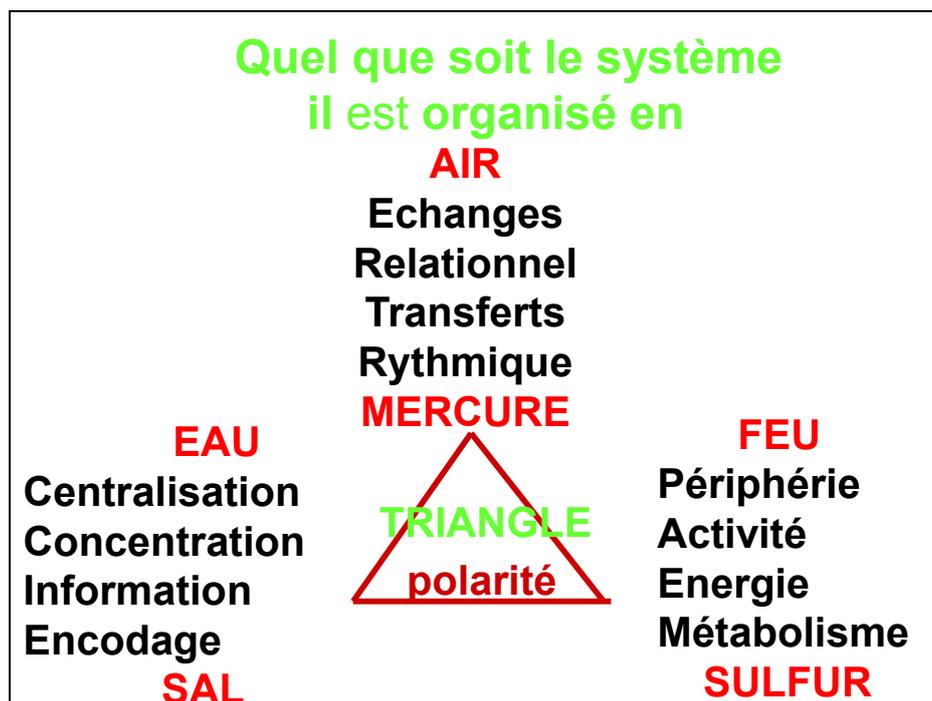
Les cellules du cerveau se multiplient peu et génèrent peu d'activité métabolique. Les cellules du ventre sont très souvent détruites et remplacées, il y a une forte activité de métabolisme. Le chaud est généré par le ventre qui est d'ailleurs gardé au chaud dans les habits. La tête est maintenue froide. La tête est pensante/organisatrice et le ventre est actif/ producteur.

Les pays nordiques ont été efficaces dans les grandes opérations organisatrices (armées, banques, codes) et les pays tropicaux sont les sources des grandes variétés alimentaires. Entre les deux se font des échanges : le commerce.

J'ai cru que la tête et le noyau de la cellule étaient la commande, que le ventre et les organites cellulaires étaient le métabolique. Mais le terme commande n'est pas adéquat. Nous savons depuis l'apparition du prion, dans la maladie de « la vache folle », que des particules qui ne sont pas des codes nucléiques mais des protéines peuvent modifier le comportement du noyau au point qu'il en programme une production massive. De même, un homme dépendant de l'alcool ou de drogues est tenu par un trouble du métabolisme généré par ces substances et perd le contrôle de son système centralisé. Notre tête est le lieu de centralisation des organes sensoriels. La capacité de concentration en est une fonction, mais, au-delà des apparences, ce

n'est pas totalement un centre de commande, il est plutôt, au même titre que le noyau dans la cellule, le lieu d'encodage des processus.

Pour des systèmes complexes plus vastes comme des individus entre eux, cette lemniscate est traditionnellement représentée par une triangulation.



Triangulation traditionnelle

Par exemple, en médecine énergétique, le patient passif joue le pôle neurosensoriel, pendant que le thérapeute fait son acte métabolique de réparation, comme dans un état de sommeil. Le soin s'opère au travers des mouvements ostéopathiques, du flux énergétique acuponctural, des échanges verbaux et autres transferts que l'intimité du soin réalise.

Le soin énergétique, même s'il est pratiqué avec une connaissance fondamentale des lois de l'acupuncture ou de l'ostéopathie, garde une part de mystère parce que les flux ressentis, les mouvements perçus, l'intuition, échappent à un vouloir personnel. Ils sont impersonnels. **Le plan relationnel est transpersonnel.**

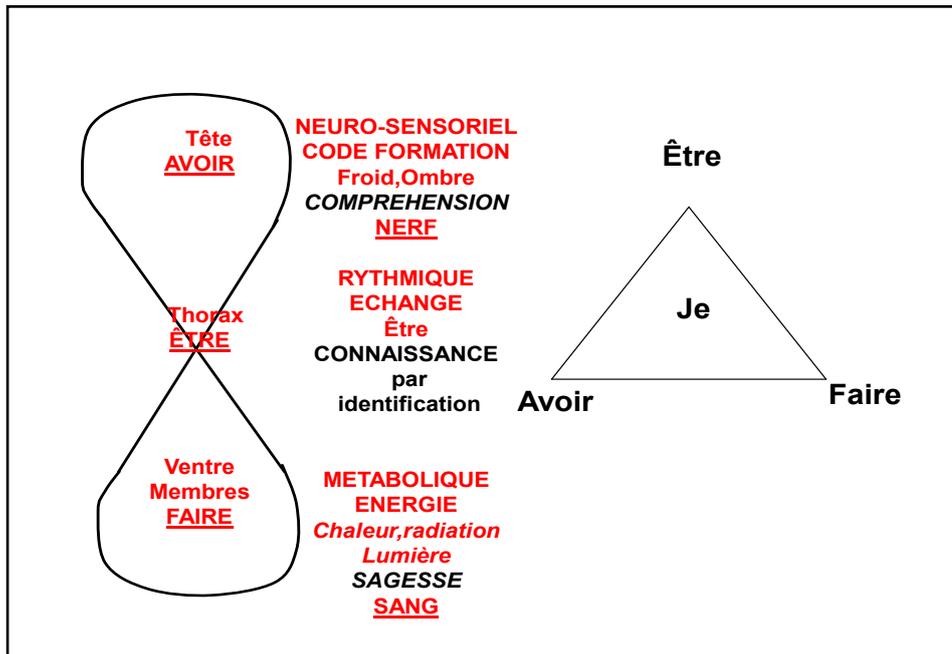
Cette triangulation est efficace dès l'instant où le lien est établi entre les parties. Elle n'est pas soumise au temps<sup>84</sup>.

Approfondissons un peu cette triangulation. Nous avons associé le plan de codage respectivement, au noyau de la cellule, au cerveau dans l'organisme, au centre des lois et des codes (justice, politique) dans la société. La partie métabolique, dans la cellule, est un ensemble d'organites. Dans le corps, elle se présente comme divers organes bien séparés. Dans une société, ce sont de multiples structures de production. Si notre théorie est efficace, nous devons trouver dans le code génétique du noyau<sup>85</sup> des informations qui articulent les actions des organites cellulaires. De même, le cerveau doit être organisé en réseaux spécialisés dans la modulation, c'est-à-dire l'activation ou la désactivation des fonctions organiques. Au niveau d'une société, les décisions politiques de l'exécutif induisent tel accroissement ou tel relâchement d'un secteur d'activités.

<sup>84</sup> En physique quantique, la matière maintenue est cohérente par le champ température 0 sous-jacent à toute chose. Entre les deux circule un processus vibratoire d'échange, ce qui produit l'effet de masse de la matière.

<sup>85</sup> D'après de récentes informations, le code génétique est très insuffisant à produire par lui seul tous les critères de développement d'une cellule. « Les mutations génétiques réussissent davantage dans la nature que les mutations aléatoires ne le pourraient. Si le génome n'est pas guidé par une action transcendante, il doit l'être par les liens qu'entretient, avec son milieu, l'organisme intégré. Nous devons donc conclure que non seulement les parties de l'organisme sont cohérentes non localement, mais que l'organisme entier l'est avec son environnement global. » Science et champ Akashique. Tome 2.

En confirmation de cette approche pour l'organisme, la théorie du décodage biologique est fondée sur le constat d'une synergie entre cerveau et organes, la trace du développement tumoral dans les organes est visible par des scanners dans le cerveau de patients cancéreux. Les spécialistes de cette pratique ont établi une cartographie des aires cérébrales impliquées.



Lemniscate empruntée à la médecine anthroposophique.<sup>86</sup>

Cette triangulation d'organisation existentielle du « JE » s'entoure de trois verbes : faire, avoir, et être.

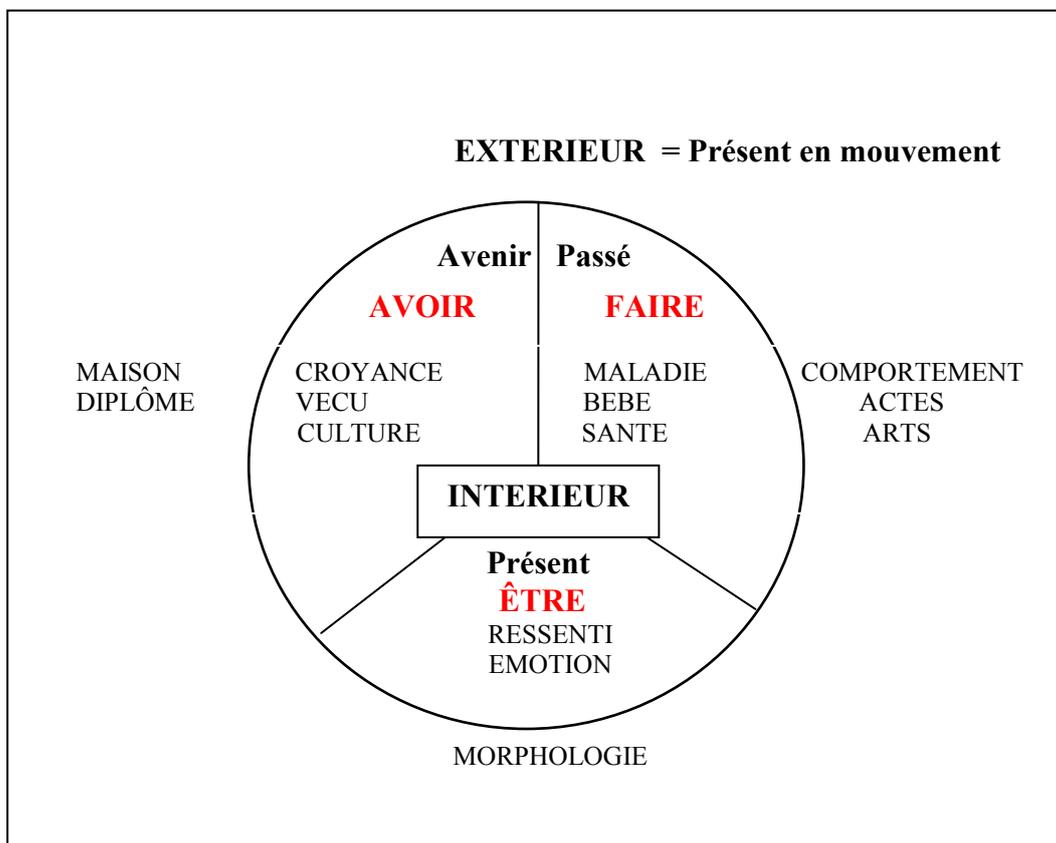
- Je fais des activités avec mes membres, je fais des matières avec mes tripes, je fais des symptômes avec mes organes, je fais des maladies. L'acte de faire se manifeste en externe, principalement par l'intermédiaire des membres et du comportement externe. Il se produit en interne par l'activité métabolique corporelle. Ces fonctions révèlent une **sagesse** fonctionnelle instinctive.

- J'ai un diplôme, un métier, une fonction. J'ai une voiture et une maison qui me représentent dans la société. J'ai une croyance, c'est-à-dire un code de conduite dans la vie. Mon « avoir » est constitué d'éléments externes qui sont des codes de ma représentation dans mon environnement social, et d'éléments internes qui sont les principes qui guideront mes choix. Je **comprends** le monde en lui plaquant mes codes de lecture.

- Je suis inquiet, triste. Mes sentiments, mes émotions sont eux-mêmes, pour le moins, produits par un jeu d'interactions réciproques dynamiques entre mon avoir et mon faire. Mon « je » est un équilibre savant de trois pôles en interaction dynamique : être, avoir et faire.

Notons au passage que de nombreuses personnes s'identifient à ce qu'ils font : je suis dentiste, je suis agriculteur. D'autres le sont de leurs cultures : je suis bouddhiste, je suis scientifique...

<sup>86</sup> Le pôle métabolique est le pôle chaleur soit l'expression radiante du soleil alors que le pôle neuro sensoriel est le pôle lumière encodée soit le pôle ondulatoire du soleil, la rythmicité équilibre donc les deux rayonnements solaires de radiations de chaleur et d'émissions lumineuses.



A partir de la tarte cosmique (index de computation) empruntée à la PNL.

La disposition de cette triplicité en lemniscate ou en triangle est plus communément représentée en PNL<sup>87</sup> par un fromage selon le modèle figuré ci-dessus, appelé l'index de computation ou encore la tarte cosmique. Il est utilisé comme grille d'analyse psychologique du patient ; à l'intérieur du cercle est noté le vécu, et à l'extérieur est décrit la manifestation « théâtrale », c'est-à-dire les apparences de celui-ci.

Mon être est extérieurement la forme sous laquelle il se présente dans le monde, à savoir plutôt massif et enrobé pour une structure psychique à tendance masochiste, plutôt élancé pour une structure schizoïde (voir structures morpho psychologiques), et intérieurement l'état émotionnel ou le sentiment d'existence vécu dans l'instant.

Avoir une vaste ou une modeste demeure, faire une activité à grande responsabilité ou de plus simples services vont modifier la représentation que j'ai dans le monde extérieur et par récursivité l'idée que j'ai de moi-même.

<sup>87</sup> PNL : programmation neuro-linguistique. La PNL est un ensemble d'outils de communication tels que la calibration, la synchronisation...la tarte cosmique...PNL c'est aussi le programme (faire), le neuro (encodage), le linguiste, soit l'échange (le rythmique). Antoine et Danielle Pina.



De Evy : Ange le guitariste.

*En composant sa musique, les traits de l'auteur se brossent dans l'assemblage.*

*La nature nous donne un corps interactif, aussi la génétique et l'environnement participent, ensemble, à le façonner. Selon en quoi je crois ou j'ai été amené à croire, selon ce que je me destine à faire ou quels talents j'exprime, selon les émotions et les besoins qui m'animent ou que je laisse m'envahir ; mon « je » s'habille et se confronte au monde qui m'entoure... Tout ce que je fais, pense désirer ou croire, sera productif de réactions récursives sur l'être que je suis et qu'y se crée, se formant de tout cela, d'instant à instant.*

*L'homme ne peut échapper à la puissance créatrice qu'il a en lui et qui opère en premier lieu sur lui-même.*

En pathologie comportementale, l'expérience douloureuse vécue dans l'enfance va s'encoder en une croyance au niveau du cerveau. Dans sa restitution par un stimulus externe, l'encodage (l'avoir) se lit en un programme (le faire) qui est le comportement exprimé. L'émotion est indépendante du temps, elle est circonstancielle : la même émotion apparaît pour l'évènement encodant<sup>88</sup> et pour l'évènement révélant<sup>89</sup>. Des automatismes s'ancrent pendant les étapes de construction psychique de l'individu. Quand les parents n'ont pas répondu aux besoins fondamentaux de l'enfant à savoir apport de nourriture, protection, amour, éducation, respect de l'intégrité, travail, alors des séquelles comportementales peuvent s'installer empêchant l'incarnation de potentiels de « je » plus élevés.

Une autre représentation de la triplicité est très utile dans notre cheminement de pensée, elle nous vient de l'Égypte : c'est le triangle de Pythagore qui est un triangle rectangle de quatre unités de longueur et de trois unités de hauteur. Il représente sur l'axe vertical les trois principes du père et sur la ligne horizontale les quatre éléments de la mère. De ce mariage sont générés les cinq états du vivant : minéral, végétal, animal, humain et adepte (humain réalisé).

A tous ses niveaux, la création manifeste ses formes par un processus reproducteur qui est la fécondation du principe féminin par un principe masculin. Chaque étage manifesté en règne devient un représentant de la polarité mère sur lequel la polarité père va agir. La création se fait en elle-même par une organisation en spirale :

-La matière terrestre, par le mouvement des plaques tectoniques et la poussée magmatique qui sont générés par le soleil (indirectement et directement sous l'effet des champs magnétiques), **s'élève** vers le ciel en montagnes. Le ciel, par le jeu des pressions et dépressions (alternances pluies-sécheresses, et chaud et froid), érode le relief produisant les sédiments par lesquels se formera le substrat marin des règnes suivants.

- Les végétaux croissent de l'humus, **se tendent** vers le soleil auquel ils offrent leurs fleurs ; celui-ci leur prodigue la chaleur et la lumière les amenant à maturité. Les fruits sont une offrande, ils sont soumis aux conditions célestes qui produisent, ensuite, les conditions de la nouvelle croissance.

Le règne végétal au travers de son formidable développement a été le « terreau » fertile de l'expansion animale.

-Dans ce règne animal, l'acquisition de la **posture verticale** du corps qui apparaît chez les primates serait l'origine de l'hominidé.

Dans la tradition amérindienne, la nuit qui suivait la perception du nom de l'enfant par son père, celui-ci sortait du tepee en portant son enfant à bout de bras, il le présentait en offrande aux étoiles et lui attribuait son nom. De même, les textes bibliques font état du sacrifice du fils aîné à Dieu, le fruit de l'union **en offrande au ciel** pour finalement lui accorder la vie et une digne descendance<sup>90</sup>.

Il semble qu'un règne constitué parvenu à maturité manifeste en son sein l'aspect mère du règne suivant.

Ainsi le processus dynamique du soleil, l'aspect père, s'applique à tous les règnes de la nature qui en sont chaque fois l'aspect mère.

---

<sup>88</sup> En décodage biologique, on utilise le vocabulaire de conflit programmant pour le premier choc encodant et de conflit déclenchant pour celui qui restitue la mémoire encodée. Christian Flèche et Jean-Jacques Lagardet.

<sup>89</sup> Le praticien, en décodage biologique, utilise cette particularité du vécu émotionnel à se vivre comme un présent pour rétablir, dans l'instant du soin, un autre vécu de l'expérience passée. Le ressenti émotionnel transformé par une nouvelle interprétation ou par une transformation provoquée de l'expérience (acceptée comme du passé par le cerveau) en change l'encodage (la croyance est modifiée).

<sup>90</sup> Le fils le plus célèbre remis en sacrifice à Dieu est celui d'Abraham.

La dynamique fécondante tripartite est celle du père, et le substrat ou l'offrande fécondée est l'aspect mère.

Faisons une petite description de ce triangle :

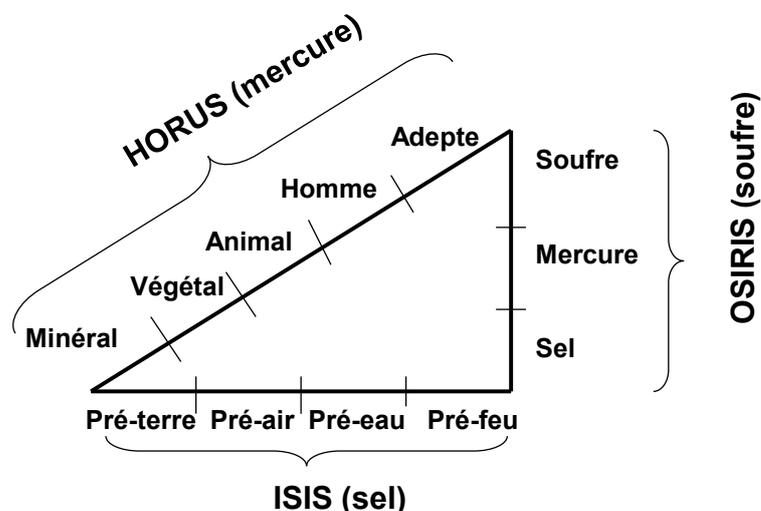
-Les trois états dynamiques du père sont nommés différemment selon les traditions auxquelles ils sont associés. Pour les chrétiens ce sont le père, le fils et le saint esprit ; les alchimistes les qualifient de soufre, de mercure et de sal ; dans la kabbale, ils sont les trois piliers verticaux de l'arbre<sup>91</sup>.

-La mère originelle, établie sur l'axe des abscisses (l'axe horizontal), est celle dont la tradition dit qu'elle ne peut être souillée, c'est la prima matura, la pré-matière.

La mère d'origine comporte les principes dont la pénétration par les énergies père produit le premier état formé : la matière cristallisée. On retrouve donc en abscisse les quatre éléments de la pré-matière c'est-à-dire du plus éthéré au plus cristallisé : les tattvas du feu ou pré-feu, ceux de l'eau, ceux de l'air et ceux de la terre. Dans la kabbale, ils sont associés aux stades progressifs de la manifestation cristallisée. Par commodité, le préfixe des éléments de pré-matière n'est pas rappelé.

Notons à l'observation du triangle que la partie inférieure du Père (Osiris) est le « sal », c'est-à-dire « l'avoir », le codifié<sup>92</sup>, ce qui organise les éléments de pré-matière. Par son pôle de production, sulfur, le père croise l'hypoténuse, il se « fait » un Fils (Horus). Celui-ci est, « l'être », manifesté en un système complexe échelonné et interpénétré des règnes minéraux, végétaux, animaux, humains et supra-humains.

## Triangle sacré égyptien



Triangle de Pythagore<sup>93</sup>.

Si l'homme est dit naturel c'est-à-dire qu'il apparaît selon le jeu d'une fécondation naturelle, ce n'est plus totalement le cas de l'adepte. Dans le triangle, en partie haute, l'adepte s'unit au père, ce qui est exprimé en hébreu par le nom de Ehben, traduit par Pierre. Ehben est la réunion en un seul nom du père Eh et du fils Ben, le mot construit signifie pierre. Pour devenir adepte, l'homme doit participer activement à la transcendance de sa nature en dépassant le monde des apparences. La diagonale montante de l'hypoténuse représente la tension vers le soleil décrite précédemment.

<sup>91</sup> Ces trois aspects sont tout le triangle qui est trois et principalement l'axe vertical de celui-ci.

<sup>92</sup> Nous sommes donc en image inversée des potentiels du père. Ceci est représenté en tradition par l'inversion en miroir à la surface des eaux du monde de la création. Le triangle de la création s'inverse sur celui des archétypes, représenté dans l'arbre de la kabbale entre les trois sefirot supérieurs et les trois suivants, voir plus loin.

<sup>93</sup> Ce triangle a été trouvé dans un ancien document chinois appelé « Livre sacré du calcul ou tcheou-peï », 1100 avant Jésus-Christ. C'est le plus petit triangle de Pythagore dont les trois côtés ont le rapport 3,4,5 ; nommé aussi Triangle fondamental. Théophile Obenga.

En conclusion, nous avons vu qu'une puissance organisatrice existe par delà et en nous. De sa manifestation sont produites les conditions puis les formes d'existence qui se complexifient d'un échelon à un autre. Chaque forme est une mémoire qui en maintient le rôle. Ainsi, chaque parcelle de nous est faite d'acquisition mémorielle, d'information et de forme. Une hiérarchisation fonctionnelle apparaît par la soumission des formes fondamentales aux organisations supérieures. Le monde dans toutes ces particularités est une concentration en points actifs d'un vaste ensemble non matériel.

*« Pour parler strictement, l'individualité biologique n'existe pas. Il existe seulement une individualisation progressive au cours du développement et de l'évolution qui résulte d'une centralisation progressive. Certaines parties acquièrent un rôle dominant et déterminent ainsi le comportement de l'ensemble... ».* Ludwig Von Bertalanffy.

Nous avons observé les bases structurelles et évolutives de notre être biologique. Nous avons abordé les mécanismes internes d'organisation qui font entrevoir une intégration progressive de la conscience dans la forme. La forme révèle l'intelligence organisatrice de sa conception, comme l'objet éclairé révèle la présence de la lumière. La lumière, dans l'espace cosmique, s'affirme à notre regard par l'éclat du rayon lumineux réfléchi des planètes éclairées. Les formes complexes plus ou moins conscientes révèlent la Conscience qu'elles manifestent partiellement.

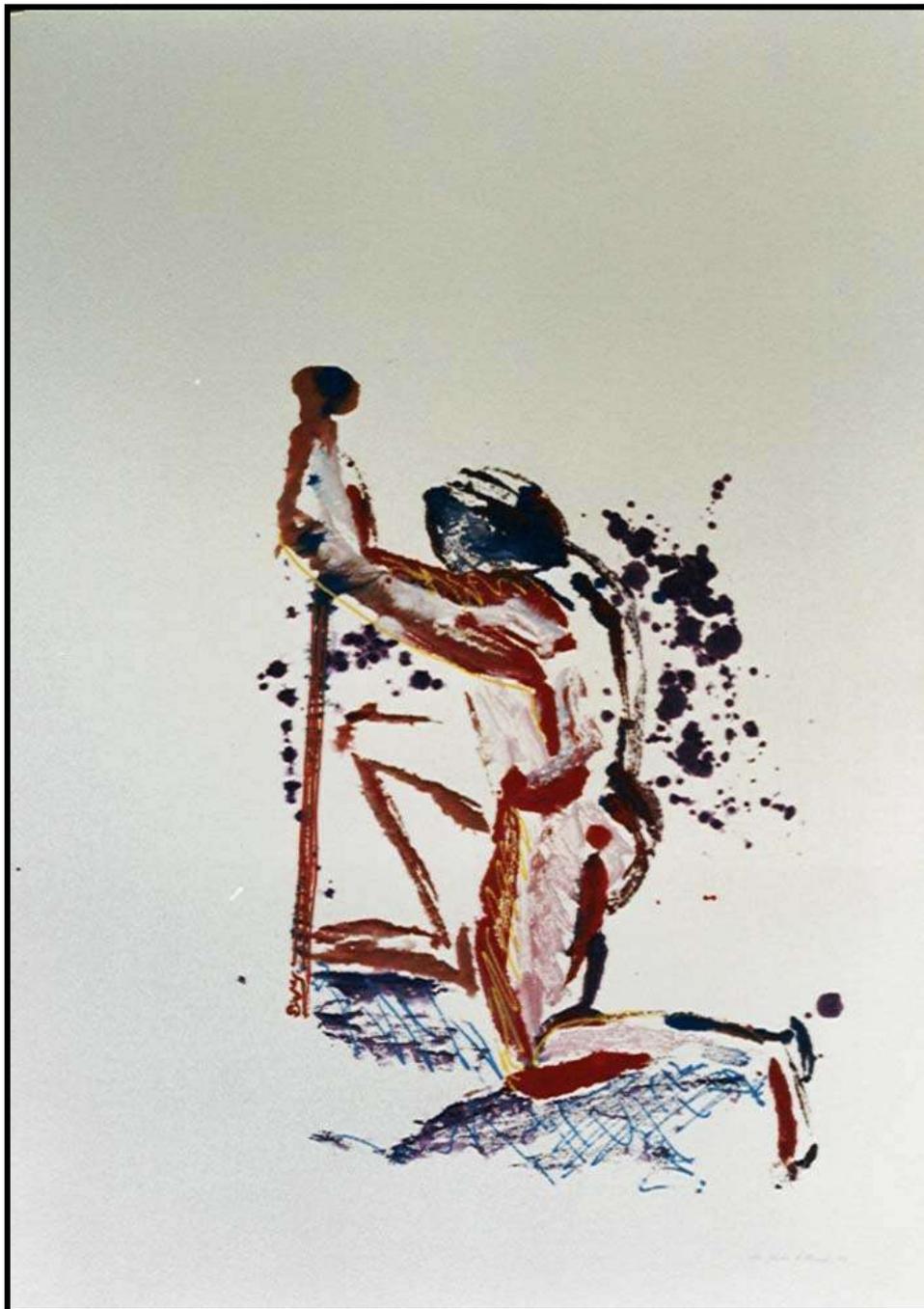
A la deuxième question : « **comment suis-je venu ?** », je répondrai : « **par une limitation<sup>94</sup> de conscience** ». Mon être est une parcelle de la création, il est une restriction de la conscience en un maillon de l'organisation globale jouant son rôle dans le processus en cours.

Nous ne sommes pas tous également conscients des potentiels humains. Certains êtres ont développé des capacités qui sont pour d'autres impossibles à exécuter, voire même à imaginer. En quoi sont-ils différents ? Comment peut-on étendre la conscience en soi ? Qui suis-je dans le domaine de la conscience ?

Après le premier chapitre destiné à comprendre le processus vivant de la construction des corps physiques et biologiques, après ce deuxième chapitre dans lequel les automatismes fonctionnels de notre nature ont été révélés, nous allons aborder le troisième chapitre qui traitera plus des caractéristiques de la conscience, nous permettant de développer des outils de dépassement de notre nature apparente.

---

<sup>94</sup> Le processus de délimitation est le premier état de manifestation, la possibilité de former. Pour les alchimistes, c'est le caractère Saturnien (Saturne est la planète la plus éloignée des sept planètes de référence et dans le Yi-King, c'est l'énergie tellurique de mise en matière.



De Evy : la prière d'Ahmed.

*« Dépasser sa condition, c'est comprendre que la réalité qui s'exprime en chaque forme n'est emprisonnée par aucune.*

*Ainsi votre amour, porté à une forme particulière, doit déplacer son point focal pour englober de plus grands ensembles jusqu'à ce que tout ce qui vit devienne l'objet de votre amour.*

*Si vous êtes appelés à expérimenter l'unité qui pénètre tout, vous devez connaître l'Amour qui pénètre tout »<sup>95</sup>.*

---

<sup>95</sup> Auteur inconnu.

## QUI SUIS-JE ?

### Cas clinique n°5 :

*Madame X souffre de troubles colitiques depuis sa naissance. Elle a un mégacôlon qui l'handicape régulièrement. Ses selles ne sont jamais parfaites et son ventre la fait souffrir. La fonction du côlon est de réabsorber l'eau et les sels minéraux. C'est aussi son rôle de mouler les matières pour enfin les évacuer.*

*Puisque le problème est apparu à la naissance, c'est qu'il a été induit pendant la grossesse.*

*« Quels ont été les conditions de votre naissance ? » demandais-je.*

*«- Je suis née sous X. Ma mère biologique a été abusée par son père à l'âge de 21 ans. J'ai été confiée ensuite à une famille qui m'a adoptée. J'ai fait une recherche pour retrouver ma mère biologique qui a défendu ses droits en justice et son identité m'a été cachée.»*

En décodage biologique, les atteintes du côlon sont révélatrices d'un conflit provoqué par une action vile, basse, ignoble, infâme, dégoûtante, « dégueulasse ». Quand c'est le cæcum qui est atteint, on parle de grosse contrariété, souvent en relation avec la famille, à propos d'une « saloperie », d'un tour de « cochon » impossible à digérer.

Dans le cas de Madame X, le côlon était impliqué doublement : premièrement par le caractère ignoble de la cause, deuxièmement par l'attitude ambiguë que la grossesse a produite, c'est-à-dire le désir de garder et aussi celui d'expulser le bébé.

*« J'ai 42 ans, je n'ai pas pu avoir d'enfant, je n'ai pas réussi à maintenir mes couples. J'ai aussi des vaginites et depuis trois ans maintenant, j'ai des mouvements involontaires de la tête. C'est comme si je disais non avec ma tête sans pouvoir la contrôler. »*

*Nous parlons alors de son identité qui a été naturellement influencée par celle de sa mère dont elle a pris, au cours de la grossesse, les programmes corporels. Se libérer d'une telle programmation ça nécessite d'abord d'en prendre conscience et ensuite de rendre au propriétaire l'objet de ses pensées.*

*En effet, même si Madame X existe avec ces malaises, lesquels au cours du temps se sont renforcés devenant plus personnels, à l'origine ces malaises étaient une appropriation passive du problème de la mère collé sur son identité vierge. Reconsidérer les situations conflictuelles avec cette prise de conscience<sup>96</sup> en modifiera les réponses corporelles. Le corps a établi une habitude ; ainsi pour madame X toute contrariété se porte sur le côlon.*

*Le cuivre<sup>97</sup>, métal de Vénus (représenté par une femme enceinte) est un remède intéressant. Il cumule la capacité d'accueillir les aliments (batterie de cuisine en cuivre) et est un antispasmodique puissant en homéopathie. Il est efficace aussi bien pour les troubles colitiques que les mouvements involontaires cervicaux. Il rééquilibre la polarité féminine, améliore les capacités reproductrices. Il est aussi le métal du rein. A ce traitement pourraient être associés des nutriments d'organes<sup>98</sup> qui devraient permettre à Madame X de se réapproprier son côlon. En effet, c'est la mère biologique qui aurait dû développer ces symptômes. Le fœtus a hérité du*

<sup>96</sup> Décodage biologique : le symptôme est isolé, le ressenti corporel est ramené en mémoire, le sens et les ressources sont apportés en résolution de la croyance ou du programme incorporé.

<sup>97</sup> Anthroposophie : « Le métallisme, c'est-à-dire le caractère substantiel des métaux, se trouve en relation avec l'homme et ses états de conscience. » Rudolf Steiner. « Conscience de l'initié ».

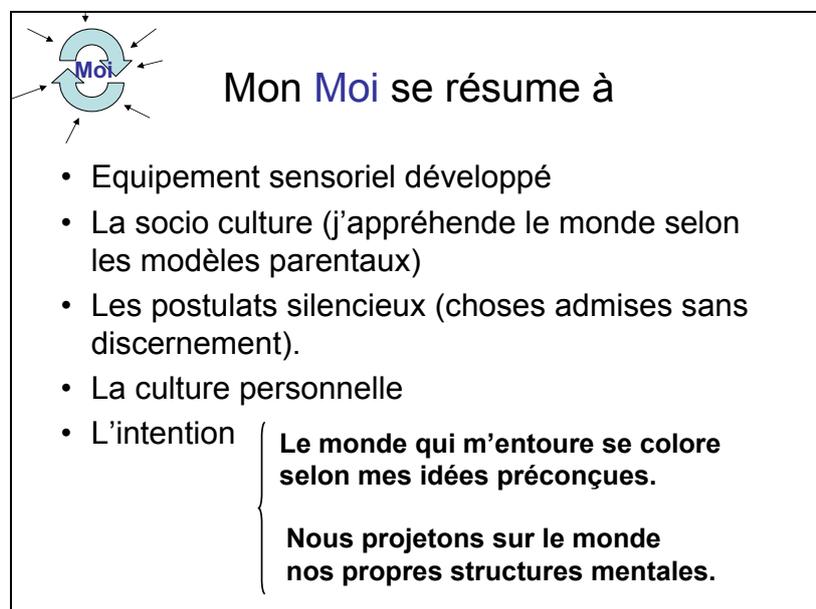
<sup>98</sup> Organe sur l'identité d'un parent : travaux de Patrick Verret . « La médecine énergétique ». Editions du Rocher.

*trouble parce que biologiquement il n'était pas différencié de la mère. On peut donc considérer que le côlon de Madame X est sous l'identité fonctionnelle de sa mère biologique.*

Avec le cas de Madame X, nous abordons la notion d'**identification**. Quand un être exprime un comportement emprunté à un autre au point qu'il se transforme en une réplique de l'être d'influence, on parle en énergétique de chevauchement ou aussi d'éclipse puisqu'il disparaît derrière lui.

Pour le bébé, le « chevauchement » énergétique parental est incontournable et pérenne, son « moi » se cristallise par la grossesse et l'éducation parentale. Ce « moi » est façonné par les parents, l'époque, la culture, le groupe social dans lequel il se forme.

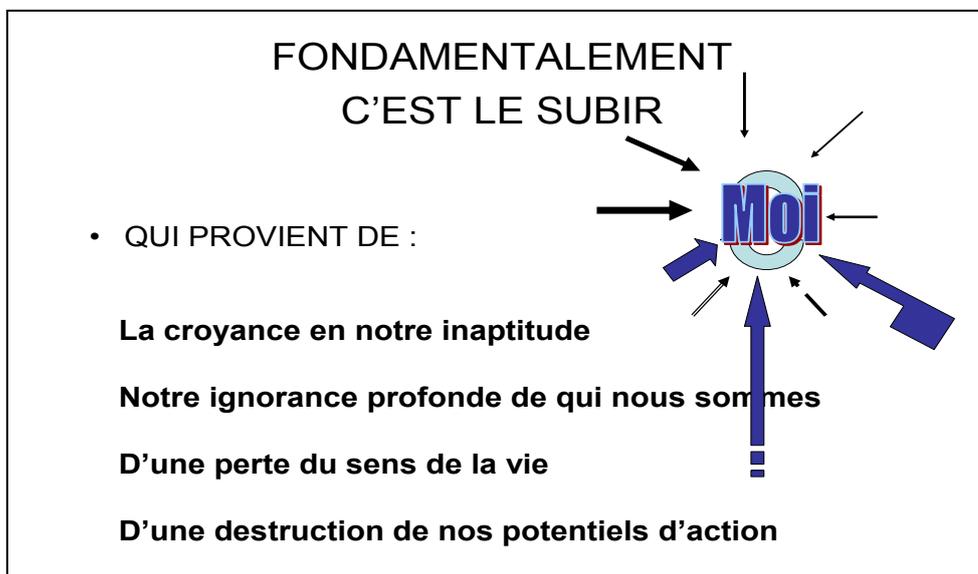
Pour répondre à la question « qui suis-je », il nous faut observer quelques éléments propres à notre culture actuelle qui figent notre idée du « moi ». Faisons une petite auto-analyse de notre berceau culturel, puisque chacun de nous est construit, cristallisé dans les concepts actuels que les humains ont de leur réalité. **Ce que j'identifie comme étant « moi » le devient.**



Notre civilisation est tournée vers l'extérieur : l'objet, les sens (plaisir immédiat), l'illusion, le chacun pour soi. Une grande majorité des hommes pense encore que les choses créent le sens alors que le sens crée les choses. Nombreux sont ceux qui vivent un enchaînement à des demi-vérités qui sont des incongruités engendrant la peur, le ressentiment, la maladie et la « victime aigüe »...

Notre époque technologique a permis le développement de la « science des choses » dans laquelle tout est perçu comme pluriel et extérieur, séparé et multiple, défini et étranger. Contrairement à la « science de l'être » dans laquelle tout est relié, uni, unique et intérieur.

Tant de pathologies de dépendance, tant de dépressions, tant de suicides, tant de sentiments d'être des victimes sont la résultante d'une crise d'identité et de perte du sens de la vie. Ces dernières années, la compétition, le rendement, la pression au travail en vue d'une productivité sans « âme » a accéléré le déséquilibre.



Les prises de conscience percent ce carcan mécaniste. Quelques voix<sup>99</sup> font entendre ce qu'on peut appeler les « fondamentaux » de l'humanité pensante :

- L'homme est un être de projet.
- Nos croyances deviennent notre réalité.
- Nous sommes tous (du minéral à l'humain) en interactions réciproques.

Il nous faut réagir et transformer des comportements inadéquats par réajustement, c'est-à-dire passer de la :

- Réactivité à la Créativité.
- Soumission au But.
- Passivité à l'Engagement.
- Paresse à l'Effort.

Au dernier chapitre (où vais-je) seront relevés les signes perceptibles d'un profond changement de l'humanité en devenir.

Ce volet ouvert sur les troubles occasionnés par l'orientation matérialiste de notre monde est une étape nécessaire pour bien saisir ce que nous allons maintenant aborder. L'orientation trop matérialiste de la pensée globale de l'humanité occasionne un emprisonnement de l'humain dans une dimension inférieure à sa condition potentielle. Enchaîné aux apparences, l'homme transforme son environnement en durcissant les conditions de son existence pour finalement en être terrassé. Parmi nous, des êtres éclairés ont compris ce processus morbide. «Les conditions de guérison » énumérées par le Dr O Carl Simonton<sup>100</sup> vers 1978 sont une avancée dans l'observation récursive de l'homme face à la maladie. Ce praticien affirme que nous disposons du pouvoir d'auto-guérison et donc d'une capacité de transformation par l'éveil des potentiels intrinsèques à notre condition d'humain. C'est pour aider ses patients à lutter contre le cancer que ces préceptes ont été pointés en méthode thérapeutique. Ils sont une démarche sur la voie de compréhension de l'influence de la psyché et des vécus conflictuels sur l'apparition du cancer (domaine maintenant investi du décodage biologique).

<sup>99</sup> Pyramide de Maslow, psychologues transpersonnels Marc Alain Descamps, Dr Karl Rogers, Dr Irampour, etc.

<sup>100</sup> Dr Simonton, oncologue, radiothérapeute américain, pionnier du traitement psychologique du cancer.

## Les 10 conditions de guérison

- **Décider d'aller mieux.**
- **S'ouvrir à qui on est.**
- **Confiance en soi, aux autres à l'univers (développer)**
- **Accepter, demander de l'aide.**
- **Gérer culpabilité / prise de confiance.**
- **Etre davantage responsable, créateur.**
- **Ressentir et reconnaître ses émotions.**
- **Participer activement et être enthousiaste à sa thérapie.**
- **Avoir une attitude de curiosité d'intérêt positif d'amour.**
- **Développer les idées productrices d'un bon moral.**

Ces conditions résument les éléments de conscience qui libèrent l'être de son petit « moi » subissant le monde extérieur pour l'orienter vers un « Je » intérieur, actif et créateur. Ces éléments amènent la guérison car leur non application a généré la maladie.

S'ouvrir à qui on est, c'est comprendre notre potentiel intérieur pour aboutir à une reprise de confiance en soi. Nous sommes dans un processus en cours et y participons en tant qu'être créatif. Tout, autour de nous, est dynamique et rien ne dure ni n'est stable très longtemps ; notre existence fait corps avec cela. Nos capacités de création sont une part active d'un Tout en création permanente. Puisque le monde manifeste, au travers de l'homme, les capacités dont il dispose, il suffit d'analyser comment l'homme fait aboutir ses projets créatifs pour comprendre les mécanismes de la création.

Comment la conscience crée-t-elle ?

Pour répondre à cette question, en puisant dans notre vécu, il nous faut scinder en étapes le processus créateur que l'homme s'applique presque automatiquement quand il mène un projet. Prenons un exemple :

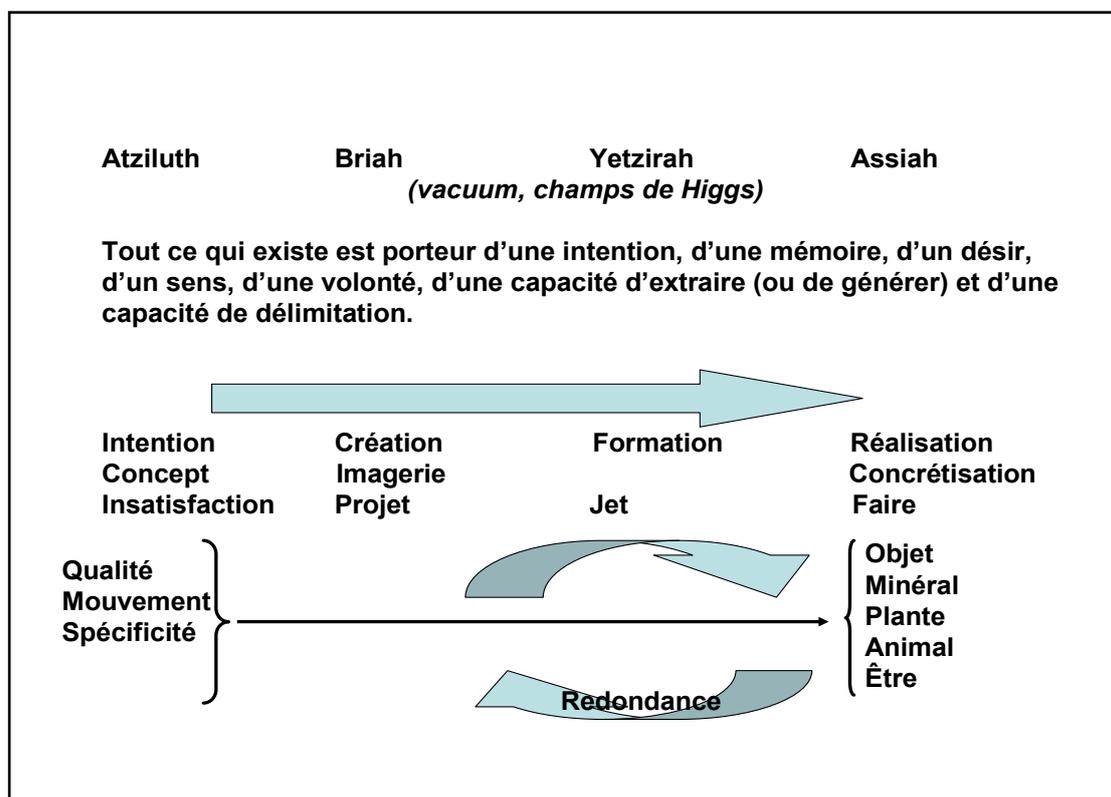
Je suis invité chez des amis et nous déjeunons ensemble au milieu d'un espace vert merveilleusement arboré. De retour chez moi et alors que je me détends sur le seuil de ma maison, se fait sentir le manque (le besoin) de disposer, moi aussi, d'un beau jardin.

- Etape 1 manque, d'où intention de générer dans ce lieu une esthétique particulière, par exemple un jardin zen.

- Etape 2 visualisation. L'idée germe : une grosse pierre avec du sable autour et sur le fond des bambous, ou plutôt que de laisser le sable nu, y mettre un abri en bois...

- Etape 3 formation. Je fais un plan sur le papier, choisis les matériaux p.ex. du sable, des grosses pierres, du bois exotique. Pour m'assurer que tout sera juste, tout est mesuré, pensé ; il n'y a plus qu'à passer à l'étape suivante.

- Etape 4 cristallisation. Le terrain est dégagé et préparé. Réalisation, concrétisation, aboutissement.



Processus de création

Cet exemple illustre comment les étapes s'enchaînent en vue d'une réalisation à partir d'une intention initiale. Pour les kabbalistes, toute chose est produite sur ce modèle. Le monde abouti se fait en quatre étapes : le monde des archétypes ou Atziluth (concept, intention, manque), le monde créateur ou Briah (imagerie, projet), le monde de la formation ou Yetzirah (jet, passage à l'acte, rassemblement des éléments), le monde de la cristallisation ou Assiah (réalisation, concrétisation).

Pour certains kabbalistes, les deux premières étapes ne sont pas de capacité humaine. L'homme est un pont entre les mondes créateurs et les créatures, il a son rôle dans la hiérarchie en tant qu'étape de formation du processus global de la création. Cependant, cet univers étant holographique, il reproduit à son échelle le processus en entier. C'est-à-dire qu'au cours de sa vie, dans son cadre de réalisation, l'homme crée lui aussi en suivant ces quatre étapes.

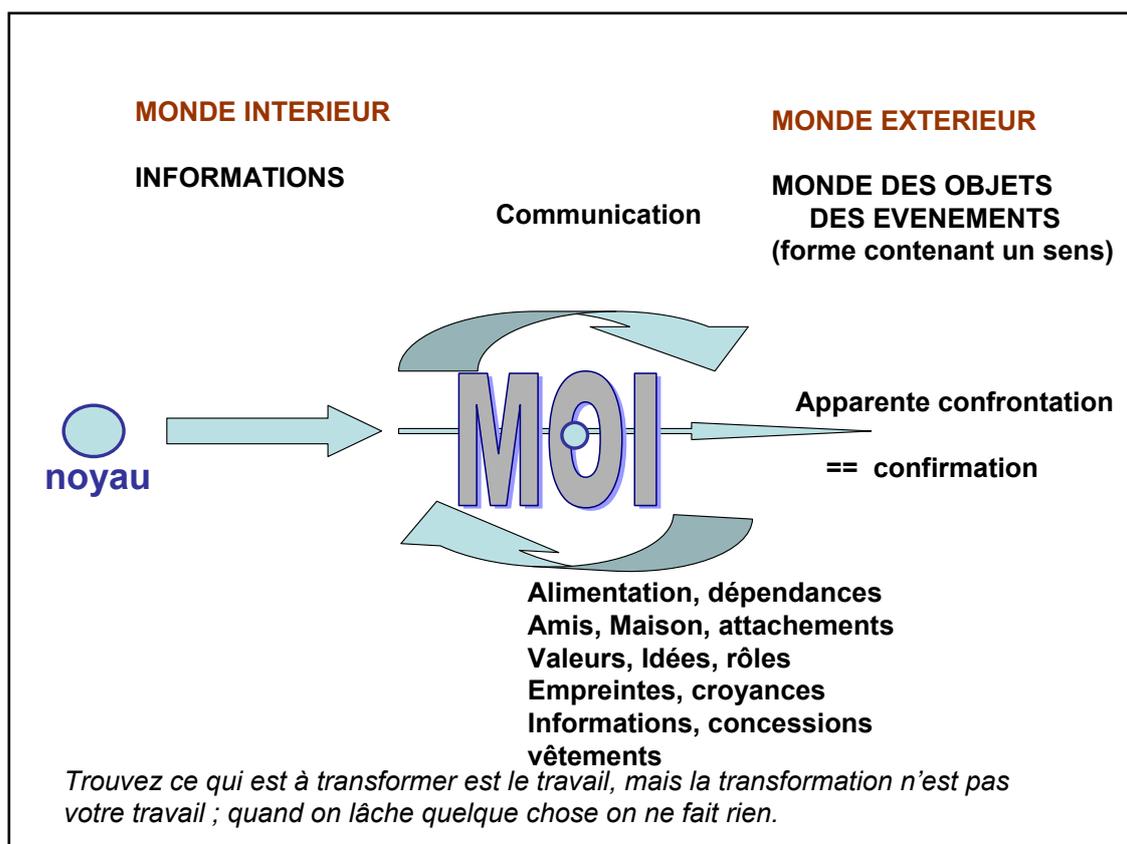
Les premières réalisations deviennent ensuite les matériaux de construction d'organisations plus complexes. C'est ce qui a été décrit au premier chapitre comme les suites de Mendelbroth.

*Tout ce qui existe dans le monde, les quantas et les galaxies, les molécules, les cellules et les organismes, possède la matérialité tout autant que l'intériorité, tout ce qui existe a la capacité de savoir dans son domaine. Edgar Mitchell<sup>101</sup>.*

Le processus de redondance va fournir les matériaux minéraux pour la cellule, ceux cellulaires pour les tissus, les organismes pour la société... Au sein de l'organisme, le choix alimentaire va nourrir le corps et le choix vestimentaire (entre autre) va maintenir la représentation sociale... Le moi va s'auto-générer par les choses auxquelles il s'associe en apparence extérieure, c'est-à-dire ce à quoi il s'identifie. Si le quidam se vit comme un « moi » qui subit le monde extérieur, cette croyance génère le vécu, à savoir une construction conduite par les éléments extérieurs auxquels il s'identifie. La source intérieure n'est pas coupée (étape 1 et 2, sinon plus

<sup>101</sup> Cité par Erwin Laszlo dans son livre, « Science et champ Akashique ».

rien ne fonctionnerait) mais elle n'est pas reconnue. Le vécu est celui de l'homme naturel, c'est-à-dire soumis aux événements<sup>102</sup> sans conscience de sa participation à leur répétition.



#### Enfermement du moi.

Les fonctionnalités sont établies sans choix au moment de la naissance. Les empreintes du moi sont acquises d'une façon passive au travers de la grossesse puis de l'attachement<sup>103</sup> et enfin de l'imitation et de l'éducation parentale. Il faut d'ailleurs coordonner le schéma du moi parental<sup>104</sup> avec celui de l'enfant à naître et à grandir. Les deux premières étapes (Atziluth et Briah) de procréation de l'enfant sont donc directement modelées par l'idée (inconsciente ou consciente) des parents en projet « intention d'enfant ». Le moi de l'enfant est alors une cristallisation du projet « sens parental »<sup>105</sup> auquel se rajoutent les circonstances heureuses ou désastreuses vécues par la mère (par son émotionnel plus ou moins refoulé) pendant la grossesse. Ensuite, il est façonné, élevé dans les valeurs morales éducatives et culturelles du milieu. Ce « moi » est comme un oignon dont le cœur<sup>106</sup> se recouvre de couches qui lui donnent son corps psycho-physique<sup>107</sup>.

<sup>102</sup> Le processus en place face aux stress est un processus de survie : les trois P, réponse par le cerveau reptilien. Annie Marquier.

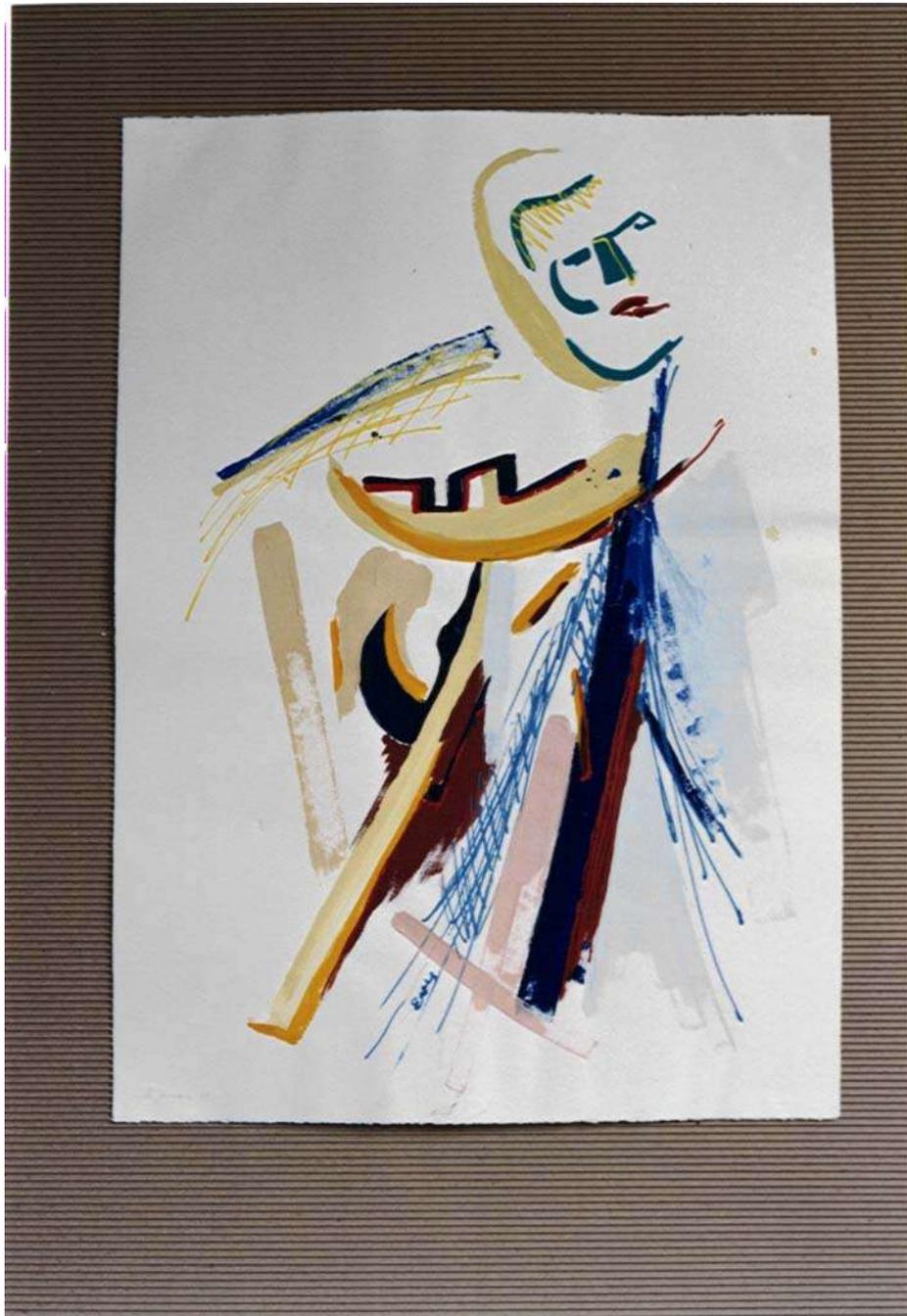
<sup>103</sup> Attachement sécure insécure et ambivalent de J. Bowlby (Psychiatre et psychanalyste britannique) (1959).

<sup>104</sup> Etre parent modifie le moi de l'adulte en même temps que se construit celui de son enfant.

<sup>105</sup> C'est Marc Fréchet qui est à l'origine de cette observation.

<sup>106</sup> Le cœur de toute chose est un vide central, l'état de rieneté connu des pratiquants du yoga d'où tout provient. « Philosophie du Sahaj Marg ». Ram Chandra

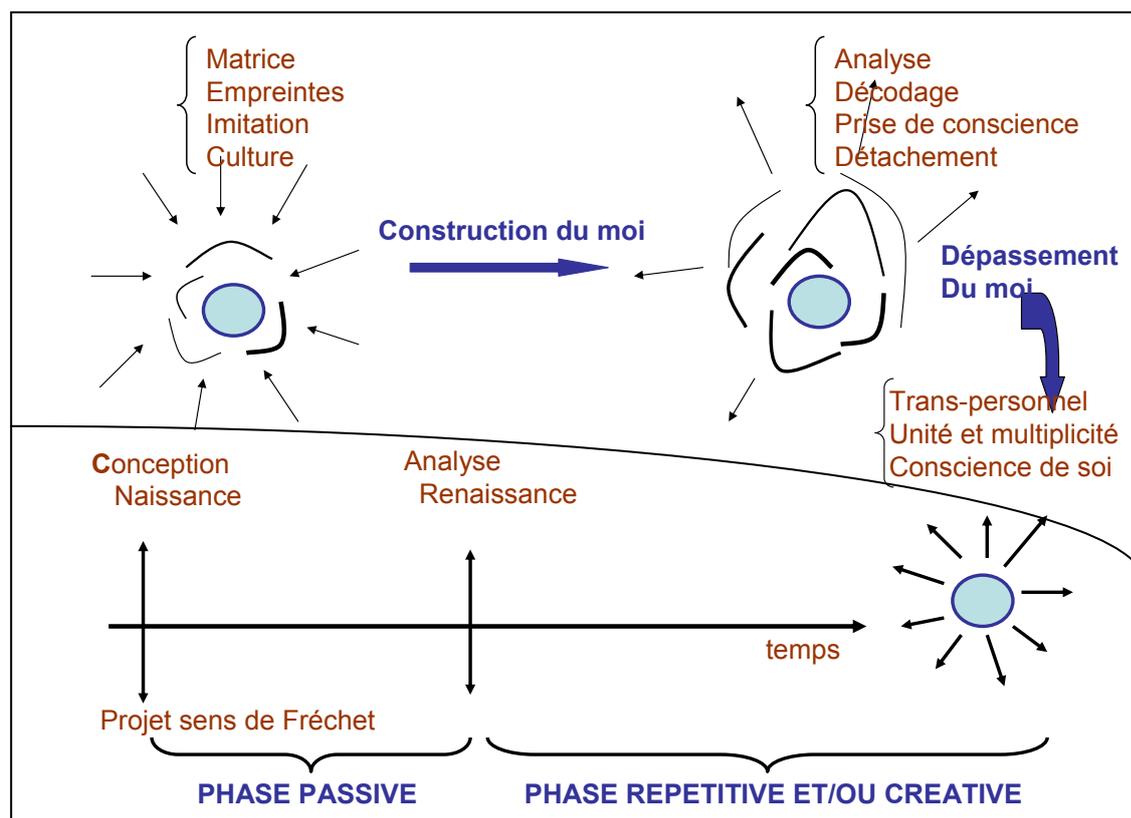
<sup>107</sup> Quand un symptôme, produit par le conflit biologique déclenchant, ne peut être ramené à un événement originel (conflit biologique programmant), alors il faut aller chercher le programme inadapté soit dans le projet sens parental soit dans le transgénérationnel.



De Evy : le masque.

*Accorder la préséance aux apparences est se soumettre volontairement à leur attrait. La commedia dell'arte est une représentation humoristique de nos comportements figés en des rôles. Cette farce devient tragique pour peu que le masque ne se colle en imposant son relief à l'être qui le coiffe. A son support de carton tout horizontal se limite le rêveur ; s'il en devient effrayant, c'est qu'il a rompu le lien vertical et sa vie se masque en cauchemar.*

Si on considère une ligne de temps qui va de la conception au décès de l'individu, si on partage cette ligne à la date d'autonomie, on délimite alors deux périodes : la première période de vie édifiée par imprégnation passive du « moi », puis une deuxième période, pendant laquelle le « moi » est auto ajusté. Celui-ci se fait, soit d'une répétition des références parentales qui confirment la structure du « moi » (répétition des mécanismes parentaux), soit de reprogrammations actives réalisées au travers de démarches d'éveil (volontaires ou circonstanciées) qui libèrent du passé et apportent une évolution. Celle-ci est une solution intérieure à un problème extérieur. L'individu se reconnecte à son intériorité (dénommé parfois le noyau<sup>108</sup>). La dualité dynamique intérieur-extérieur se concrétise en une incorporation d'un nouveau potentiel<sup>109</sup>.



Intervention du temps.

Notre vie, ou plutôt notre temps, se mesure en cycles. Ceux-ci sont des fractions d'autres cycles qui s'y associent comme peut le représenter la montre à gousset avec ses rouages intégrés : chaque roue en lien avec la suivante est une durée dans une autre durée. Les circonstances (aspects<sup>110</sup>) se représentent cycliquement dans notre vie extérieure jusqu'à les solutionner en un comportement ou une qualité qui les intègre (les digère).

Les attributs parentaux (représentés dans l'encadré par des couches d'oignon) devenus aliénants, puisque le monde est en évolution, sont peu à peu retirés par le jeu des événements rencontrés et des prises de conscience. Le germe se dévoile.

<sup>108</sup> Le noyau, « core » en anglais, est pour les psychologues Lowen, Reich, Pierrakos, la partie libérée des vécus douloureux et des réactions négatives du moi. Dans les traditions, ce noyau peut être considéré comme la partie éternelle, l'âme du sujet.

<sup>109</sup> La date d'autonomie (renaissance), n'est pas l'anniversaire, mais plutôt une date de changement hautement symbolique du vécu intérieur de la personne : par exemple, l'acquisition d'une voiture, le premier salaire, le départ de la maison familiale. Pour Marc Fréchet, la date d'autonomie est importante. D'après ses observations, elle clôt une durée qui se répète avec des échéances comparables dans l'événementiel au cours des cycles suivants.

<sup>110</sup> Aspects : au sens astrologique. Les mouvements cosmiques sont cycliques et chaque alignement de planètes (forces) dans l'espace, représente un événement spécifique.

Progressivement l'individu développe les qualités intrinsèques de sa véritable nature. Des capacités nouvelles apparaissent qui sont produites par la libération des contraintes qui en cachait le potentiel. Le monde extérieur se modifie en cohérence du monde intérieur. L'un est la réflexion de l'autre.

La démarche d'une telle personne n'est pas seulement conditionnée par la nature évolutive de l'être, les hommes doivent œuvrer pour dépasser leurs conditionnements. Une opposition existe entre le moi (la personnalité nourrie par le milieu) et le noyau central intérieur.<sup>111</sup> Cette opposition, créée par la sensation de séparation entre l'individu et le processus de la vie dans son entier, conduit à générer la diversité et la spécialisation (entre autres aspects positifs) mais aussi produit un leurre qui nourrit la compétition et les conflits (comme aspects négatifs relatifs<sup>112</sup>). S'extraire des apparences est un dépassement de la condition d'homme naturel, c'est une discipline volontaire et courageuse.

Le vécu (le faire, le nouveau comportement) s'encode (avoir, nouvelle croyance) par l'intermédiaire d'un « je suis » satisfait (être, nouveau ressenti).

Se débarrassant de ses couches aliénantes, l'être accède à ses qualités transpersonnelles, c'est-à-dire à la structure fondamentale de sa réalité dont le monde en évolution a besoin.

L'encodage est réalisé en phase active. Ce stade passé, le mécanisme inscrit échappe à la conscience. Il devient un automatisme. C'est un acquis de l'avoir, de l'être et du faire mis en mémoire et se répétant dans les mêmes circonstances.

L'automatisme est un assemblage des états mentaux (croyances, intellect), émotionnels (ressentis) et physiques (comportement) dans un mode de fonctionnement subconscient.

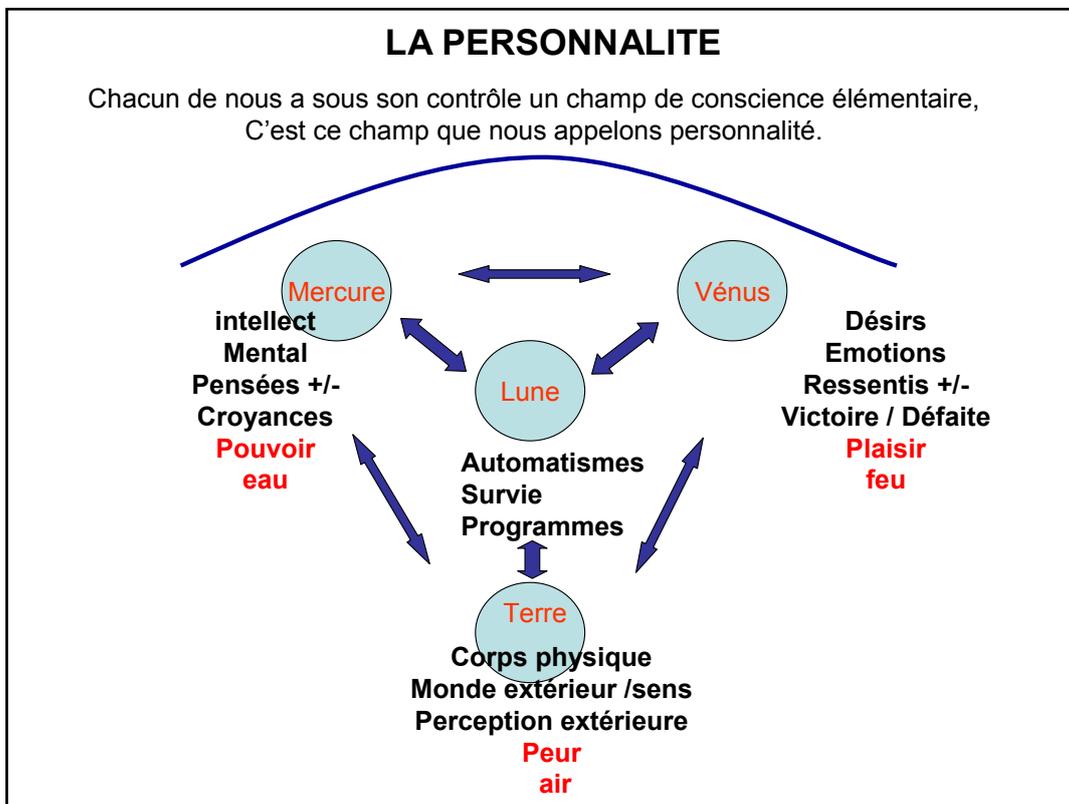
Cette description implique quatre caractéristiques de l'homme. Celles-ci sont le mental (siège principal des croyances et des pensées), les désirs<sup>113</sup> (moteur d'action, siège des émotions), les automatismes (siège d'intégration des expériences), et le corps physique (lieu de cristallisation et siège des échanges entre milieu intérieur milieu extérieur). Ces quatre aspects représentent le domaine d'application de la conscience intégrée à la structure corporelle appelée la personnalité. La disposition triangulaire centrée qui en est faite, dans la figure suivante, est copiée sur la position des quatre séphirots inférieurs de l'arbre de la kabbale. L'arbre entier représente l'organisation étagée de la conscience globale.

---

<sup>111</sup> Ce conflit est romancé dans la Baghavadgitta.

<sup>112</sup> Dans une certaine mesure, les conflits sont, par destruction des anciens modèles, productifs de progrès.

<sup>113</sup> Les besoins sont des désirs cellulaires, besoins et désirs sont apparentés. Comblé ou priver un désir se fait avec émotions et ressentis corporels.



**Arbre des sefirots, les quatre dernières sefirots ou « l'homme naturel ».**

La croyance en l'apparente séparation des choses, celle en l'objet produisant les phénomènes, et/ou celle en un extérieur déterminant, toutes ces croyances ferment le contact intérieur conscient et détruisent progressivement les connexions nerveuses qui en donneraient le vécu contraire. Dans cette grande mer de la conscience globale, nous ne sommes pas séparés. Notre univers dit « informé » par nos spécialistes pour exprimer l'absence du hasard dans sa progression dynamique, est plus de nature énergétique et psychique que simplement inerte.

Les parties supérieures de l'organisation de la conscience sont cachées à l'homme naturel. Une démarche inverse de reconnexion demande un effort de dissolution des valeurs personnelles.

En occident, une telle démarche était suivie par les alchimistes<sup>114</sup>, il y avait dans la quête de ces êtres une volonté à exprimer leurs qualités divines. Ils sont présents de par le monde. En Inde, quand ils parviennent à la libération de tous les conditionnements, ils sont dits illuminés. Par la dévotion, certains religieux ou moines ont atteint ces états ; quand ils étaient reconnus par leurs œuvres, ils étaient parfois canonisés. Dans ces exemples, il semble que le dépassement de la nature d'homme, n'enlève pas totalement la teinte des croyances sur lesquelles se fonde la quête, donc la personnalité ne disparaît pas à l'ouverture de la conscience aux niveaux transpersonnels.

Alors, qu'en est-il des structures internes de la conscience de l'homme, son « squelette transpersonnel » ? Comment le transpersonnel et le personnel coexistent ?

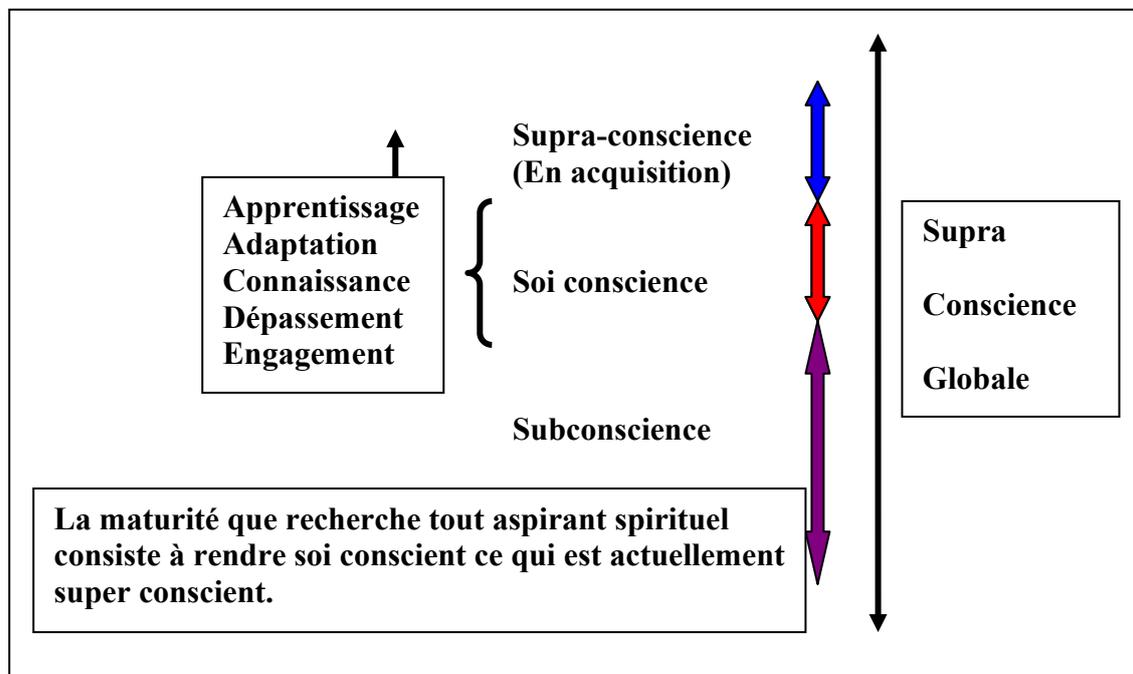
Les physiciens considèrent l'univers comme informé<sup>115</sup>, c'est-à-dire construit sur la mémoire de l'univers qui l'a précédé, mémoire conservée dans le métavers<sup>116</sup>. Ce

<sup>114</sup> Les étapes de transformation de l'alchimiste sont calcination, congélation, fixation, séparation, digestion, distillation, sublimation, putréfaction, incinération, fermentation, dissolution, multiplication.

<sup>115</sup> John Wheeler : l'information est plus fondamentale dans l'univers que l'énergie. « Problems of Théoretical Physics ». Editions Presses Universitaires de Salerno.

qu'on appelle la supra-conscience serait une disposition du métavers. La qualité remarquable de celui-ci est sa capacité de concentration et d'isolement<sup>117</sup> en éléments séparés (par exemple les formes, et à un niveau plus organisé, les personnalités). Le monde est phénoménal par cette double disposition, la capacité d'extraire et de délimiter une fraction du tout et la continuité maintenue du tout par inter-connectivité entre chaque fraction. Remarquons que notre cerveau, par ses deux lobes connectés l'un à l'autre, met en jeu ces deux modalités de fonctionnement : le droit pour la perception globale et le gauche pour l'analyse dissociée<sup>118</sup>.

En l'homme, la part consciente qui permet la concentration et l'analyse des phénomènes est la soi-conscience (conscience d'exister et de faire des choix). En effet, face à une difficulté nouvelle, l'être analyse la situation pour en trouver la solution adéquate. Quand l'apprentissage face à cette difficulté se transforme en une habitude, de nouvelles connexions nerveuses apparaissent. Petit à petit, la réponse, si elle est régulièrement sollicitée, s'intègre aux fonctions déjà acquises. L'automatisme est instauré. Le soi-conscient n'est plus directement nécessaire à l'apparition de la réponse. Elle est devenue subconsciente<sup>119</sup>.



#### Intégration progressive de la supra-conscience.

L'évolution des formes de vie en organismes de plus en plus complexes se fait parallèlement à une éducation, en une incorporation de la conscience par dépassement des difficultés résolues dans la lutte pour la vie, en des automatismes subconscients.

Si nous regroupons tous ces paramètres - désir, pensées, automatismes, corps, soi-conscience et subconscience - il y a un processus dynamique interactif entre la production de nouvelles formes de vie et l'éveil de la conscience. Tout semble se mettre en place par le jeu des difficultés surmontées dans le milieu extérieur.

Prenons l'histoire d'un robot, lequel, sous la conduite d'un programme informatique, a la capacité technologique d'auto-apprentissage : disons que c'est une forme

<sup>116</sup> De Méta-Univers. « Il désigne un univers plus vaste et plus fondamental situé derrière celui que nous habitons ou au-delà ». Science et champ Akashic. Ervin Laslo

<sup>117</sup> En anthroposophie, cette propriété de délimitation est attachée à l'expression d'un potentiel Saturnien. Saturne est la plus lointaine planète décrite par les anciens, parmi les sept planètes de notre système solaire.

<sup>118</sup> Jill Bolte Taylor. Ses conférences à voir sur T.E.D. sur internet.

<sup>119</sup> Voire inconsciente selon la terminologie choisie.

d'araignée qui doit apprendre la marche. L'homme a introduit un programme qui sélectionne les tentatives de déplacement efficace. De proche en proche, d'erreurs en essais réussis, la marche s'organise comme si les conditions extérieures en étaient le moteur. C'est le programme intrinsèque qui a permis, grâce à des expériences extérieures variées, de mémoriser le mouvement coordonné le plus efficace. L'essai extérieur est nécessaire, il fournit une variété qualitative et quantitative d'expériences.

L'homme peut évoluer selon deux voies : par pression éducative du milieu extérieur ou par prise de conscience et suggestion corporelle. Quoiqu'il en soit, la confrontation au monde physique est, d'après certaines traditions<sup>120</sup>, une nécessité évolutive et une exigence intégrative.

Notre époque est une période d'éveil. Ceci est confirmé par le développement des méthodes d'analyse, de déconditionnement, de thérapie de groupe, et autres techniques telles que la PNL, la sophrologie, le décodage biologique, les états modifiés de conscience etc. Nous ne sommes plus totalement soumis aveuglement aux circonstances. La responsabilisation prend le pas sur le hasard malheureux, nous devenons de plus en plus co-créateurs, c'est-à-dire que nous accueillons différemment les événements pour en modifier l'impact et en vivre le cours. Cette prise de conscience, notre part active dans la gestion des croyances, des pensées, des émotions, et des vécus (pour manifester de nouvelles orientations), est un pas prometteur qui devrait déboucher vers l'acquisition d'autres potentiels humains<sup>121</sup>.

L'homme sort de la représentation uniquement mécaniste de son être. Il sait que son comportement a une implication sur sa santé. Il comprend de plus en plus qu'il n'est pas séparé des uns et des autres avec lesquels il participe à l'établissement d'une organisation harmonieuse.

De nombreux événements, abordés dans le dernier chapitre « où vais-je », sont en germination et pousseront, je pense, l'humanité sur cette voie d'évolution. Cette transformation demande une attitude qu'il est important de développer.

Exister dans le mode transpersonnel, c'est prendre de la distance par rapport à son propre comportement. C'est se porter un regard parental observateur dissocié du comportement de l'enfant acteur. Cette dissociation est comme un clivage temporaire permettant l'analyse des compartiments d'une personnalité. C'est, pour l'explicitier en image, comme pour un moteur en panne : le technicien dissocie les éléments constitutifs afin de les observer, d'y apporter le réglage avant de tout rassembler.

Ces dissociations temporaires sont des méthodes thérapeutiques :

- Distanciation, jeux de rôles.
- Analyse transactionnelle : P, A, E (parent, adulte, enfant).
- Décodage biologique : distanciation et dissociation du moi par des métaphores, ou par un regard extérieur en témoin de son expérience.
- Bioénergie (Lowen Pierrakos) : mise à l'extérieur des retenues émotionnelles intérieures par un acting physique.
- Déblocages corporels (entre autres ostéopathie), comportementaux, émotionnels, mentaux, croyances, informations, communications, etc....
- La vie ne se passe pas à toi-même mais à l'information que tu as sur toi.

Annie Marquier dans son livre « Le Maître dans le cœur »<sup>122</sup> donne de nombreux conseils qu'il me paraît utile de reprendre dans le tableau ci-après.

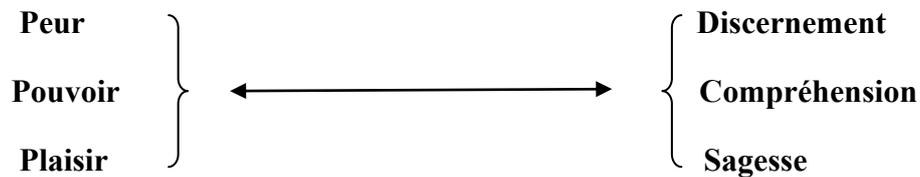
---

<sup>120</sup> Croyance en la réincarnation (hindouisme, bouddhisme...)

<sup>121</sup> Sur le triangle de Pythagore, le cinquième règne est celui de l'adepte.

<sup>122</sup> Editions Valinor.

## Du personnel au trans-personnel



**Prendre la position de témoin :** attitude intérieure qui nous amène à observer nos réactions mentales, émotionnelles et physiques. La personnalité est notre *outil sensible* d'expérience et d'évolution. Ses réactions sont alimentées par le passé à dépasser. Ne pas se juger (patience, douceur, amour envers soi-même).

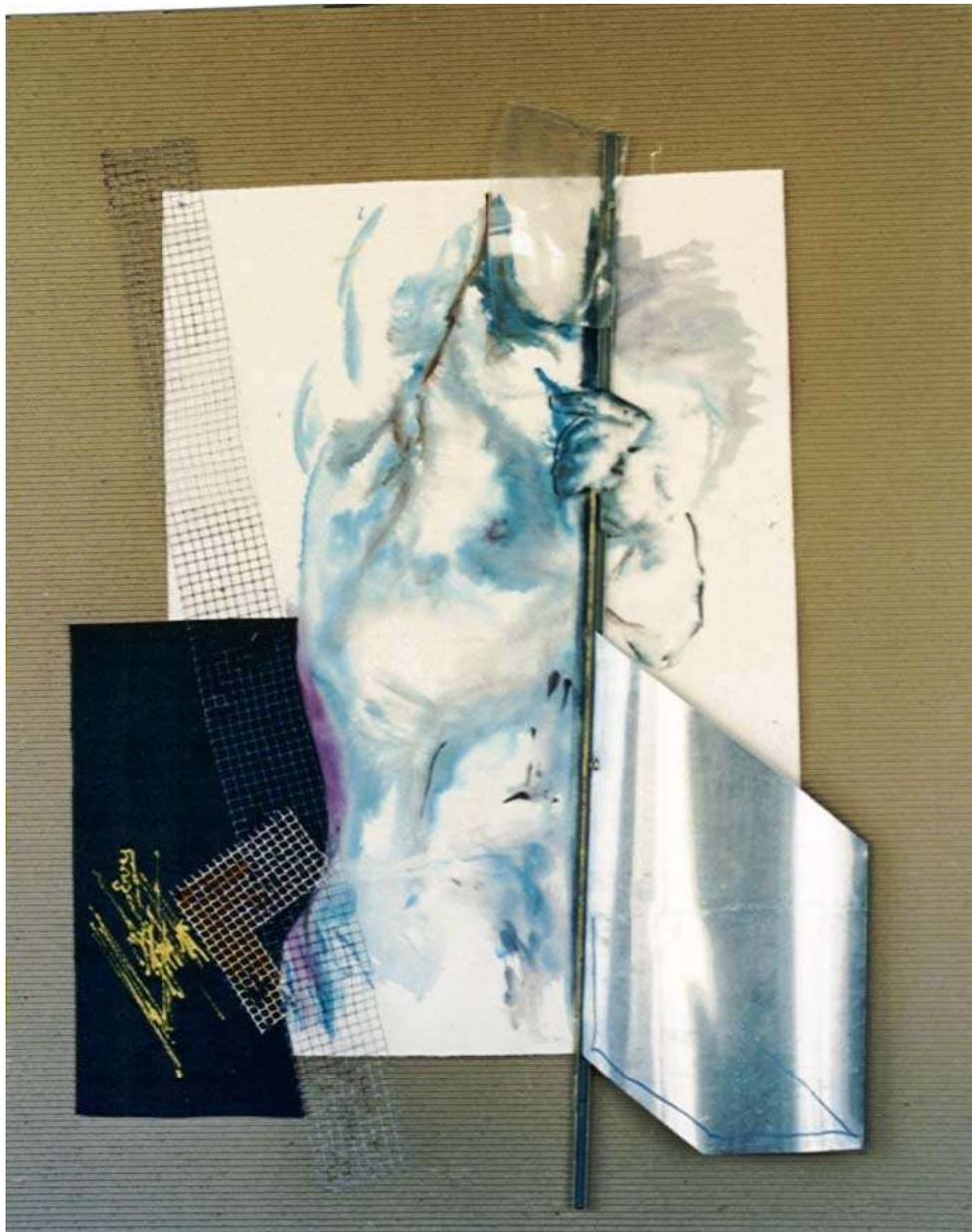
**Prendre la responsabilité de nos émotions :** La véritable source de nos réactions émotionnelles n'est pas ce qui se passe à l'extérieur de nous, mais ce qui se passe dans nos dynamiques intérieures de conscience (événement /mémoire). Notre réaction nous appartient totalement. Toute difficulté est une opportunité de connaissance et de dépassement de soi (gratitude, je considérerai ...).

**Prendre la responsabilité de contexte de pensée :** changer notre perception de la réalité, choisir nos pensées consciemment au lieu de penser automatiquement en suivant le vieux chemin tracé par les ancêtres. Déprogrammer les vieux systèmes. C'est l'intention de retour à un état de sagesse qui donnera le résultat, à savoir une perspective plus intelligente et moins personnelle de la situation.

**Désamorcer l'inconscient par des techniques d'ensemencement suggestives :** Il est difficile de dégager les mémoires ancrées dans la partie inconsciente simplement à partir d'un processus conscient.

Annie Marquier « Le Maître dans le cœur »

Ces méthodes sont une libération de l'aliénation à un moi restreint. Le « moi » n'est pas une fin mais un moyen d'expression de la conscience vivante, comme le corps anatomique est le procédé d'existence dans le monde physique. Les êtres illuminés vivent différemment des autres l'importance relative de leur « moi ».



De Evy : le masque transparent.

*Découper et assembler, de métal et de carton, du plein et de l'ajouré, du plus noir au plus blanc, les contraires sont les extrêmes que l'existant marie.*

*A travers les sages et les fous, la vérité s'exprime ; de la vie et de la mort, l'éternité se nourrit ; par la guerre et dans la paix, l'éveil se trouve ; par la grâce ou le péché, la volonté s'affirme ; de la soumission et de la révolte, se manifeste la liberté.*

*Si la mort est un tourment, elle libère le juste que le masque transparent voilait.*

*Si par une nuit très noire, les étoiles sont plus rayonnantes, c'est que dans le noir se révèle la lumière qui le parcourt.*

Voici quelques propos recueillis d'un maître<sup>123</sup> de l'Inde qui transmet un enseignement sur l'illumination.

### DEPASSEMENT DU MOI

- En face de vous quelqu'un a des questions et des sentiments, vous devez savoir qui en vous a ces questions, ces sentiments ?
- Qui expérimente cette vie ?
- J'ai une opinion sur moi et je vis cette opinion, (qui ne se sent pas bien mon opinion ou moi ?)
- A qui me suis-je identifié ?
- Quelles informations je veux prendre en moi ?
- Qu'est ce que je retiens en moi ?
- Qu'est-ce que vous dites sur vous aux autres ?

#### Identification du moi

Nous avons déjà traité de l'identification. Reproduire un comportement parental, culturel ou religieux se fait le plus souvent sans discernement. Ce comportement est un amalgame de croyances, d'émotions, de pensées et d'automatismes vécus le plus souvent par passivité. Reprendre les rênes n'est pas agir en opposition, c'est développer le discernement.

Quand un enfant dit qu'il a mal au ventre et que pour affiner le diagnostic, le praticien lui demande de localiser le mal, « où dans le ventre ? », le plus souvent, il répète : « au ventre ». Dans le domaine de la conscience, les adultes sont, comme des enfants avec leur ventre douloureux, incapable d'en discerner l'agencement.

Le champ de conscience est une exploration récente pour les occidentaux. Des chercheurs tentent<sup>124</sup> une approche scientifique. Ils explorent les états modifiés de conscience provoqués par des moyens acoustiques<sup>125</sup> et codifient les états obtenus en fonction des fréquences cérébrales produites. Ils tentent de reproduire ce que les chamans et autres yogis ou alchimistes ont éprouvé dans l'isolement. Les méthodes d'accès à ces états sont principalement des rythmes accompagnés de musiques, de danses, de mantras, de drogues<sup>126</sup>, induisant des transes. Ce sont aussi des postures, avec des rythmes respiratoires spécifiques, des visualisations.

Selon la profondeur de l'investigation de l'inconscient, l'être en expérimentation accède à des états dans lesquels le perçu classique de soi, du temps et de l'espace est modifié. Le corps peut être totalement endormi, bien qu'il soit le réceptacle de l'information à ramener dans la conscience corporelle. La mémorisation de l'information n'est pas facile. C'est un peu comme les rêves, parfois si réels et qui pourtant, s'évanouissent au réveil. Garder l'information demande un entraînement, sinon il n'y a pas de continuum de conscience entre les états profonds explorés et la surface d'éveil. L'information est alors perdue. S'exercer, c'est suggestionner son

<sup>123</sup> Sri Vast : Il dispose d'un centre de formation à l'émergence des potentiels pour la préservation de la planète, en Suède.

<sup>124</sup> Les explorations de la conscience sont un domaine de subjectivité.

<sup>125</sup> Procédé héli-sync de l'institut Monroe Virginie Usa.

<sup>126</sup> Stanislav Grof : « Quand l'impossible arrive » EditionsTrédaniel.

corps à se modifier pour en développer le potentiel. Comme décrit plus haut, la « soi-conscience » ensemence la « subconscience » qui modifie le corps en automatismes de fonctionnement.

En pathologie, par le jeu des circonstances, des erreurs programmes « soi-conscientes<sup>127</sup> » sont implantées qui produiront des manifestations. Selon le même procédé, une démarche volontaire d'incorporation de qualités transpersonnelles produira des programmes de réparations<sup>128</sup> et de capacités nouvelles.

En état de veille, la capacité consciente active représente 2000 bits/s alors que la partie subconsciente est de 40 milliards de bits/s. Ainsi, pour atteindre les mémoires profondes subconscientes telles que l'apprentissage dans l'enfance (faite principalement sur ondes alpha), les programmes familiaux inconscients, l'inconscience de masse, les mémoires des vies antérieures etc., il est nécessaire d'utiliser des méthodes qui occultent le mental soi-conscient. Ces techniques sont la suggestion, le mantra, l'imagerie, la méditation, le mouvement des yeux, la programmation, la sophrologie, l'hypnose, les métaphores...

## ETATS MODIFIES DE CONSCIENCE

### Méthodes :

Sons—Imagerie guidée—Respiration—Pratiques corporelles—Contemplation—Chimie—Contrôle mental etc.

### Résultats de la périphérie vers le centre de la spirale :



- Conscience Ordinaire C1
- Corps endormi, Esprit éveillé F10
- Corps endormi, Esprit éveillé F12
- Légère expansion de conscience
- Au-delà du temps et de l'espace F15
- Accès à d'autres formes d'énergie F21

**Constats :** le temps, l'espace, le corps, le moi sont perçus différemment soit par « Peak » expérience, soit avec stabilisation de cet état.

**Spirale<sup>129</sup> intérieure des états modifiés de conscience.**

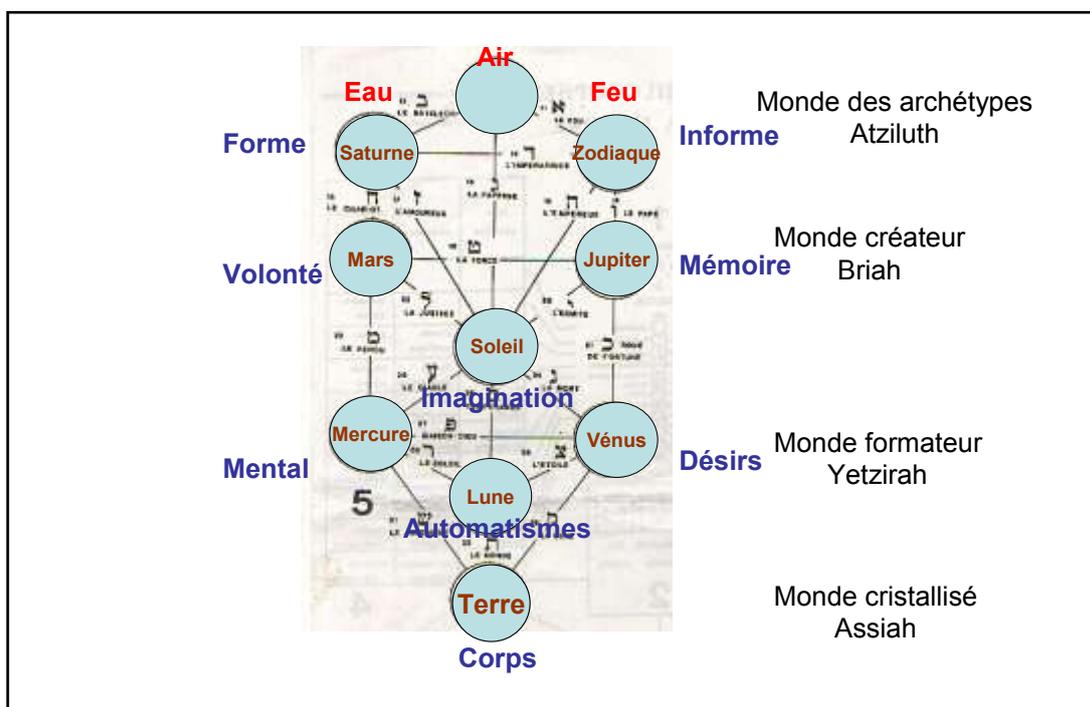
<sup>127</sup> Rappel soi-conscience : conscience d'exister et de faire des choix.

<sup>128</sup> L'état naturel est un état de bonne santé, le retour à la norme sans pollution de croyances morbides est un retour à la santé.

<sup>129</sup> Harmonic vision, enseignement de Dominique Lussan.

« Notre conscience éveillée n'est qu'une partie de notre conscience totale. Il existe aussi une conscience élargie ou supérieure basée sur des champs d'information indestructibles et en évolution constante où toute connaissance, toute sagesse et tout amour inconditionnel sont présents et disponibles » Van Lommel<sup>130</sup>.

Nous avons vu que le corps est formaté dans un berceau de forces cristallisées par les planètes et son astre solaire et que les modèles d'organisation interne s'appuient sur les différents états de la pré-matière (feu, eau, air, terre). Les formes de vie se complexifient à mesure qu'elles incarnent des niveaux de conscience de plus en plus élevés. L'homme est un microcosme dont il est dit qu'il est à l'image du macrocosme. Par son attitude, il a une part active dans la production du monde dans lequel il vit. L'homme est «non pas fait mais engendré », c'est-à-dire qu'il possède en lui les capacités de générer son environnement et de transcender sa condition localisée<sup>131</sup>. « Qui suis-je ? » est un ensemble de tous ces attributs. Nous sommes la partie localisée d'un être global qui en influence chaque parcelle. Cet être total (macrocosme) s'est organisé en lui-même par paliers qui sont aussi nos étages de fonctionnement intérieurs. Dire que « l'homme est à l'image de son créateur » me paraît obligatoire si l'hypothèse d'une seule source d'existence est acceptée. C'est ce que les anciens ont représenté par l'arbre de la kabbale ou arbre de vie, et dont nous n'avons jusqu'alors abordé que les quatre sefirot inférieurs.



Arbre de la kabbale

Note de l'auteur : tout le paragraphe explicatif qui suit peut être évité par le lecteur qui voudrait alléger sa lecture, il reste néanmoins fondamental pour la compréhension de paramètres fonctionnels de notre réalité. En ce cas, reprise du texte page 79.

<sup>130</sup> Van Lommel explore les états proches de la mort sur des survivants d'arrêts cardiaques. « About the continuity of our consciousness », "Brain death and disorders of consciousness" C. Machado et D.A. Shewmon éditeurs.

<sup>131</sup> En physique, on considère le local (partie mesurable et définie d'une chose ou d'une image) et le global qui en est la réalité totale non mesurable mais qui alimente et influence par sa présence ses manifestations localisées. Jacques Ravatin.

Dans l'arbre de la kabbale, la sefira attribuée à la volonté est aussi la sphère de Mars qui symboliquement, est l'agent de destruction des erreurs (p.ex. la tour de Babel). C'est le système auto-apprenant permis par la mouvance répétitive des conditions et des expériences avec destruction des incongruïtés.

La sphère de Jupiter représente le caractère récurrent donc cyclique des phénomènes. C'est la séphira attribuée à la mémoire. Elle participe avec Mars au mécanisme de l'évolution en spirale<sup>132</sup>. Cette mémoire est aussi la souvenance intérieure de l'origine, ce qui alimente la foi des êtres mentaux dont le vécu incorporé est l'état de grâce.

Entre Jupiter et Mars, il y a une dualité dynamique de construction pour Jupiter et de destruction pour Mars. C'est le « solvé coagula » des alchimistes. C'est la lettre G de « génération », la lettre D de « destruction » entourant la lettre O de « ordre » du mot GOD.<sup>133</sup>

La sphère du soleil (imagination) unificatrice est au centre de deux diagonales dont les extrêmes sont opposés ou complémentaires selon l'interprétation.

-Pour l'une d'elles, c'est Vénus (désir) et Mars (volonté). C'est l'attrait réciproque de l'instinct d'union, par exemple pour les molécules ou les sexes (polarité masculine pour Mars et féminine pour Vénus), qui mobilise l'imagination pour y parvenir.

- Pour l'autre diagonale, la solution unificatrice solaire trouvée entre Mercure (le mental prospectif) et Jupiter (la mémoire) est l'intuition et l'inspiration qui nécessitent la visualisation imaginative comme outil de perception.

Le soleil, c'est aussi la sphère de la beauté (équilibre, harmonie) et de l'union (pilier central, d'où son rapport au soleil).

Mémoire, volonté, imagination, désirs, mental, automatismes sont les attributs du noyau (l'âme) qui échappent à la destruction physique dans l'alternance des états d'existence.

La dernière sefira, tout en bas de l'arbre, est une cristallisation des précédentes en un corps physique (la capacité de matérialisation).

Les trois sefirot supérieurs représentent le mystère de la manifestation.

-Celle de gauche est de qualité féminine ; c'est l'aspect mère, l'enveloppe, la délimitation des formes (qualité attribuée à Saturne, capacité de créer des formes ou lumière réfléchie, encodage, avoir).

-Celle de droite est de caractère masculin ; elle est celle d'ensemencement (sphère du Zodiaque, puissance lumineuse intérieure qui produit, faire).

-Toutes les deux naissent de la lumière sans limite l'ain soph aur, sphère sommitale, (espace, vide, être)<sup>134</sup>. A ce niveau, la forme n'existant pas, ce qu'est notre outil de compréhension n'existe pas non plus.

Notez que la triade supérieure (les trois sphères du haut de l'arbre) du monde des archétypes (feu) se reflète dans l'eau de la création (eau) en triade inversée (les trois sphères de l'étage juste en-dessous). Les principes inférieurs sont donc tous des reflets des trois premiers.<sup>135</sup>

---

<sup>132</sup> Les unités nouvelles répondent aux mêmes sollicitations que les unités précédentes mais à une échelle supérieure. Voir premier chapitre, suites de Mendelbrot.

<sup>133</sup> Base fondamentale de l'anthroposophie : le système neurosensoriel est destructeur (l'activité consciente de jour détruit), le système métabolique est constructeur (la nuit, dans le sommeil, le corps se répare), entre les deux le système rythmique ajuste les échanges. Victor Bott

<sup>134</sup> Tous les liens d'interconnexion devraient être étudiés pour prendre toute la mesure de ce schéma, c'est l'objet de nombreux traités sur la kabbale. Fortune D.

<sup>135</sup> Par volonté de simplification, il n'a été présenté ici qu'une interprétation très réduite de l'arbre de la kabbale. Dans le sépher Yetsirah, ce système des dix est répété 4 fois c'est-à-dire que nos quatre étapes de l'intention, de la création, de la formation et de la concrétisation comporte chacun les 10 séphirot. Le Sepher Yetsira Carlo Suares

Pour répondre à la question « **qui suis-je** », revenons à la lemniscate appliquée à l'homme. La zone rythmique cardio-respiratoire est impliquée dans le principe de l'être (par rapport à l'avoir et au faire). C'est la zone d'échange dynamique. Une société naît des relations entre les individus, un organisme est en vie par les rapports entre les organes. Une cellule fonctionne par le jeu des réactions sophistiquées entre les organites qu'elle contient, la matière est principalement de l'espace vide relativement gigantesque en proportion des masses des particules qui la composent. Le noyau existe par la résonance rythmique entre les pôles corporel et spirituel. Quant au « moi », il n'existe que par rapport aux autres qui lui renvoient son identité. Nous sommes comme les gouttes d'une mer qui s'individualisent quand elles semblent se séparer de l'océan et qui réintègrent la masse dont elles n'ont jamais perdu la mémoire quand leurs limites individuelles s'effacent. La véritable existence est relationnelle.

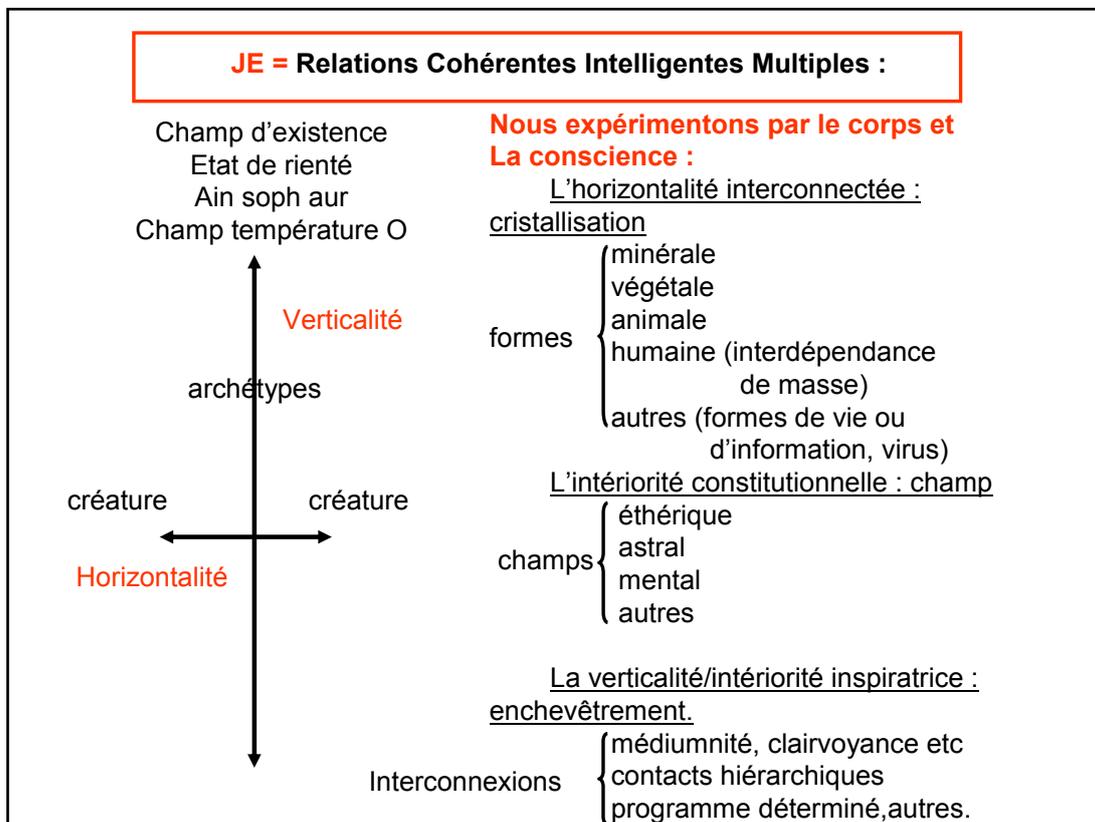


**Conclusion de Ludwig Von Bertalanfy.**

*« La nouvelle biophysique doit être fondée sur l'interconnexion fondamentale à l'intérieur de l'organisme tout autant qu'entre les organismes, ainsi qu'entre l'organisme et son environnement. »* Théoricien Marco Bischof<sup>136</sup>

La compréhension de cette réalité du « Je » qui gagne maintenant les scientifiques, va profondément changer les individus et la société. L'homme de l'avenir sera très différent de celui que nous connaissons actuellement. Ce n'est pas simplement son avancement technologique qui en sculptera son évolution mais plutôt sa maturité.

**JE = Relations Cohérentes Intelligentes Multiples :**



Complexité relationnelle du « je ».

« Quand on vous mène à un état où vous identifiez votre égo à notre véritable « je », alors vous commencez à atteindre de profonds niveaux de croissance. » Ann Davies.

**Le champ d'existence dans lequel nous évoluons dispose d'une capacité de s'identifier en tant que « Je suis ». Cette capacité se transmet de proche en proche à chaque étage de sa manifestation. Ainsi votre « je suis » s'accorde au niveau de conscience auquel vous parvenez à vous identifier.**

**Pour l'homme, « Je suis » peut être appliqué à l'idée de la représentation qu'il a de lui : son corps, son personnage, lui comme Dieu, Celui qui Est.**



De Evy : paysage.

*La perception de soi est un empilement de croyances et d'émotions, un paysage à taire, pour dégager de terre, son image.*

*« La ferveur de ma recherche, qui exalte ton cœur, n'est autre que mon bonheur pour nos retrouvailles, dont tu sens les prémices, et que je fête déjà. »*

# Chapitre 4

## OU VAIS-JE ?

Quel est le projet en cours qui se cristallise petit à petit ? Quel est le « je suis » projeté vers lequel l'homme s'achemine ?

La réponse à cette question est inspirée du développement des précédents chapitres. Les cycles progressifs d'organisation semblent aboutir au stade d'une nouvelle unité biologique cohérente : l'humanité en temps qu'ensemble interconnecté. Cet état sera stabilisé par un ajustement intérieur et une pression évolutive extérieure. Par induction d'événements environnementaux, l'humanité n'aura pas d'autre choix que de se vivre unie.

Notre temps se mesure par l'alternance des jours, des nuits et des saisons, c'est-à-dire des mouvements rotatifs des planètes et du soleil. Comme le sont les événements cosmiques, l'histoire est en renouveau cyclique. Les traditions<sup>137</sup> décrivent de grands cycles évolutifs en lien avec le cosmos. Il se peut que l'homme ait à s'en soucier pour préserver son avenir.

Il n'est pas très difficile d'observer à notre époque des prodromes avertisseurs d'un basculement de l'humanité dans une autre dynamique. Avons-nous d'ailleurs le choix ? Des mécanismes d'autorégulation<sup>138</sup> pourraient bien solutionner les difficultés accumulées.

En attendant que l'extérieur ne s'en mêle, des signes de changement apparaissent qui augurent d'une transformation des concepts et des croyances. La représentation newtonienne du déterminisme des conditions matérielles, même si elle a marqué les esprits, est remplacée progressivement par la « création responsable » dévoilée par la physique quantique. Un des constats de la théorie quantique est que « la présence d'un observateur des phénomènes détermine son orientation ». A présent, en physique fondamentale comme dans les domaines de la psychologie de pointe, **l'homme réalise qu'il est impliqué dans les modifications événementielles de sa vie.**

Dans le domaine de la biologie, l'étude des processus dynamiques est toute récente aussi bien au niveau cellulaire<sup>139</sup> dans les communications (mémoires photoniques), qu'au niveau organique. Par exemple, les neurobiologistes<sup>140</sup> savent que **le cerveau crée un environnement conforme à la censure culturelle et non à ce que ses sens lui rapportent du monde.** Des recherches impliquant des populations entières permettent d'observer des effets dynamiques de la pensée sur le comportement **global.** Les expériences de pensées positives de masse<sup>141</sup> ont prouvé qu'un groupe d'individus est influent sur le comportement d'une population. La vision globale prend la place des concepts réducteurs. Le mental et la pensée sont perçus comme des forces actives et manifestes sur les événements et la matière. Les médecines alternatives côtoient les médecines allopathiques. Le yoga, la sophrologie ne sont plus discréditées.

---

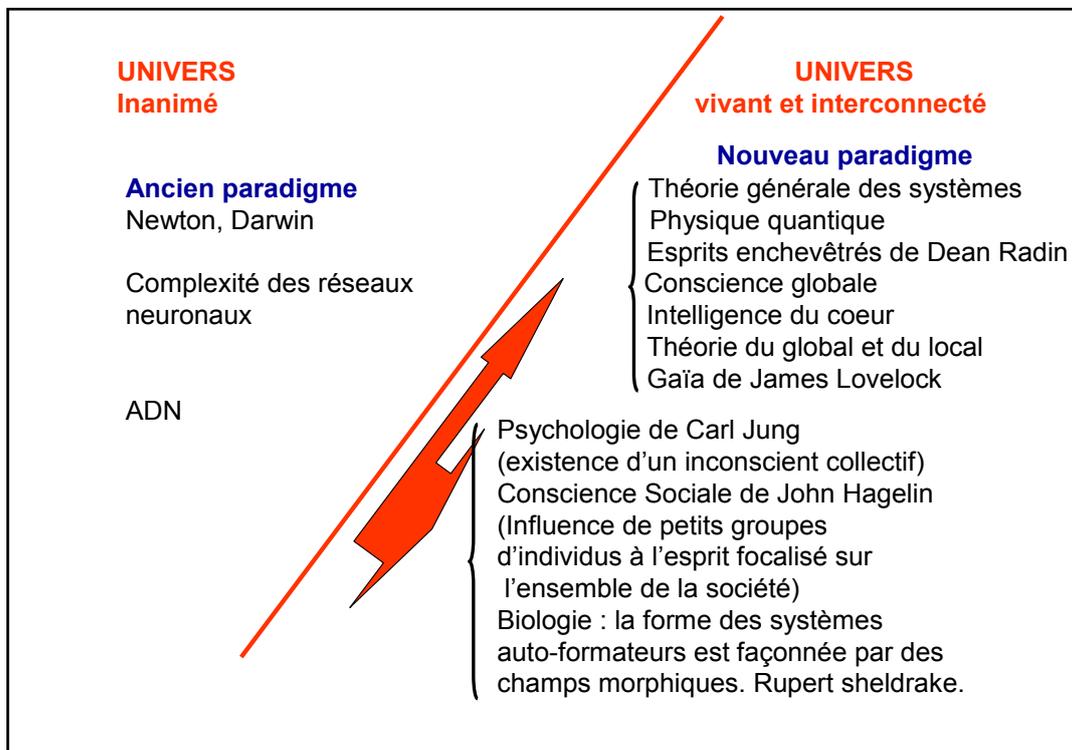
<sup>137</sup> La tradition védique indique quatre âges distribués en cercle : l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge de bronze, l'âge de fer (katia yoga). L'humanité serait sur le seuil de l'âge d'or (satya yoga) c'est-à-dire la fin de la période centrée sur l'attitude matérialiste et égoïste des comportements pour le réveil de valeurs plus fraternelles et spirituelles.

<sup>138</sup> Peter Russel « La terre s'éveille, les sauts évolutifs de Gaïa » Editions Le souffle d'or.

<sup>139</sup> Travaux de A Popp et de Dr Fritz : « Biologie de la lumière ».

<sup>140</sup> « Que sait-on vraiment de la réalité » Editions Ariane.

<sup>141</sup> Travaux de Dean Radin , de John Hagelin.



Ancien et nouveau paradigmes.

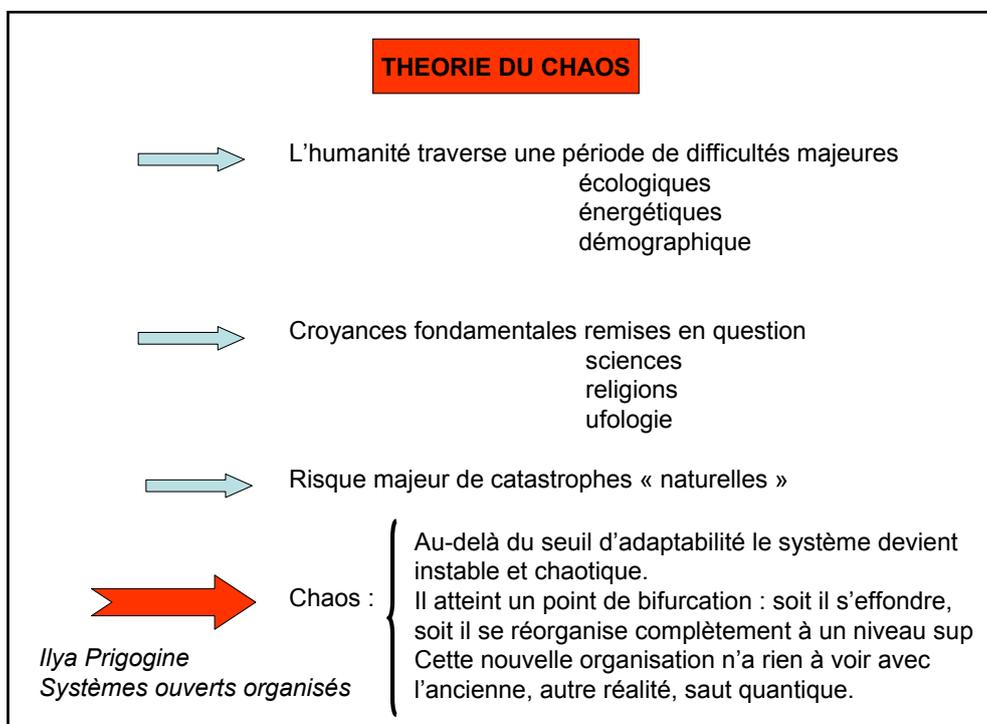
Il existe des écrits d'éminents chercheurs qui recourent les concepts philosophiques des traditions avec les récentes découvertes scientifiques.

Le cloisonnement, si utile en son temps pour développer le potentiel technologique de la matière, n'est plus adéquat en observation dynamique. Par obligation, puisque l'observation est interactive, l'objectivité réductrice n'est plus applicable de la même manière. C'est la masse des observations qui en confirme la véracité.

D'une part, pour les explorateurs impliqués dans les concepts récursifs de la vie, le seuil du changement est atteint. De grandes transformations en résulteront. Ces découvertes qui peuvent être déroutantes, sont les germes destinés à lever dans le collectif....

D'autre part, pour l'ensemble de l'humanité, se profilent des circonstances inquiétantes : crise pétrolière et économique, avenir écologique incertain, problèmes démographiques, productions primaires insuffisantes... Le contexte n'est guère rassurant.

Ce double constat - nouvelles notions en germe (intérieurité) et circonstances stressantes (extériorité) - me paraît propice à un grand changement. Les mathématiciens appliquent une théorie à des systèmes complexes en crise qui en formule le devenir. C'est la théorie mathématique du chaos dont le résultat est, soit une destruction, soit un changement radical. Pour ma part, j'opte pour la seconde hypothèse.



#### Stress et chaos.

Les anciens regardaient du côté du ciel pour y trouver des influences annonciatrices et prédire l'avenir. La lumière (l'image) dans l'univers met des années à parvenir jusqu'à nos télescopes. Plus l'objet observé est éloigné et plus l'évènement est ancien. Le mouvement rotatif est récurrent dans l'univers, la rotation est le mode de mouvement primordial : elle résulte de la compression de l'énergie de la lumière illimitée vers un centre situé à l'intérieur d'elle-même. Des dispositions comparables se représentent donc cycliquement. Ainsi, dans le cosmos, le passé et par anticipation l'avenir s'observent au présent.

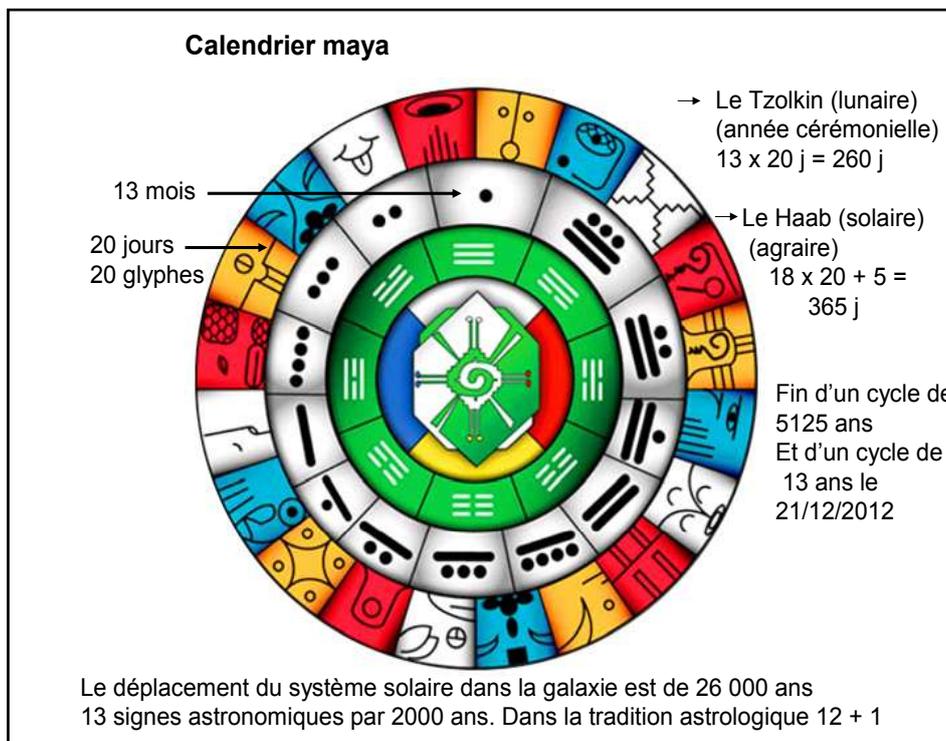
Les Mayas étaient des experts en matière d'astronomie, ils nous ont légué leurs calendriers ainsi que la pierre de Coba, au Mexique qui serait d'après certains chercheurs<sup>142</sup> l'histoire de notre évolution depuis le big-bang. D'après ces sources, nous serions en 2010 dans l'âge galactique dont toute l'importance sociale serait le développement des rapports éthiques des hommes entre eux. Cette période passée, l'homme entrerait dès 2011 dans l'âge universel, il deviendrait alors progressivement co-créateur de ses expériences.

Le passage de l'année 2012 est l'objet de toutes les craintes et aussi de tous les espoirs. Pour les Mayas, cette date est importante puisque leur calendrier lunaire, le Tzolkin, se termine en 2012. Dans leur culture, 2012 est la fin des temps<sup>143</sup>. Derrière cette affirmation qui résonne comme une annonce d'apocalypse, se dissimule une possible mutation dans les consciences, les libérant progressivement de ce qui est perçu jusqu'alors comme le temps.

La rythmicité cosmique est un mécanisme d'horloge parfait qui a régulé l'espace temps de notre apparition. Cette rythmique existe au sein de notre organisme, c'est le pôle central de la lemniscate (décrite au précédent chapitre) qui régule l'espace temps d'une existence corporelle. Le projet de l'homme réalisé n'est pas achevé, il est juste de penser que si des évènements se préparent, leur arrivée correspondra au passage de l'homme à un niveau supérieur d'évolution.

<sup>142</sup> Carl Johann Calleman et Ian Xel Lungold. Voir conférence : « le calendrier Maya arrive dans le nord »

<sup>143</sup>Dans les concepts récents de la physique quantique, la compréhension du temps est très différente. Il se peut que de nouvelles perspectives changent le rapport au temps (le livre d'Epstein apporte quelques éclairages sur la relativité du temps et la causalité). D'autres chercheurs tentent de relier la théorie de la relativité avec la théorie quantique, pour cela ils éliminent la variable temps des équations, l'univers peut donc se passer de cette notion.



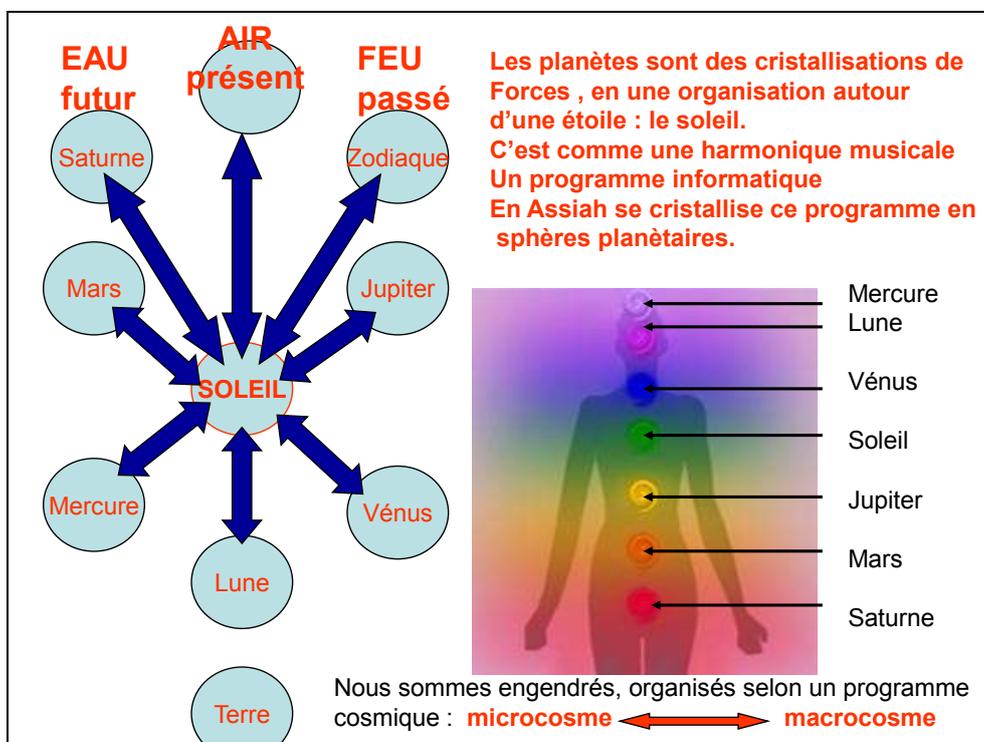
**Calendrier Maya**

Les récentes découvertes de la biologie au niveau du pôle rythmique de l'homme prouvent que les ondes du cœur modulent les ondes cérébrales. Ainsi que ce soit au niveau du macrocosme (le cosmos) ou du microcosme (le corps humain), la rythmicité modifie la conscience<sup>144</sup>. Les mayas d'ailleurs en écrivent ce message : « Le cosmos est l'activateur de l'esprit humain ».

Si le soleil passe sur l'équateur de notre galaxie ainsi que cela est annoncé, c'est symboliquement et fonctionnellement une activation de notre centre solaire. La sphère du soleil, dans l'arbre de la kabbale, est le point central « Tiphereth » auquel tout est connecté. Comme nous l'avons décrit plus haut, l'axe central de l'arbre représente l'équilibre des dualités, de même les sphères Soleil (cœur, intuition, imagination) et Mercure (intellect, cerveau) y sont très liées<sup>145</sup>. Nous retrouvons cela dans le yoga : les pétales du chakra solaire (cœur) se projettent au centre de ceux du chakra de la couronne (cerveau). Le tableau ci-dessous résume les répercussions cérébrales de l'activité cardiaque.

<sup>144</sup> Dans certains magasins, on utilise des rythmes pour choquer l'organisme et le mettre en situation de stress, il se laisse alors plus facilement suggestionner par la publicité.

<sup>145</sup> Comme celles de Jupiter pour les mémoires et Lune pour les automatismes.



**Disposition centrale de la sphère du soleil et ses connections.**

Un véritable sentiment de fraternité sera nécessaire pour résoudre, en commun, les problèmes actuels de l'humanité, d'autant plus si celle-ci passe une période critique.

**Connexions cœur → cerveau**  
 SOLEIL → MERCURE

Lorsque le cœur oscillateur maître peut imposer son rythme tous les autres systèmes oscillatoires du corps, à tous les niveaux--physique, émotionnel et mental—sont automatiquement harmonisés entre eux par le rythme maître. Toutes les fonctions spécifiques sont alors optimisées.

Oscillatoire :  
 Processus d'entraînement par résonance.

- Neurologique (impulsions nerveuses)  
 le cœur envoie plus d'informations au cerveau qu'il n'en reçoit.  
 il influence notre perception de la réalité.
- Biochimique (hormones et neurotransmetteurs)  
 hormone (h) ANF action sur l'homéostasie.  
 inhibe la production d'hormone de stress.  
 ce qui shunte le cerveau limbique (de survie).  
 autres h dont l'ocytocine : h de l'amour.
- Biophysique (vagues de pression)  
 relation entre arrivée des ondes de pression sanguine dans le cerveau et activité des ondes cérébrales.
- Énergétique (interactions électromagnétiques)  
 champ électromagnétique 5000 fois plus fort que le cerveau (si perturbé spectre incohérent donc relais cérébral survie).

146

**Relations corporelles entre le cœur et le cerveau.**  
**(Références au livre d'Annie Marquier, « Le Maître dans le cœur »)**

<sup>146</sup> Citation empruntée au livre de Marquier Annie, « Le Maître dans le cœur » Editions Valinor.

L'homme a pris l'habitude de répondre aux circonstances par l'usage de son intellect. Sa pensée perpétuellement nourrie à partir de ce niveau en est devenue handicapée. L'avenir sera propice au réveil de l'intelligence du cœur, cette intelligence est moins cloisonnée que celle de l'intellect et permettra de trouver des solutions dans un plus vaste réservoir parce que le cœur relie les êtres en une unité fonctionnelle globale.

Rien n'est indépendant dans l'univers. L'humanité sera une unité fonctionnelle en s'opposant à des forces extérieures. Dans un avenir sans doute proche, l'homme sera confronté à des êtres évolués non humains. Notre « Je » sera enrichi considérablement des rapports qu'apporteront les relations avec d'autres intelligences (plus ou moins bénéfiques). Selon l'équation de Drake développée par Carl Sagan en 1979, il y aurait un million de civilisations intelligentes potentielles dans notre galaxie. Aux alentours de la galaxie, les étoiles susceptibles de posséder des planètes porteuses de vie sont en moyenne un milliard d'années plus vieilles que le soleil. La vie et la civilisation auraient pu apparaître ailleurs dans cette galaxie un milliard d'années avant d'apparaître sur terre.»<sup>147</sup>

Il faut ajouter à cela l'hypothèse des univers parallèles. Notre cosmos, visible au travers de nos télescopes, n'est que la partie de densité vibratoire en résonance avec nos développements sensoriels et technologiques, il existerait d'autres réalités de densités différentes. Pour s'en persuader, il suffit de relever sur internet tous les témoignages de personnes ayant subi des abductions<sup>148</sup>, des manipulations et autres ponctions énergétiques. Ces vécus, dont on ne peut plus douter, sont confirmés par d'anciens agents gouvernementaux à la retraite.

Par ces nouveaux développements, l'univers révèle ses lointaines galaxies mais aussi ses organisations internes de densité intermédiaire. Les anciens nommaient ce plan intermédiaire, le monde astral. Il est peuplé d'organisations intelligentes d'existence dans des densités différentes. Pour les êtres éclairés, qu'ils soient de l'Inde, du Tibet, d'Afrique, d'Amérique ou d'Occident et selon les traditions, notre organisation corporelle est soutenue par une réalité de densité inférieure dite corps astral ce qui rend possible des manipulations de notre fonctionnement dans d'autres densités que celle de notre matière. Ainsi à l'avenir s'ouvrira à la conscience ce que les scientifiques nomment les mondes parallèles dans lesquelles cohabitent des forces tout aussi duelles<sup>149</sup> que celles concrétisées dans la matière.

Notre niveau technologique est accordé en 2010 à l'ère galactique, la révélation scientifique de l'intériorité étagée de la manifestation, les univers parallèles, établira l'ère universelle. L'homme prendra alors conscience de ses attributs intérieurs.

L'homme est fondamentalement un être évolutif ascendant. Le corollaire à toute passe difficile est que toute l'humanité s'éveille par voie de conséquence. Il ne sera pas possible d'échapper à cet éveil parce qu'il est l'espoir, le désir de l'humain. Ce désir est implanté en nous depuis l'origine. L'avenir de l'homme est la transcendance dans la matière. Le monde est perçu au travers du mental des humains comme les paysages sont vus colorés à travers une paire de lunettes. Que la connaissance gagne et l'homme se découvre différent. Le monde autour de lui se transforme.<sup>150</sup>

---

<sup>147</sup> Ervin Laszlo « Science et champ akashique ».

<sup>148</sup> De Eve Lorgen « the love bite » Alien Interference in Human Love Relationships (2000) et de Karla Turner « Masquerade of Angels ». De Lammer Helmut et Marion: military mind control et alien abduction (1999).". Ils nous rapportent qu'une forme d'asservissement est pratiquée par plusieurs espèces d'aliens. Une compétition existe d'ailleurs entre eux, soit pour « consommer », au sens énergétique, de l'humain, soit pour aider à son évolution.

<sup>149</sup> Les Aliens d'aujourd'hui aux pratiques abusives et irrespectueuses des humains dénoncés par leurs victimes sont les incubes ou les succubes contre lesquels luttait St Thomas D'Aquin, (référence au-dessus).

<sup>150</sup> L'homme évolué : voir les aphorismes du yoga de Patanjali, Les stades planétaires de la cosmogonie d'Urantia, les clefs d'Enoch de Jim Hurtack...

Voilà la conclusion de Ludwig Von Bertalanffy<sup>151</sup> : « *L'homme n'est pas un récepteur passif de stimuli venant d'un monde extérieur très concrètement, il crée son univers.* »

La réponse à la question « où vais-je ? » est étroitement associée à la notion de connaissance de soi. L'avenir ne peut être saisi que si les apparences ont perdu leur préséance sur l'être et que celui-ci participe et s'accorde au plan auquel il appartient. Pour cela il faut comprendre la co-création, c'est-à-dire la coopération éclairée d'une conscience limitée et temporaire avec la conscience globale vécue comme inconscient ou subconscient intemporel. Le soi conscient est l'organe de perception et d'action volontaire. Il se déplace comme un point de concentration et d'analyse au sein du champ de la conscience corporelle, et dans les champs émotionnel, mental, et supra-mental. Il est une focalisation exploratrice, analysante, apprenante, exécutante, désirante... Le subconscient est la trame fondamentale qui s'applique aussi bien aux espaces extérieurs qu'intérieurs. Le corps en bon fonctionnement ne se rappelle pas à la conscience pour exister. Le rapport de cette dyade (soi et subconscient) réalise le programme d'un super-conscient qui existe en manifestation multiple, c'est-à-dire par multiplication de centres de connaissance d'où l'apparence multiple d'un « Je » unique. Le « Je » est donc à la fois la source, le global, et aussi la parcelle. Il est inutile que la parcelle le sache, c'est ainsi que le « Je » parvient à la manifestation. Il va de soi que la quête ne peut mener qu'à sa source. C'est pourquoi les témoignages, les prophéties, les sagesses se rejoignent.

Il y a un mode exécutoire de cette connaissance qui est enseigné dans les pratiques chamaniques, dans les écoles de mystères, dans les livres de sagesse, voire dans les livres de science : le dépassement des conditions apparentes. L'homme est un être de progrès. Nul doute qu'il trouvera le moyen de dépasser les limitations puisque ce désir a été implanté en lui au même titre que celui de connaître son origine.

Nous sommes comme des parcelles de la grande conscience qui s'individualisent pour en faire exister des diversités organisées, chaque part de celle-ci dépendant des autres. Et les cycles relient toutes ces demeures de la vie en un sentiment d'existence rythmé par ses battements et par son souffle, comme des engrenages de roues dans des roues. Et puisque que le « Je » est relationnel (donc amour) et que le moi en permet l'expérience, des échanges de perception sont possibles pour la conscience qui se localise dans le moi et qui alimente toute forme de vie. Ainsi les multiples formes et règnes sont, au même titre que mon être, sacrés. Pour un chaman authentique, il n'y a qu'une grande famille. De la terre, de la pierre à la plante, à l'animal, à l'homme et au ciel et à l'astre du jour, des anciens aux plus jeunes tout mérite le respect et le langage universel d'un esprit à un autre est celui de la gratitude et de l'amour.

A la question : « où vais-je ? », la réponse me paraît être **vers une conscience éveillée.**

La croissance de l'homme se fait par l'incarnation progressive de son être. Il incarne en premier son corps physique pendant la grossesse puis la lactation puis ses premières années de vie. Après quelques années, son corps éthérique (décrit plus haut) s'installe plus fortement en lui libérant sa capacité de pensée. Puis son plan astral s'incarne, amenant avec lui l'aimantation du sexe opposé. Ensuite son intellect se développe, lui permet de réaliser la dimension sociale de son être. Suivent

---

<sup>151</sup> Qui travaille mathématiquement sur les systèmes complexes à interactions multiples. L'application de ses techniques de calcul aux êtres biologiques dans le domaine de la psychologie est venue contredire les vues Freudiennes. En effet, le modèle psychanalytique qui estimait que le processus actif dans l'être était mu par la satisfaction des besoins et la réduction des tensions est opposé aux conclusions de la théorie biologique. Celle-ci met en évidence une activité interne spontanée. Elle se vérifie d'ailleurs par la simple observation qu'un individu est plus atteint en situation d'isolement sensoriel total qu'en situation d'excès de stress.

l'incarnation progressive de ses plans d'âme<sup>152</sup>, l'ouverture aux autres et l'apparition de capacités mentales nouvelles telles que l'intuition, l'inspiration ... La progression se fait encore par l'incarnation possible d'autres pans de l'être, ceux de l'esprit. L'homme au même titre que toute chose est de la conscience rendue visible. Et au cours de sa vie, l'homme tend progressivement à amener différents niveaux de conscience à s'incarner. Ceci signifie aussi que l'homme est pour une part de lui incarné soit, dit autrement, rendu visible et pour une autre part non incarné, c'est à dire encore invisible.

« La matière et l'esprit ont évolué à partir d'une matrice cosmique commune : le champ d'énergie du vide quantique. Les interactions de notre esprit et de notre conscience avec le vide quantique nous relient aux autres esprits autour de nous ainsi qu'à la biosphère de la planète. Cela ouvre notre esprit à la société, à la nature et à l'univers. » « Dans le système d'enchevêtrement, la distance semble inexistante, tout se touche tout le temps. » Ervin Laszlo

**Ainsi, je vais là où mon désir me mène, sachant que ce désir vécu comme une quête est plus justement une attraction inexorable d'un pôle de l'existence vers l'autre.**

---

<sup>152</sup> La vie humaine de Georges et Gisela O'Neil, édition Triskel.



De Evy :

*L'Adam est l'image de l'homme qu'Eve figure.*

*Entre ciel et terre, par filiation, s'incarne l'Adam. Il s'adosse à l'arbre des quatre règnes et dispose, en lui-même, des attributs de ses parents créateurs.*

*Les géniteurs personnifient l'énergie parentale, mais aucun homme n'est très longtemps le père ou la mère d'un autre. La fratrie est le véritable lien qui unit les êtres comme sont unies les cellules qui participent d'un même corps.*

*Tout attachement à une période ou à un rôle est une aliénation aux circonstances.*

# Conclusion

D'un extrême à l'autre, certains prétendent que l'humanité a été implantée par des extra-terrestres, d'autres ne conçoivent pas l'homme en-dehors de l'image biblique... Qu'importe la croyance. L'homme est un produit de l'univers, il existe, crée, pense, aime et se reproduit en utilisant les supports de ces possibilités que sont les lois de l'univers, lois communes à tous dans cet univers.

L'être humain dispose d'un programme, « le mental », qui lui permet d'explorer le champ de conscience dans lequel il existe. Cet attribut est à l'origine de la question qu'il se pose à lui-même : « qui suis-je ? ». C'est aussi par cette même question qu'il est amené à gravir le chemin de retour qui le mène à la connaissance. Il recueille des informations sur son environnement et sur lui-même, et se transforme progressivement.

Chaque individu participe consciemment ou non à un processus qui le fait exister et qui se continue au travers de lui et par lui. Le leurre du territoire corporel et le leurre du moi isolé le maintiennent dans l'ignorance. Répondant à la croyance qu'il a de lui, cet être subit un environnement en toute réactivité mais sans discernement ni créativité. Le mental en ce cas est un intellect qui introduit une consistance à la prison dans laquelle cet être s'imagine vivre.

Ce n'est que si un éveil (programmé par le processus) s'opère, qu'il sort de sa situation d'aveugle pour participer en conscience au processus en cours<sup>153</sup>. Il ne perd pas sa condition ni sa fonction au sein de son espèce. Il n'évite pas les événements mis sur sa route. Il accepte et présage de leur utilité. Sa vie est tout autant dictée par les circonstances, mais il se sait aimer et transforme sa vision des faits pour en tirer l'aspect progressiste. Il vit la croisée d'une verticalité (ou intériorité, sa source, son espace, l'information, la connaissance de l'Un) et d'une horizontalité (ou les apparences extérieures, les formes, la vie dans le multiple, le moi).

L'accélération des prises de conscience de masse, la vie intérieure et le stress extérieur produisent une transformation palpable. Ceci est une conséquence ou une synchronicité d'influences cosmiques qui vont modifier les organismes en éveillant certains centres de fonctionnement et sensibiliser les êtres selon leur possible réception à ces codes d'éveil. De ce fait, des sens intérieurs, habituellement ignorés, vont paraître et le regard porté sur les mondes en sera transformé. La cohabitation consciente avec des densités différentes d'existence ainsi qu'avec des intelligences évoluées non humaines conduira, à terme, à une organisation très différente des rapports avec l'univers. L'émerveillement quant à la diversité des formes de vie, sera plus encore nourri d'une prise de conscience de la diversité des archétypes de conception de la vie. Selon nos modèles mécanistes emprunts de nos vécus, la vie dans la forme se résume à des êtres de chair. Nous ne connaissons presque rien des processus lumineux qui les animent et qui pourraient être organisés autrement pour réaliser des réalités très différentes.

Que l'accouchement se fasse ou non dans la douleur, par le concours d'influences extérieures, par inversion des pôles, par modification des rythmes, par intériorisation (en inversion de l'extériorisation dominante actuelle), ..., il se fera. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle récursivité de l'homme à lui-même qui lui révélera son véritable visage.

---

<sup>153</sup> Ce à quoi il est destiné puisqu'il a le potentiel d'autoanalyse qui lui est accordé par le processus même, ce processus qui le fait exister.



**Si le moi est un concept restreint du Je,  
le « Je » doit être compris comme quelque  
chose de plus vaste dépassant les limites  
corporelles, les temporalités.**

**Ann Davies.**

Si la personnalité à travers laquelle l'être humain manifeste son existence est un complexe de véhicules et d'enveloppes sans cesse changeant, le « je » de l'humain doit être perçu indépendant et libre de ces attributs.

Le « je » est une disposition de l'univers qui se colle à une existence cohérente plus ou moins consciente. Ainsi, selon l'état de conscience auquel l'être accède, le « je » est réduit à un mécanisme, à un physique, à une profession, à une fonction, à des biens,..., ou au Soi indivisible dans lequel toute vie puise son existence.

Le développement de la conscience par l'expérience, par la raison et par l'intériorisation élève le niveau auquel le « je » s'identifie.

Le « je » modulable des êtres, selon leur état de conscience, implique le concept d'une unité globale existante corrélant chacune de ses expressions individualisées. Celles-ci étant susceptibles d'interactions réciproques, chaque parcelle est alors symboliquement omniprésente à l'intérieur du tout. C'est de ce constat que témoignent les plus grands rishis et autres sages pratiquant des méthodes d'intériorisation de conscience. L'humanité peut être comprise comme un seul grand être aux multiples assemblages, à la manière d'un corps qui est une fédération de cellules. Chaque cellule est spécifique d'un travail pour une globalité fonctionnelle unique ; chaque homme exprime un talent pour répondre aux besoins de toute l'humanité. Une cellule n'est pas plus importante que l'autre puisque la vie n'est possible que par l'agencement équilibré des potentiels. Chaque homme coopère à la stabilité d'un ensemble comparable à un grand corps, celui d'un « je » unique auquel sa conscience peut s'identifier.

Voilà close la partie intellectuelle de cette réflexion. Le développement, tout aussi nourri de ses sources d'inspiration variées, est bien insuffisant à transformer le vécu du lecteur. Il serait d'ailleurs déraisonnable d'estimer échapper aux inévitables expériences par une simple compréhension. Puisse-t-il éclairer et amener des questions à ceux qui refusent le dicta de la pensée unique. Nous devons apprendre

à saisir les réponses en nous, à les confronter à l'examen de la raison par le discernement et la pratique. Fasse que l'humanité s'accorde à vivre en harmonie ses nombreux visages au milieu de ses frères, petits et grands.

# Bibliographie

## Avant propos.

**Schmidt H.** « Mental influence on random events ». New scientist and science journal 24 juin 1971

**Rogers Carl** « Le développement de la personne ». La relation d'aide et la psychothérapie". Interédition.

**Trismégiste Hermès** « La table d'émeraude » (Tabula Smaragdina ) est un des textes fondateurs de l'alchimie. " Comprendre l'Alchimie", Richard Khaitzine, Médiadit Editions.

**Lynne Mc Taggart** « L'univers informé ». Editions Ariane.

**Pecollo Jean Yves** « La sophrologie, chemin vers la conscience ».

**Imbert Dr Claude** « Faites vous-même votre psychothérapie ». Editions Visualisation Holistique Paris.

**Athias Gérard** « Racines familiales de la maladie ». Editions psychologie.

**Steiner Rudolf** « Médecine et science spirituelle », « La science de l'occulte ». Editions anthroposophiques Romandes (Suisse).

**Karlfried Graf Dürckheim** Entretiens avec Alphonse Goettmann. « Dialogue sur le chemin initiatique ». Editions Albin Michel.

## Introduction

**Lazlo Erwin** « Science et champ akashique » tome 2. L'émergence d'une vision intégrale de la réalité. Editions Ariane.

**Penrose Roger** « Shadows of the mind : a search for the missing science of consciousness". Editions Presses Universitaires d'Oxford.

**Portelance Colette** « Relation d'aide et amour de soi » Editions Psychologie.

**Lussan Dominique** enseignante yoga et états modifiés de conscience, techniques Monroe.

**Bower** psychologue contemporain, enseigne à l'université d'Edimbourg et a enseigné à l'université d'Harvard.

**Piaget** 1945. Fondation Jean Piaget...

La formation du symbole chez l'enfant : imitation, jeu et rêve, image et représentation Neuchâtel; Paris: Delachaux et Niestlé. (2e édition 1959, 3e édition 1964, 4e édition 1968, 5e édition 1970, 6e édition 1976, 7e édition 1976, 8e édition 1994.)

**Bowlby J.** « Attachement et perte ». Théorie de l'attachement, PUF.

**Pierrehumbert B.** « L'attachement, de la théorie à la clinique ».

## Chapitre 1 : « D'où suis-je venu ? »

« **Cosmogonie d'Urantia** ». Editions Urantia.

**Taggart Lynne Mc.** "L'univers informé". Editions Ariane.

**Pat Price** « **Que sait-on vraiment de la réalité ?** » Editions Ariane.

**Papus—Dr Gérard Encausse**, «La cabbale ». Editions Librairie Leymarie.

**Zébério José Tomas Zeberio**, « Les lois de l'évolution créatrice ». Editions Guido Maes.

**Marquier Annie**, « Le Maître dans le cœur ». Editions Valinor.

**Ravatin J. et Branca A.M.** « Théorie des formes et des champs de cohérence ». Editions Cosmogone.

**Mandelbrot B.** « Les objets fractals ».

**Bott Victor**, « La médecine anthroposophique ». Editions Triades.

**Benvéniste J et al**, « A simple and fast method for in vivo demonstration of electromagnetic molecular signaling via high dilution or computer recording » Faseb journal 1999, vol 13.

"From water memory to digital biology". The Scientific and Medical Network Review, 1999 vol. 69.

**Schiff M.** "The memory of water". Homeopathy and the battle of ideas in the new science, Londres, 1995.

**Arnoux B. et Hadji L. Benveniste J.** « Highly dilute antigen increases coronary flow of isolated heart from immunized guinea-pigs ». FASED journal, 1992 vol. 6.

**Davenas E.** et al, "Human basophil degranulation triggered by very dilute antiserum against IgE", Nature, 1998, vol. 333.

**Maddox J.** "Editorial". Nature, 1988, vol. 333

**Levi Eliphas** (de son vrai nom Alphonse-louis Constant) « Le magnétisme d'Hermès ».

**Dürckheim Karlfried Graf.** « Dialogue sur le chemin initiatique ». Editions Albin Michel.

**Pialoux J.** « Le diamant chauve ». La tradition des évidences, théorie générale de l'énergétique fondée sur le Yi-King, Editions Fondation Cornélius Celsus, Lausanne.

**Yiking :** Question de « Les mutations du yi-king » Editions Albin Michel.

**Von Bertalanffy L.** « Théorie générale des systèmes ». Editions Dunod.

**Pialoux M.X.** « Les célestes danses du Tchi ». Editions Pialoux.

**Popp F.A.** «Biophotonics : a powerful tool for investigating and understanding life ». H.P.Dürr, F.A.Popp et W.Schommers éditeurs. « What is life ? ».

**Grandrie O.** "L'animal miroir de l'homme". (Les maux de l'animal révèlent-ils ceux de son maître ?), Editions Quintessence.

**Flèche C.** « Décodage biologique des maladies ». Editions Le souffle d'Or.

**Salomon S.** « Origines et prévention des maladies ». Editions Quintessence.

**Satinover J.** « Que sait-on vraiment de la réalité ». Editions Ariane.

## Chapitre 2 : Comment suis-je venu ?

**Grandrie O.** "L'animal miroir de l'homme". Les maux de l'animal révèlent-ils ceux de son maître ? La théorie des transferts, confirmée par l'étude des médecines nouvelles et des traditions. ». Editions Quintessence.

**Laszlo E.** « Que sait-on de la réalité ». Editions Ariane.

**Rossette A.** « Encyclopédie de décodage biologique en corrélation psycho-cérébro-organique ». Editions Holoconcept.

**Pert C.** « Que sait-on de la réalité ? ». Editions Ariane.

**Combe Y.** « Au cœur de la pensée », vers l'unité matière esprit, Editions A.I.t.e.s.s.

**Laszlo E.** « Science et champ akashique, l'émergence d'une vision intégrale de la réalité ». Editions Ariane.

**Touchais C.** « Les secrets de la kabbale ». Editions de l'Ascèse.

**Guiliani.J.P.** « L'alphabet du corps humain ». Théorie sur l'anatomie, la physiologie et l'harmonie du corps et de l'esprit, fondée sur les traditions. Editions de Verlaque.

**Académie de médecine traditionnelle chinoise.** « Précis d'acuponcture ». Editions Dangles.

**Molinier. F.** « Traité d'acuponcture vétérinaire ». Editions Maison Neuve.

**Lizon P.** « La consultation ostéopathique et homéopathique du chien et du chat ». Editions Similia.

**Flèche C. Lagardet J.J.** « L'instant de la guérison ». Editions Le Souffle d'Or.

**Marquier Annie,** « Le Maître dans le cœur ». Editions Valinor.

**Von Bertalanffy L.** « Théorie générale des systèmes ». Editions Dunod.

**Laszlo Erwin** « Science et champ akashique » tome 2. L'émergence d'une vision intégrale de la réalité. Editions Ariane.

**Pina A. et D.** « Sources et ressources de la programmation neuro-linguistique. Interéditions.

**Obenga. T.** « L'Egypte, la Grèce et l'école d'Alexandrie » Histoire interculturelle dans l'antiquité aux sources égyptiennes de la philosophie grecque. Editeur l'Harmattan

**Yi-King** traduction de Richard Wilhelm

## Chapitre 3 : Qui suis-je ?

**Steiner R.** « Conscience de l'initié », « L'univers, la terre et l'homme ». Editions Triades.

**Verret P.** « La médecine énergétique ». Editions du Rocher.

**Descamps M.A.** « L'amour transpersonnel ». Editions Trismégiste.

**Simonton Dr.:** **Simonton Cancer Center Inge Bergmeister Avenue Louis Ruchonnet 57 CH-1003 Lausanne.**

**Bowlby J** « Attachement et perte ». Théorie de l'attachement, PUF.

**Frechet M.** « Cycle biologique cellulaire mémorisé, et projet sens ». Théories reprises dans différentes publications de décodage biologique.

**Chandra Ram.** « Philosophie du sahaj Marg ».

**Lowen A.** « La peur de vivre », « La bioénergie ». Editeur Eric Koehler collection : le corps à vivre.

**Pierrakos J.** « Le noyau énergétique de l'homme ». Éditeur Sand  
La thérapie du Dr John Pierrakos repose sur trois principes de base:

- L'être humain est une entité psychosomatique.

- La guérison vient du dedans et non de l'extérieur : c'est donc en lui-même que le patient doit trouver la force et le désir de se guérir.

- Toute existence constitue une unité qui se dirige à plus ou moins long terme vers l'évolution.

« Partant de ces principes, le Dr Pierrakos a élaboré sa méthode (le concept du Noyau énergétique) en ajoutant aux exercices classiques de la psychothérapie reichienne les plus récentes découvertes de la physique moderne ainsi que son expérience personnelle. Dans ce livre, les rythmes biologiques cessent d'être enfin des concepts philosophiques abstraits. Le Dr. Pierrakos nous montre concrètement les centres énergétiques de l'homme (les chakras) ainsi que les différents champs vibratoires qui s'en dégagent (les couches de l'aura). Ces champs, qu'ils soient humains, animaux, végétaux ou minéraux, sont à la fois vibrants et colorés. On a découvert que ces couleurs et ces vibrations variaient dans des proportions considérables en fonction de l'état des cellules à partir desquelles elles irradient. Les recherches en laboratoires, menées par le Dr Pierrakos et son équipe, ont conduit à l'élaboration d'un système permettant de diagnostiquer les maladies par l'observation des ondes et des champs magnétiques qui rayonnent autour de l'organisme malade. »

**Reich W.** « L'éther, Dieu, et le diable ». Editions Payot.

**A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada** « La Bhagavad-Gita » Editions Bhaktivédenta. Paris.

**Hamer R.G.** « Fondement d'une médecine nouvelle ». Edition ASAC.

**Nguyen Van Nghi** Dr « Pathogénie et pathologie énergétiques en médecine chinoise ». Imprimerie école technique Don Bosco Marseille.

**Flèche C.** « Décodage biologique des maladies ». Editions Le Souffle d'Or.

**Wheeler J.** « Problems of Theoretical Physics ». Editions Presses Universitaires de Salerno.

**Jill Bolte Taylor**, Vidéo conférence sur T.E.D. internet.

**Sri Vast** Foundation - Sweden

**Stanislav Grof** : « Quand l'impossible arrive » Edition Trédaniel.

**Lussan Dominique.** Harmonic vision est une SARL dont le siège social est situé en Corse, Les Trois Chapelles Sartène.

**Van Lommel.** « About the continuity of our consciousness », « Brain death and disorders of consciousness » C. Machado et D.A. Shewmon Editeurs.

**Ravatin J. et Branca A.M.** « Théorie des formes et des champs de cohérence ». Editions du Cosmogone.

**Bott V.** « Médecine anthroposophique ». Editions Triades.

**Fortune D.** « La cabbale mystique ». Edition Dervy Livres.

**Suares C.** « Le Sepher Yetsira » Editions Mont-Blanc.

**Bischof M.** « Introduction to intégrative biophysics » Editeurs. Fritz-Albert Popp et Lev V. Belousov.

**Davies Ann** Successor to Paul Foster Case in Builders of the Adytum, Davies served as Prolocutor General until her death in 1975. She expanded the curriculum

of the school by amplifying and reworking Case's 'Esoteric Astrology' and by authoring the courses on 'Developing SuperSensory Powers,' 'Sexual Polarity,' 'Meditational Ascent of the Tree of Livingness,' and 'Qabalistic Doctrines of Rebirth.'

#### Chapitre 4 : Où vais-je ?

**Russel P.** « La terre s'éveille, les sauts évolutifs de Gaïa » Editions Le Souffle d'Or.

**Dr Fritz et A Popp** : « Biologie de la lumière ». Editions Résurgence.

« Que sait-on vraiment de la réalité ». Editions Ariane.

**Radin Dean** « La conscience invisible, le paranormal à l'épreuve de la science » la science du mental. Editions Dangles.

**Epstein** ; « L'Intelligence d'une machine » (1946). Paris, Editions Jacques Melot, théoricien du cinéma (et cinéaste) hors-pair.

**Calleman Carl Johann et Lungold Ian Xel.** Conférence : Le calendrier Maya arrive dans le nord ».

**Marquier Annie**, « Le Maître dans le cœur ». Editions Valinor.

**Pantanjali** « Les aphorismes du yoga ».

**Cosmogonie d'Urantia.** Edition Urantia.

**Hurtack J.** « Les clefs d'Enoch ». The academy for future science.

**Lorgen Eve** : "the love bite": Alien interference in human relationships.

**DrTurner Karla** : "masquerade of Angels"

**Lammer Helmut et Marion:** military mind control et alien abduction (1999

**O'Neil Georges et Gisela** : "La vie humaine." Editions Triskel.

# PAGE DE GARDE

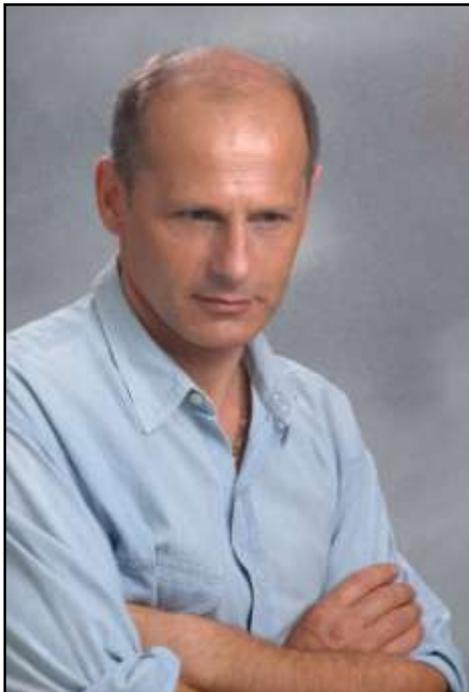
Selon les sources, selon l'approche du mécaniste, du scientifique, du médical, du religieux, de l'ésotériste, l'homme est décrit comme anatomique, biologique, psychologique, spirituel, cosmique. Pourquoi ne pas considérer que chaque vision est un éclairage partiel d'une même réalité globale ?

La faculté humaine d'extraire et d'analyser une fraction du réel génère des modèles conceptuels, momentanément satisfaisants. Toute croyance bien qu'utile est réductrice et peut conduire trop loin, de l'errance vers la destruction.

L'homme est un être évolutionnaire par confrontation aux circonstances extérieures de sa vie. C'est dans son cœur et par ses qualités intrinsèques qu'il les surmonte. La lutte qui le mène au succès est d'autant plus une victoire acquise qu'il s'en trouve, au final, transformé. Sa nature est à l'interface de deux pôles phénoménaux dont il manifeste l'échange.

« Jusqu'à un certain point dans la progression de la vie, les véhicules – les êtres humains - sont sans la moindre lueur de connaissance quant à ce qui cherche à s'exprimer dans la conscience d'un véhicule particulier.

Au stade auquel la race humaine est parvenue, une grande occasion surgit ; elle devient capable de répondre aux quatre questions fondamentales ... »



Le docteur Olivier Grandrie a été instruit et inspiré par des Maîtres à penser tels que Dr Boris Cyrulnick en Ethologie, Dr Irampour en développement des potentiels humains (faculté privée des sciences humaines de Paris) assisté de Colette Portelance, Jacqueline Bousquet, Marc-Alain Descamps, Dr Michel Lobrot, Pr Bernard Herzog, Dr Durca Eric, Monique Le Poncin, Michel Saucet.

Il a suivi des formations et autres stages avec le Dr John Pierrakos et Bruno Bonato (bioénergie), Lise Bourbeau (Ecoute ton corps), Christian Flèche (décodage biologique et P.N.L.), Loana Morange, Jim Hurtack, Dr Jean Sébastien Berger (bioénergétique), Dominique Lussan (Etats modifiés de conscience et Monroe), Yvon Combe (radionique), Jean Pierre Guiliani et Régis Blin, Marc et Jacques Pialoux (énergétique acuponcture), Dr Lizon et Dominique Marin (ostéopathie), Dr Jean Chazarenc, Dr Charles Cohen et Dr François Hibou (Médecine

Anthroposophique), Dr Patrick Verret, Jacques Ravatin (champs de cohérence), François Mazelin, Patrick Drouot, Sri Vast, David Hash, Henry Dostes, Marc Scialom, Gérard Pecquet, Edouard Philippe...et autres contemporains de cet élan vers la connaissance de soi.